

7. ANNEXE

1. AH, ÇA IRA → LADRÉ

Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!
Les aristocrates à la lanterne
Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!
Les aristocrates, on les pendra!

Trois cents ans qu'ils nous promettent
Qu'on va nous accorder du pain.
Voilà trois cents ans qu'ils donnent des fêtes
Et qu'ils entretiennent dans catins!
Voilà trois cents ans qu'on nous écrase
Assez de mensonges et de phrases!
On ne veut plus mourir de faim!!!

Voilà trois cents ans qu'ils font la guerre

Au son des fifres et des tambours
En nous laissant crever de misère.
Ça ne pouvait pas durer toujours...
Voilà trois cent ans qu'ils prennent nos hommes
Qu'ils nous traitent comme des bêtes de somme.
Ça ne pouvait pas durer toujours!

Le châtiment pour vous s'apprête
Car le peuple reprend ses droits.
Vous vous êtes bien payé nos têtes,
C'en est fini, messieurs les rois!
Il faut plus compter sur les nôtres:
On va s'offrir maintenant les vôtres,
Car c'est nous qui faisons la loi!...

2. LE TEMPS DE CERISES → JEAN-BAPTISTE

Quand nous en serons au temps des cerises,
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.

Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur.

Quand nous en serons au temps des cerises,
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court, le temps des cerises,
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles.

Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand vous en serez au temps des cerises,
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles.

Moi qui ne crains pas les peines cruelles,
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.

Quand vous en serez au temps des cerises,
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises :
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte,

Et dame Fortune, en m'étant offerte,
Ne saurait jamais calmer ma douleur.

J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.

3. L'INTERNATIONALE → EUGÈNE POTTIER

Debout, les damnés de la terre
Debout, les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la faim.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout
Le monde va changer de base,
Nous ne sommes rien, soyons tout.

(répété deux fois)
C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes
Décrétons le salut commun.
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer tant qu'il est chaud.

L'État comprime et la Loi triche,
L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche ;
Le droit du pauvre est un mot creux
C'est assez languir en tutelle,
L'Égalité veut d'autres lois ;

"Pas de droits sans devoirs, dit-elle
Égaux pas de devoirs sans droits."

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque
Ce qu'il a créé s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumée,
Paix entre nous, guerre aux Tyrans
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent ces cannibales
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs,
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours.

4. ON EST EN RÉPUBLIQUE → MONTÉHEUS

Enfin ça y est, on est en République
Tout marche bien tout le monde est content
Le Président, ça c'est symbolique
Ne gagne plus que douze cent mille francs par an
Aussi on a les retraites ouvrières
Six sous par jour, ça c'est un vrai bonheur
Le peuple français peut être vraiment fière
Vive les trois couleurs

Enfin ça y est, on est en République
Tout marche bien, tout le monde est content,
Le directeur de l'assistance publique
Ne touche plus que quarante cinq mille francs
Aussi l'on donne maintenant aux filles mères
Afin qu'elles soient à l'abri, du malheur
Trois francs par mois, ça c'est humanitaire.
Vive les trois couleurs

Enfin ça y est, on est en République
Tout marche bien, tout le monde est content,
Les députés ça c'est magnifique
Ne gagnent plus que quinze mille francs par an,
Aussi on peut augmenter les salaires
Des cantonniers et des pauvres facteurs,
Cinquante sous par jour je crois que ça peut leur plaire
Viv' les trois couleurs

Enfin ça y est, on est en République
Tout marche bien, tout le monde est content,
Chacun peut dire ses idées politiques
Sans avoir peur d'être foutu dedans.
Les militants de la classe ouvrière
Ne paient plus de loyer ça c'est un vrai faveur
On les loge à Fresnes des années entières
Vive les trois couleurs

Enfin ça y est, on est en République
Tout marche bien, tout le monde est content,
Monsieur Deibler avec sa mécanique

Nous coûte à peine soixante mille francs par an
Ah ! s'il fallait qu'il coupe toutes les têtes
De tous les gens qui furent les amants de cœur
De Madame Steinhel faudrait vingt lunettes
De toutes les couleurs
Enfin ça y est, on est en République
Tout marche bien, tout le monde est content,
Nos cuirassés ça c'est magnifique,
Ne coûtent pas plus de trente millions par an
Ils sont d'une force extraordinaire
Même en temps de paix ils sèment la terreur
Les canons éclatant ainsi que les chaudières
Vive les trois couleurs

5. LE CHANT DES JEUNES GARDES →

Nous sommes la jeune garde
Nous sommes les gars de l'avenir
Élevés dans la souffrance,
Oui, nous saurons vaincre ou mourir.
Nous combattons pour la bonne cause,
Pour délivrer le genre humain
Tant pis si notre sang arrose
Les pavés sur notre chemin.

Refrain

Prenez garde ! Prenez garde !
Vous les sabreurs, les bourgeois, les gavés, et les curés
Voilà la jeune garde ! Voilà la jeune garde,
Qui descend sur le pavé.
C'est la lutte finale qui commence,
C'est la revanche de tous les meurtres de faim
C'est la révolution qui s'avance,
Et qui sera victorieuse demain.
Prenez garde ! Prenez garde ! A la jeune garde !

Enfants de la misère,
De force nous sommes des révoltés
Nous vengerons nos pères
Que des brigands ont exploité.
Nous ne voulons plus de famine
A qui travaille il faut du pain,
Demain nous prendrons les usines,
Nous sommes des hommes et non des chiens.

Nous n' voulons plus de guerre
Car nous aimons l'humanité,
Tous les hommes sont nos frères
Nous clamons la fraternité,
La République universelle,
Tyrans et rois tous au tombeau !
Tant pis si la lutte est cruelle
Après la pluie le temps est beau.

Quelles que soient vos livrées,
Tendez vous la main prolétaires.
Si vous fraternisez,

Vous serez maîtres de la terre.
Brisons le joug capitaliste,
Et bâtissons dans le monde entier,
Les États-Unis Socialistes,
La seule patrie des opprimés.

Pour que le peuple bouge,
Nous descendrons sur les boulevards.
La jeune Garde Rouge
Fera trembler tous les richards !
Nous les enfants de Lénine
Par la faucille et le marteau
Et nous bâtirons sur vos ruines
Le communisme, ordre nouveau !

6. TOUT FOUT L' CAMP → RAYMOND ASSO

Nous sommes maîtres de la terre
Nous nous croyons des presque Dieu
Et pan! le nez dans la poussière
Qu'est-ce que nous sommes: Des pouilleux

Et là-haut les oiseaux
Qui nous voient tout petit, si petits
Tournent, tournent sur nous
Et crient: Au fou! au fou!

Nous nageons tous dans la bêtise
Et l'on invente des drapeaux
On met des couleurs aux chemises
Sous la chemise il y a la peau

Écoutez le monde en folie
Vive la mort, vive la fin
Pas un ne crie vive la vie
Nous sommes tous des assassins

Et toute la terre qui gronde
Bonne saison pour les volcans
On va faire sauter le monde
Cramponnez-vous, tout fout le camp!

Et là-haut les corbeaux
Qui nous voient tout petit, si petits
Tournent comme des fous
Et crient: A nous! A nous!

La vie pourrait être si belle
Si l'on voulait vivre d'abord
Pourquoi se creuser la cervelle
Quand il y a du bon soleil dehors!

Et là-haut les corbeaux
Qui nous voient tout petit, si petits
Crient: les hommes sont fous
Ils se foutent de nous!

8. LA GORILLE → GEORGE BRASSENS

C'est à travers de larges grilles, que les femelles du canton
Contemplaient un puissant gorille, sans souci du qu'en-dira-t-on
Avec impudeur, ces commères lorgnaient même un endroit précis
Que, rigoureusement ma mère m'a défendu de nommer ici
Gare au gorille!

Tout à coup la prison bien close où vivait le bel animal
S'ouvre, on ne sait pourquoi Je suppose qu'on avait du la fermer mal
Le singe, en sortant de sa cage dit "C'est aujourd'hui que je le perds!"
Il parlait de son pucelage, vous aviez deviné, j'espère!
Gare au gorille!

Le patron de la ménagerie criait, éperdu: "Nom de nom!
C'est assommant car le gorille n'a jamais connu de guenon!"
Dès que la féminine engeance sut que le singe était puceau,
Au lieu de profiter de la chance, elle fit feu des deux fuseaux!
Gare au gorille!

Celles là même qui, naguère, le couvaient d'un œil décidé,
Furent, prouvant qu'elles n'avaient guère de la suite dans les idées
D'autant plus vaine était leur crainte, que le gorille est un luron
Supérieur à l'homme dans l'étreinte, bien des femmes vous le diront!
Gare au gorille!

Tout le monde se précipite hors d'atteinte du singe en rut,
Sauf une vielle décrépète et un jeune juge en bois brut;
Voyant que toutes se dérobaient, le quadrumane accéléra
Son dandinement vers les robes de la vieille et du magistrat!
Gare au gorille!

"Bah! soupirait la centenaire, qu'on puisse encore me désirer,
Ce serait extraordinaire, et, pour tout dire, inespéré!";
Le juge pensait, impassible, "Qu'on me prenne pour une guenon,
C'est complètement impossible" La suite lui prouva que non!
Gare au gorille!

Supposez que l'un de vous puisse être, comme le singe, obligé de
Violenter un juge ou une ancêtre, lequel choisirait-il des deux?
Qu'une alternative pareille, un de ces quatre jours, me échoie,
C'est, j'en suis convaincu, la vieille qui sera l'objet de mon choix!
Gare au gorille!

Mais, par malheur, si le gorille au jeu de l'amour vaut son prix,
On sait qu'en revanche il ne brille ni par le goût, ni par l'esprit
Lors, au lieu d'opter pour la vieille, comme l'aurait fait n'importe qui,
Il saisit le juge à l'oreille et l'entraîna dans un maquis!
Gare au gorille!

La suite serait délectable, malheureusement, je ne peux
Pas la dire, et c'est regrettable, ça nous aurait fait rire un peu
Car le juge, au moment suprême, criait: "Maman!", pleurait beaucoup,
Comme l'homme auquel, le jour même, il avait fait trancher le cou
Gare au gorille!

9. L'OPPRESSION → LEO FERRÉ

Ces mains bonnes à tout même à tenir des armes
Dans ces rues que les hommes ont tracées pour ton bien
Ces rivages perdus vers lesquels tu t'acharnes
Où tu veux aborder
Et pour t'en empêcher
Les mains de l'oppression

Regarde-la gémir sur la gueule des gens
Avec les yeux fardés d'horaires et de rêves
Regarde-là se taire aux gorges du printemps
Avec les mains trahies par la faim qui se lève

Ces yeux qui te regardent et la nuit et le jour
Et que l'on dit braqués sur les chiffres et la haine
Ces choses "défendues" vers lesquelles tu te traînes
Et qui seront à toi
Lorsque tu fermeras
Les yeux de l'oppression

Regarde-la pointer son sourire indécent
Sur la censure apprise et qui va à la messe
Regarde-la jouir dans ce jouet d'enfant
Et qui tue des fantômes en perdant ta jeunesse

Ces lois qui t'embarrassent au point de les nier
Dans les couloirs glacés de la nuit conseillère
Et l'Amour qui se lève à l'Université
Et qui t'envahira
Lorsque tu casseras
Les lois de l'oppression

Regarde-la flâner dans l'œil de tes copains
Sous le couvert joyeux de soleils fraternels
Regarde-la glisser peu à peu dans leurs mains
Qui formeront des poings
Dès qu'ils auront atteint
L'âge de l'oppression

Ces yeux qui te regardent et la nuit et le jour
Et que l'on dit braqués sur les chiffres et la haine
Ces choses "défendues" vers lesquelles tu te traînes
Et qui seront à toi
Lorsque tu fermeras

Les yeux de l'oppression

10. NI DIEU NI MAÎTRE → LEO FERRÉ

La cigarette sans cravate
Qu'on fume à l'aube démocrate
Et le remords des cous-de-jatte
Avec la peur qui tend la patte
Le ministère de ce prêtre
Et la pitié à la fenêtre
Et le client qui n'a peut-être
Ni Dieu ni maître
Le fardeau blême qu'on emballe
Comme un paquet vers les étoiles
Qui tombent froides sur la dalle
Et cette rose sans pétales
Cet avocat à la serviette
Cette aube qui met la voilette
Pour des larmes qui n'ont peut-être
Ni Dieu ni maître

Ces bois que l'on dit de justice
Et qui poussent dans les supplices
Et pour meubler le sacrifice
Avec le sapin de service
Cette procédure qui guette
Ceux que la société rejette
Sous prétexte qu'ils n'ont peut-être
Ni Dieu ni maître
Cette parole d'évangile
Qui fait plier les imbéciles
Et qui met dans l'horreur civile
De la noblesse et puis du style
Ce cri qui n'a pas la rosette
Cette parole de prophète
Je la revendique et vous souhaite
Ni Dieu ni maître

11. PARIS MAI → CLAUDE NOUGARO

Mai mai mai Paris mai
Mai mai mai Paris

Le casque des pavés ne bouge plus d'un cil
La Seine de nouveau ruisselle d'eau bénite
Le vent a dispersé les cendres de Bendit
Et chacun est rentré chez son automobile
J'ai retrouvé mon pas sur le glabre bitume
Mon pas d'oiseau-forçat, enchaîné à sa plume
Et piochant l'évasion d'un rossignol titan
Capable d'assurer le Sacre du Printemps
Ces temps-ci je l'avoue j'ai la gorge un peu âcre
Le Sacre du Printemps sonne comme un massacre
Mais chaque jour qui vient embellira mon cri
Il se peut que je couve un Igor Stravinsky

Mai mai mai Paris mai
Mai mai mai Paris

Et je te prends Paris dans mes bras pleins de zèle
Sur ma poitrine je presse tes pierreries
Je dépose l'aurore sur tes Tuileries
Comme roses sur le lit d'une demoiselle
Je survole à midi tes six millions de types
Ta vie à ras le bol me file au ras des tripes
J'avale tes quartiers aux couleurs de pigeon,
Intelligence blanche et grise religion
Je repère en passant Hugo dans la Sorbonne
Et l'odeur d'eau-de-vie de la vieille bonbonne
Aux lisières du soir, mi-manne, mi-mendiant
Je plonge vers un pont où penche un étudiant

Mai mai mai Paris mai
Mai mai mai Paris

Le jeune homme harassé déchirait 'ses cheveux
Le jeune homme hérissé arrachait sa chemise :
"Camarade, ma peau est-elle encore de mise
Et dedans mon cœur seul ne fait-il pas vieux jeu ?
Avec ma belle amie quand nous dansons ensemble
Est-ce nous qui dansons ou la terre qui tremble ?
Je ne veux plus cracher dans la gueule à papa
Je voudrais savoir si l'homme a raison ou pas
Si je dois endosser cette guérite étroite
Avec sa manche gauche, avec sa manche droite,
Ses pâles oraisons, ses hymnes cramois, ses
Sa passion du futur, sa chronique amnésie"

Mai mai mai Paris mai
Mai mai mai Paris

C'est ainsi que parlait sans un mot ce jeune homme
Entre le fleuve ancien et le fleuve nouveau
Où les hommes noyés nagent dans leurs autos.
C'est ainsi, sans un mot, que parlait ce jeune homme
Et moi l'oiseau-forçat, casseur d'amère croûte
Vers mon ciel du dedans j'ai replongé ma route,
Le long tunnel grondant sur le dos de ses murs
Aspiré tout au bout par un goulot d'azur
Là-bas brillent la paix, la rencontre des pôles
Et l'épée du printemps qui sacre notre épaule

Gazouillez les pinsons à soulever le jour
Et nous autres grinçons, pont-levis de l'amour

Mai mai mai Paris mai
Mai mai mai Paris

12. CRÈVE SALOPE → RENAUD

Je venais de manifester au Quartier
J'arrive chez moi, fatigué, épuisé,
Mon père me dit : bonsoir fiston, comment ça va ?
Je lui réponds : ta gueule, sale con, ça te regarde pas !
Et je lui ai dit : crève salope !
Et je lui ai dit : crève charogne !
Et je lui ai dit : crève poubelle !
Vlan ! Une beigne !

Le lendemain, comme tous les jours, je vais au lycée,
Je rencontre dans la cour mon prof d'anglais,
Elle me dit : bonjour jeune homme, comment ça va ?
Je lui réponds: ta gueule, sale conne, ça te regarde pas !

Et je lui ai dit : crève salope !
Et je lui ai dit : crève charogne !
Et je lui ai dit : crève poubelle !
Vlan ! Une beigne !

Le proviseur m'a convoqué le lendemain,
Dans son cabinet privé, pour un entretien,
Y me dit : essayez vos pieds avant d'entrer.
Je lui ai dit : écoute mon pote, tu me laisses causer !

Et je lui ai dit : crève salope !
Et je lui ai dit : crève charogne !
Et je lui ai dit : crève fumier !
Vlan ! Viré !

Je me suis retrouvé dans la rue, abandonné,
J'étais complètement perdu, désespéré,
Un flic me voit et me dit : qu'est-ce tu fous ici ?
A l'heure qu'il est, tu devrais être au lycée,

Et je lui ai dit : crève salope !
Et je lui ai dit : crève charogne !
Et je lui ai dit : crève fumier !
Vlan ! Bouclé !

Je me suis retrouvé enfermé à la Santé,
Puis j'ai été condamné à être guillotiné,
Le jour de mon exécution, j'ai eu droit au cureton,
Y me dit : repentez-vous mon frère, dans une dernière prière

Et je lui ai dit : crève salope !
Et je lui ai dit : crève charogne !
Et je lui ai dit : crève fumier !

Vlan ! Y sont tranché !

13. COMME UN ARBRE → MAXIME LE FORESTIER

Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri sans domicile
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
Pour pousser je me débats
Mais mes branches volent bas
Si près des autos qui fument
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
J'ai la fumée des usines
Pour prison, et mes racines

On les recouvre de grilles
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'œil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings d'honneur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
Ami, fais après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville

14. SIGNAUX DE FUMÉE → ZAZIE

Au bord de la route,
J'ai croisé Jeannot Lapin
Il est mort au mois d'août,
Tombé pour la France en vacances
Demande au Bison,
C'est lui qui a montré le chemin
Pas si futés, pas si futés, nos Indiens

A la claire fontaine,
Je suis allée me promener
L'eau était si belle
Que l'on ne peut plus s'y baigner
Du bord de la rive,
Je vois la lessive dériver
Petit poisson, petit poison à manger

{Refrain:}

Ouille aïe aïe, la terre me disait
Je tourne mal, je tourne mal
Je déraile, j'ai une mine de déterrée
Depuis que j'avale la fumée
C'est fini, moi j'arrête, je veux plus jouer
Si ça tourne mal, tourne mal
Les hommes pourraient bien finir étouffés
Sous les signaux de fumée

Au bord de la plage,
Gisaient quelques perles volées
A ces coquillages
Qui se pendent à nos colliers
La marée est en noir
Et les oiseaux qui brillaient sous la lune
Tournent en rond dans le goudron et les plumes

15. RESPIRE – MICKEY 3D

Approche toi petit écoute moi gamin
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain
Au début il y avait rien, au début c'était bien
La nature avançait y avait pas de chemin
Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers
Des coups de pieds dans la gueule pour se faire respecter
Les routes a sens unique qui s'est mise a tracer
Les flèches dans la plaine se sont multipliés
Et tout les éléments se sont vus maîtrisés
En deux, trois mouvement l'histoire était pliés
C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière
On a même commencés a polluer le désert

Il faut que tu respire
Et ça c'est rien de le dire
Tu va pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années on aura bouffer la feuille
Et tes petits enfant ils n'auront plus qu'un œil
En plein milieu du front, ils te demanderont
Pourquoi toi tu en deux ? toi tu passera pour un con
Ils te diront comment t'a pu laisser faire ça
De raboter, défendre,leur expliquer tout bas
C'est pas ma faute a moi, c'est la faute aux anciens
Mais y aura plus personne pour te laver les mains
Tu leur racontera l'époque où tu pouvais
Manger des fruits dans l'herbe, allongé dans les prés
Y avait des animaux partout dans la foret
Au début du printemps les oiseaux revenaient

Il faut que tu respire
Et ca c'est rien de le dire
Tu va pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire
Il faut que tu respire
C'est demain que tout le temp le pire
Tu va pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

Le cœur dans cette histoire, c'est qu'on est des esclaves
Quelque part assassin, ici bien incapable
De regarder les arbres sans se sentir coupable
A moitié défroqué 100% misérable
Alors voila petit l'histoire de l'être humain
C'est pas jolie, jolie et je ne connais pas la faim

T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou
Qu'on remplis tout les jours comme une fosse a burin

Il faut que tu respire
Et ça c'est rien de le dire
Tu va pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire
Il faut que tu respire
C'est demain que tout le temps le pire
Tu va pas mourir de rire
Et ça c'est rien de le dire
Il faut que tu respire
Il faut que tu respire
Il faut que tu respire
Il faut que tu respire

16. LES EXTRÊMES - TRYO

A gauche ? A droite ? Rien !
Il faudra regarder les alentours en passant
Avant de foncer tête baissée droit devant
Bienvenue citoyen voici le monstre étatique
Qui fera ta nation ton pays sa politique
Mon pauvre esprit de rêve te voila catapulté
Au milieu des sondages et du journal télévisé
Overdose de crapules noyées dans leur ramage
Mais où se situer dans tout ce paysage ?

Mais quand l'empire du pire au cœ̄ur de ta cité
Se mettra à sécher l'âme humaine au fond de son grenier
Je sais que tu prendras tes convictions à la main
Construisant une assise pour te sentir citoyen

Mais les extrêmes c'est toi
C'est toi quand tu ne votes pas !
Mais les extrêmes c'est toi
C'est toi quand tu ne votes pas !

Bienvenue novice au marché électoral
Pas le temps d'aller s'inscrire, oublié ! Trop de travail !
Ou qui s'est érigé un de ces principes moral :
De se sentir citoyen et de refuser d'aller sur la bataille
Ils doivent se réjouir, envahissant le nerf de la guerre
Récoltant les voix de la bourgeoise à la fermière !
Tu n'imagines pas la puissance que tu es !
L'histoire c'est toi, l'histoire c'est toi qui la fait !

Alors tu descends dans la rue combattre la peste brune
Toi qui n'a jamais jamais pris le chemin vers les urnes
Il est temps de brandir ses convictions à la main
Construisant une assise pour se sentir citoyen

Mais les extrêmes c'est toi
C'est toi quand tu ne votes pas !
Mais les extrêmes c'est toi

Pas l'envie, pas le temps de faire entendre sa voix
Mobilisez-vous pour faire partie du paysage
Overdose de crapules
Où se noyer dans tout ça !
Tu sais au moins que tu veux être une pierre du barrage
Tu sais au moins que tu veux être une pierre du barrage

Alors tu descends dans la rue combattre la peste brune

Toi qui n'a jamais jamais pris le chemin vers les urnes
Il est temps de brandir ses convictions à la main
Construisant une assise pour se sentir citoyen...

C'est toi !
Quand tu ne votes pas !
Mais les extrêmes c'est toi !

A gauche ? A droite ? Rien !

17. L'HYMNE DE NOS CAMPAGNES - TRYO

Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe
Et les mans faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!

Pas de boulot, pas de diplômes
Partout la même odeur de zone
Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes
Va voir ailleurs rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains
Ne te retourne pas ici tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain

{au Refrain}

Assieds-toi près d'une rivière
Écoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui vient
Que le liquide qui coule dans tes mains

Te servira à vivre jusqu'à demain matin!

{au Refrain}

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

{au Refrain}

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires

J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captés le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira la croissance de tes marmots !

{au Refrain}

18. AUX ARBRES CITOYENS – Yannick Noah

Le ciment dans les plaines
Coule jusqu'aux montagnes
Poison dans les fontaines,
Dans nos campagnes

De cyclones en rafales
Notre histoire prend l'eau
Reste notre idéal
"Faire les beaux"

S'acheter de l'air en barre
Remplir la balance :
Quelques pétrodollars
Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,
Ce poids sur nos épaules
De squatters éphémères...
Maintenant c'est plus drôle

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Aux arbres citoyens
Quelques baffes à prendre
La veille est pour demain
Des baffes à rendre

Faire tenir debout
Une armée de roseaux
Plus personne à genoux
Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde
Mais qui viendra nous dire
Qu'elle l'est pour tout le monde...
Et les autres à venir...

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !

Il est grand temps qu'on s'oppose
Un monde pour demain !

plus le temps de savoir à qui la faute
De compter la chance ou les autres
Maintenant on se bat
Avec toi moi j'y crois

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

19. MA COLÈRE – Yannick Noah

Ma colère n'est pas amnésique,
ma colère n'est pas naïve,
ma colère aime la République,
mais en combat toutes les dérives.

Ma colère croit en la justice,
ma colère n'est que citoyenne,
ma colère n'est pas un vice
car elle combat toutes les haines.

Ma colère aime la tolérance,
ma colère ne triche jamais,
ma colère fait la différence,
entre une cause et ses effets.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Ma colère à peur aussi,
c'est la peur son ennemie.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Car ma colère à tout l'honneur
de combattre la leur !

Ma colère n'est pas stratégique,
ma colère est sans défenses,
ma colère n'a pas de rhétorique,
pour insulter l'intelligence.
Ma colère n'est pas un mensonge,
ma colère est pleine d'espoir,
ma colère n'est plus un songe,
quand tout leur rêve est un cauchemar.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Ma colère à peur aussi,
c'est la peur son ennemie.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Car ma colère à tout l'honneur
de combattre la leur !

Ma colère ! (x3)

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Ma colère à peur aussi,
c'est la peur son ennemi.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Car ma colère à tout l'honneur
de combattre la leur !

20. ON COURT – Yannick Noah

On court, on dort
On court, on se réveille
Le temps court encore
On est à cours de sommeil

On court, on bosse
On court après le train
On court comme des gosses
On sait plus où est le frein

On court, on vit
On court, on est mort
On dit stop, c'est fini
Le temps, le temps court encore

On court après l'amour
Après la prochaine rencontre
On court comme des gamins
On sait plus où est le frein

Venez on s'arrête
et on ferme les yeux
On contemple la mer,
on contemple les cieux
Venez on s'arrête,
on marche dans l'autre sens
On revient sur nos pas
On s'arrête et on danse (Hééé)

On court, on ment
On s'aime et puis on court
Le temps c'est de l'argent
On en manque, on est à cours

On court après le monde
On court sur nos chemins
On avance comme des ombres
On sait plus où est le frein

On court avec ou sans buts
pour éviter la chute
Même si on coupe ou rien
On sait plus où est le frein !

On s'arrête et on danse !

On s'arrête et on danse..
On s'arrête et on danse !
(x3)

21. AH LES SALAUDS! - RIDAN

Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire du père fouettard.
Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire, de la mère facho.

On l'a vu venir même d'un seul œil,
L'enfant maudit du père Cyclope,
En s'écriant vivement dimanche,
Tournant les pages des livres,
Le petit livre ouvert.
Y a trop d'arabes dans mon pays,
Trop de musulmans, trop de pratiquants.
Pas assez de blancs, de bons chrétiens,"
Pour ramasser nos petites poubelles.
On aime le vin, le saucisson,
Les vraies valeurs de la nation,
Que l'on marine dans la potion.
Pour faire pâlir l'Islam.
Pour faire l'Islam.
Les bonnes recettes du pot au feu,
Que l'on cuisine dans notre histoire.
Même la sat bart et la choa,
N'ont pas rendus ces gens moins sombres.
Qu'on les opprime qu'on les enferme,
Dans leur ghetto comme dans leur camps,
Voilà ce que pense nos dirigeants,
Jusqu'à ce que mort s'en suive,
Jusqu'à ce que mort s'en suive.

Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire du père fouettard.
Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire, de la mère facho.

Que l'on libère nos langues de pute,
Qui donnera voix aux députais.
A ces ministres qui chantent en cœur,
Les pires chansons du front,
Les pires chansons du front.
A ces penseurs par intérim,
Qui crèvent l'écran à coup de haine,
Et qui nous vendent a coup de peur,

Tout le bonheur d'un père fasciste.
Je peux vous dire comme je vous aime,
Je vous chatis de tout mon cœur,
En espérant qu'un jour prochain,
Vous vivrez comme des chiens.
Vous vivrez comme des chiens.
J'ai trop d'amour pour ce pays,
Pour le lâcher entre vos mains.
Tout entaché d'une âme impure,
Je grave ces mots dans vos sillons.
Allez chanter vos vieilles rengaines,
Vous esclaffez de vos slogans,
Vous endormir sur vos prières,
Pour que demain soit pire.
Pour que demain soit pire.

Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire du père fouettard.
Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire, de la mère facho.

Mais où sont-ils nos bien pensants,
Pour ballonner la femme sans tête ?
Vos beaux penseurs de l'Élysée,
Ne sont pas te ils de France ?
Ne sont pas te ils de France ?
Je dirai tout ce que j'ai sur le cœur,
Et peu m'importe ce que ça me coûtera.
La liberté en ligne de mire,
Sera mon seul chemin de croix.
Je vous salue bande de salauds,
Vous et vos pères, les faux dévots,
Les fous de guerre et les fachos,
Et vous les bons ariens.
Et vous les bons ariens.

Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire du père fouettard.
Ha les salauds,
Chantent à la gloire,
De la victoire, de la mère facho.
Je vous salue bande de salauds,
Vous et vos pères, les faux dévots,
Les fous de guerre et les fachos,
Et vous les bons ariens.

22. LA FLEUR DU FUSIL – RIDAN

Quand viens l'appel du clairon et qu' le drapeaux
se lève à l'horizon

Non ,ne compter pas sur moi , je vous avoue
fièrement je n'est pas cette foi

Non pas que j'ai peur du combat, mais il y a des
valeurs que je défend pas

Prendre ou arracher des vies quel qu'en soit les
raison je désobéit

Non non non , je ne veut pas faire la guerre

J'ai d'autre rêves à vivre sur cette terre

Non non non , je n' veut pas faire la guerre

J'ai d'autres rêve que de nous foutre en l'air

Pourtant j'ai le temps de me mettre au vert

Je n'ai jamais supporter de marcher au pas

Au rythme de ces chants militaires

J'ai toujours préféré le révolutionnaire

Qui seul affronte les lumières

En bouleversant les siècles et nos pensées

Jaïsse comme jadis une fleur

Planter dans les canons de la nation

Non non non , je ne veut pas faire la guerre

J'ai d'autre rêves à vivre sur cette terre

Non non non , je n' veut pas faire la guerre

J'ai d'autres rêve que de nous foutre en l'air

Et si vos guerres chante le vacarme ,

Je me demanderais d'abords d'où viens mes
armes

Et si tous ce là est légitime

Je me demanderais alors à qui profite le crime,

Non on n' pense pas aux victimes

En temps de guerre on n' compte pas les
centimes

De grâce monsieur le président épargnés nous la
mort de nos enfants

Non non non , je ne veut pas faire la guerre

J'ai d'autre rêves à vivre sur cette terre

Non non non , je n' veut pas faire la guerre

J'ai d'autres rêves que de nous foutre en l'air

23. LES ENFANTS DES COLONIES – RIDAN

Toi la gentille fille voilée
Qu'a fait ses vœux sous un ciel étoilé
Qu'a prêté serment de servir ton dieu
Comme une enfant de chérir ton vieux.
On voudrait tant faire de toi la catin
Ignorante, insolente et soumise
N'écoute pas ce que disent les gens
Eux qui ne croient qu'au pouvoir de l'argent.

(Refrain)

Sommes-nous tous pas des enfants de colonies,
Qu'elles soient de vacances ou de la mère Patrie.
Sommes-nous tous pas des enfants de colonies,
Qu'elles soient de vacances ou de la mère Patrie.

Nous avons fait de la haine un ami
On la brandit à tout va, en tout nom

Car l'autre fait peur comme un bon vieux
mormon,
Un marabout mais jamais la bonne sœur.
J'ai du respect pour les gens quels qu'ils soient
Qu'ils lisent la Bible, le Coran, la Torah
L'égalité c'est peu-être aussi ça
Une main de Fatma, une étoile, une croix.

(Refrain)

La conviction c'est le pouvoir du doute
Quand l'autre préfère mater un match de foot
Pour se peindre la gueule comme faisait les
païens
Mais te juge trop dangereuse pour de bons
citoyens.

(Refrain)

24. LE MANÈGE ENCHANTÉ – RIDAN

Que disent les vieux à la retraite?
On ne bossera pas jusqu'à 100 ans
Que disent les vieux à la retraite?
Même si les femmes vivent plus longtemps

On veut poser nos bagages
Un peu de respect pour notre grand âge
On veut poser nos bagages
Pour préparer l'ultime voyage

Elle est de retour à la grève
Tourni coti Tourni cote
Elle est de retour à la grève
On ne votera pas pour toi

Que disent les classes ouvrières?
On en a marre de ces salaires,
Que disent les classes ouvrières?
On bossera pas au bout de la terre
On en peut plus de ces patrons qui veulent toujours plus de pognon!
On en peut plus de ces patrons,
Ils finiront en saucisson!

Elle est de retour à la grève
Tourni coti Tourni cote
Elle est de retour à la grève
On ne votera pas pour toi

Que disent les jeunes en colère?
Nous le fardeau de la nation
Que disent les jeunes en colère
Nous ferons la révolution
On veut des emplois pour les jeunes
Diplômés ou non qualifiés

On veut des emplois pour les jeunes
De banlieue ou des beaux quartiers

Elle est de retour à la grève
Tourni coti Tourni cote
Elle est de retour à la grève
On ne votera pas pour toi

Que disent les gens sans papiers?
On nous maltraite dans vos Églises,
Que disent les gens sans papier?

Nous ne voulons plus qu'on nous méprise!
On doit pouvoir vivre ensemble
Élever nos gosses dans vos écoles
On doit pouvoir vivre ensemble
mais nous ne sommes pas nés sur ce sol

Elle est de retour à la grève
Tourni coti Tourni cote
Elle est de retour à la grève
On ne votera pas pour toi

Que disent les forces de l'ordre?
On en peut plus y a trop de manifs
Que disent les forces de l'ordre?
Nous sommes en manque d'effectif
Il nous faudrait plus de casques
Pour pouvoir faire bien notre travail
Il nous faudrait des matraques
Pour mettre la France sur les rails

Elle est de retour à la grève
Tourni coti Tourni cote
Elle est de retour à la grève
On ne votera pas pour toi

25. VICTIME DE LA MODE – MC Solaar

Clap, prise 1, vision panoramique
Une caméra avance gros plan sur Dominique
Seule devant la glace, elle ausculte son corps
Puis crie machinalement encore quelques efforts
Tous les régimes sur elle furent testés
Toutes les tentatives ont été des échecs complets
Mais elle persévère et pour plaire à son homme
Dominique a décidé de suivre la norme
Elle emmagasine des magazines
Dans lesquels elle pense trouver le recours ultime
Maso à l'assaut de ses formes rondelettes
Elle était occupée à couper du pécule car on lui piquait les fesses

Victime de la mode tel est son nom de code

Lumière, scène II, l'as de trèfle lui propose
Une toute nouvelle donne et en voici la cause
Tellement d'efforts et pour quel résultat
Elle perd de l'oseille au lieu de perdre du poids
Dominique réplique et très vite m'explique
Qu'elle veut être la réplique d'une créature de clip
Ainsi font, font, font les petites filles coquettes
Elles suivent un modèle qui leur fait perdre la tête
From London to Washington, Kingston, Charenton ou Carcassonne
Quand le téléphone sonne, elle nous répond sans cesse
Qu'elle était occupée à couper du pécul car on lui piquait les fesses

Victime de la mode tel est son nom de code

Donc, en guise de conclusion
A l'analyse logique de cette situation
Le régime, le jogging, la liposuction
Sont à tester mais il faut faire attention
Espérons que vous aurez compris
Les bases très claires de ce code de déontologie
Prendre ou perdre quelques kilos
L'essentiel est d'être vraiment bien dans sa peau
Ma tactique attaque tous tes tics avec tact
Dominique pas de panique, écoute bien ce funky beat
La quête de l'image la laisse dans le stress

Elle était occupée à couper du pécul car on lui piquait les fesses

26. A DIX DE MES DISCIPLES – MC SOLAAR

Je l'avais dit jadis à dix de mes disciples
L'esprit de 68 aujourd'hui se dissipe.

On jette l'éponge, tandis qu'ils lançaient des pavés.
La chanson engagée laisse place à la variété
Et la dialectique new-age prend de l'essor.
Flou artistique, Jordy disque d'or,
L'industrie du disque dort d'un profond sommeil
Et la plèbe plébiscite et s'excite sur ce qu'elle aime
Et elle aime ce qu'on aime sur les radios F.M.
C'est le dernier "Ffff", d'un mythe de l'artiste
Qui s'est engagé, sur des principes d'éthique.
"Je ne sais plus" comme Positive black soul.
Ce style est du Solaar et le message est dit "radicoool"
Tranquille je me place sur le temps,
Voici la funk mob à nous dans un instant."
Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.
Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.
Je laisse parler mon âme. Le rap avait besoin d'aide.
Il sort de la sclérose grâce au J.A.Z.Z.,
Pousse les limites de la boîte à rythmes.
Ternaire sont les rythmiques et naissent les mêmes mythes.
Le Jazz exprime depuis ses origines
Un feeling non mercantile, une profondeur de style.
C'était de la musique humaine évolutive,
Une révolution musicale, une résistance active.
Les milices musicales nous balancent à l'époque
Que c'est la dépravation, les négros et la dope
Alors je pèse soupèse ces kilos de foutaises niaises,
En fait la synthèse, pour dire qu'en 96,
Si le rap excelle, le Jazz en est l'étincelle
Qui flambe les modes qui sont à temps partiel.
Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.
Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.
Le style épistolaire continue car voici le fax.
Les écrits restent et les paroles se plaquent au wax.
Les rebelles bilingues parlent la langue de bois,
Entrent dans le show-biz et ensuite ne parlent pas.
Je pèse, soupèse leurs kilos de foutaises niaises,
En fait la synthèse, pour dire qu'en 93,
C'est le consensus de Madame Tussaud.
Les blaireaux et les mimes ont la faveur des gogos.
Les stars du show-biz font de l'audimat
Sur les fils de Tito qui se serbo-croatent.
De ma Z.U.P. je zappe mate et puis constate une attaque
bosniaque
Et puis l'audimat claque!
Pourtant, quand c'est Rambo, ce sont des artifices.
Les infos sont les fils du Box-Office.
Comme on le dit, c'est fini, donc à plus, let's go.
MC Solaar pour un test de micro.

27. CLIC CLIC – MC Solaar

C'est un conte philosophique
Basé sur des faits historiques
Depuis le jurassique, jusqu'aux suites les assecics
Pour le pouvoir, le trafic
Le sous-sol, les Narcotiques
Certaines personnes utilisent le clic-clic.
De la terre en Afrique, comme dans le sud de l'Amérique
On utilise la même logique même si ça n'est pas démocratique
Quand s'emmêlent les politiques
On met des gamins dans des Jeep
Qui sans esprit critique utilisent le clic-clic.

Par amour d'une métisse
Par amour de l'améthyste
Parfois où tu habites pour une insulte élit en public
Dans les ghettos les quartiers chics
Pour une simple histoire de frics
Sans aucun scrupule on utilise le clic-clic.

En quarantaine près de lunics
Sur les côtes du mosampiques
On a établi des listes, une gestion mathématiques
Le fascisme, esclavagisme sont envoyés au casse-pipe
Les humains d'un certain hip
En usant du clic-clic.
C'est une question de principes
C'est même une question d'équipes
Car cette fois ça n'est pas hip
Les jeux vidéos, les clips
Ce qu'il faut c'est qu'on participe
En deux mots former une équipe
Pour ne pas rendre glamour l'utilisation du clic-clic.

C'est un conte philosophique
C'est aussi une auto-critique
J'étais fasciné par les kunt tout en restant pacifiques
Voir ce qui se passe dans le monde cela m'a donnée le déclic
Ça commence par la haine et ça fini par clic-clic.

28. SACRIFICE DE POULETS – MINISTÈRE AMER

Pourquoi les innocents sont-ils punis ?
Un deux, un deux, et lui qui revient

Zira, Tango, Oscar, Mac, Yankee
Comme le prédateur je ne sors que la nuit...

Cette fois encore, la police est l'ennemie
Je zieute la meute, personne ne pieute
Ça sent l'émeute, ça commence
La foule crie vengeance par tous les moyens nécessaires
Préparez l'offense, la ville est quadrillée
Les rues sont barrées, les magasins pliés, les lascars déchirés
Moi, j'ai toutes les caractéristiques du mauvais ethnique
Antipathique, sadique, un juge aux flics
Même dans la foule, je porte la cagoule
Les plus jeunes m'écoutent,
Dans l'école de la rue, je suis leur prof
Prends mes cours, et lancez le cocktail Molotov
Dans cette propagande, on nous demande la plus belle des offrandes
Le message est passé : je dois sacrifier un poulet !

Refrain *2

Pas de peine sans que Babylone prenne , est ce que tu le sais ?
Sacrifions le poulet
Pas de peine sans que le poulet repose en paix
Est ce que tu le sais ? sacrifions le poulet

Ouais...

Dans cette masse qui s'agite, je vis et ça m'excite
Tout crame autour de moi, les pompiers ne viennent pas
Même par la fenêtre, les gamins veulent en être
En maîtres, matraque à la main dans les quartiers vains
Des fourgons blindés, des mixtures armées dans mon putain de quartier
Qui semble occupé
J'engraine, j'engraine la mauvaise conduite
Certains ne m'écoutent pas et prennent la fuite
Les gars veulent le prestige, Comme le font les médias
Le peuple suit mes pas, le monde est à moi,
Je suis Tony Montana
Même le temps est l'estime
Donnez moi tous les flics, ce soir j'ai pas d'Uzi
Ce soir j'ai pas de fusil
Et monsieur stomy laisse la place a Buggy
Avant de laisser faire mes pulsions meurtrières
J'adresse au tout puissant mes dernières prières
Mais demande à Dieu de rester vivant, et j'appelle le Diable pour faire couler le sang

Refrain

3h du mat', partout ça claque
Les civils s'éclatent
Qui est David, qui est Goliath
Des journalistes à terre, des caméras par terre

Sur la vie de ma mère, la guérilla dégénère
Ça sent le soufre, plus d'oxygène
Je saute dans le gouffre, la foule se disperse
Personne ne veut partir
D'autant qu'on peut se tutoyer
Je ne peux plus reculer
Ce soir la lune est pleine, ce soir je suis en veine
Ce soir j' ai la santé
Je dois sacrifier un poulet

Refrain

29. BRIGITTE FEMME DE FLIC – MINISTÈRE AMER

Aucune force d'état ne peut stopper une chienne en rut
Surtout pas quand c'est la putain d'une fille de brute, c'est-à-dire d'un flic de pute
Monique se fait culbuter, Monique se fait sodomiser, tout le monde dans le
Quartier n'a cessé de répéter j'ai shoot'la fille du shérif,
j'ai usé toute
Ma boîte de préservatifs. A 4 pattes à l'air, elle me parlait de son père
Un gros commissaire, chef divisionnaire. Elle avale de travers

Au début 1e coup de la religieuse, une seconde passée, la reine des
Pipeuses, et elle suçait les gros noirs, suçait les arabes tous les jours du
Matin au soir malgré les degrés de danger d'être défoncée, déshéritée
Déshonorée, dégagée de sa famille, elle veut sa bite noire, défoncera toutes
Les quilles. Pourtant, à Monique, personne ne Lui fait la cour, compte à
Rebours d'une minute pour la mettre sur la bourre. Qui lui prête secours
Surtout pas son père aux abdos Kronenbourg, il aurait préféré un suédois
Danois, gaulois, un punk putois avec une coupe d'iroquois, manque de pot
10 renois la foudroient

Pour l'inspecteur cocu, si t'as les cheveux crépus obligatoirement tu pues
Pour lui, blanc = vin blanc, noir = cauchemar. De sa fille il eu a marre
Veut la caser comme un jeu avec un con - euh- un blond aux yeux bleus

Refrain (x 3)

Elle qu'est-ce qu'elle veut ?

Une autre femme prend sa raclée, cette fois-ci elle s'appelle Brigitte
C'est la femme d'un flic, d'un policier DK, quand tard 1e soir, il
Patrouille, "montez Les grosses couilles" et Les jeunes de la cité pour la
Sauter, Lui quand d rentre vient se vanter d'attraper plein de petits noirs
Toute la journée. Mais elle, elle s'en fout, elle s'est bien fait niquer
Sait que même déshabillé mou semblable est armé. Pas comme sou frustré, sans
Son flingue devient dingue, s'amuse à Starsky et Hutch, cependant Brigitte
Se fait éclater la teuchchch... se prend des beutes dans la cheube, c'est
Dub, écoute du rub a dub, alors demande à Kenzy, demande aux novices
Demande à Passi pourquoi elle se nomme, prénomme l'homme qu'on appelle Stomy
Bugsy. Les novices du vice pissent sur la police c'est pas 1e feu
D'artifice, scratch sur 1e clitoris, crachent sur toutes les varices, ma rie
Éliminatrice, expéditrice, exécutrice

Brigitte parle pas avec nous si t'es en galère de dentifrice, oui elle rêve
D'un mec qu'on appelle MYSTO avec ce qu'il faut là où il faut stoko, je suis
OK, elle en sortira K.O., Brigitte femme de flic aime les négros. Chaud
Chaud dans sa culotte, donc re-re- rebelote. Elle va acheter du pain, du vin
Et des... carottes. Ca fait trois heures et demi qu'elle est partie, petit
Flic s'inquiète, enquête et se prend la tête, il était temps car pendant ce

Temps, dans la veca on lui fait le kamasutra, petit flic tire dans 1e tas
Mais personne n'est mort, trop nerveux, il a tiré sur une queue, mais elle
Qu'est-ce qu'elle veut ?

Refrain (x 3)

Alors chérie, allume tes feux de détresse, je suis le putain de mes qui a
Besoin de caresses, je passe toutes mes vitesses sur tes fesses, depuis
"S.O.S.". Mon essence super sont des femmes de flic eu transe, plus je te
Flanque, plus avec mes boules tu joues à la pétanque, plus ton compte en
Banque est en manque, donc à la débauche Stomy chevauche à droite et à
Gauche, pas besoin de t'amener à Vincennes pour te faire du dada, chez toi
Ou chez toi façon Caligula on étudiera 1e Kamasoudrap, alors vite, Brigitte
Prépare-toi, je vais chécra... Elle est OK ? Ouais

Tu l'as quéflan, quand elle suce sent-on 1e bout de ses dents ? Non. Est-ce
Qu'elle accumule, gesticule comme une mule. Épouse soi-disant jalouse
Pourtant aimant les amants et les parts à douze. Abuse, s'amuse, refuse, lui
S'occupant de son arquebuse mais elle use de ruses pour kiffer vite fait
Bien fait avec 1e S.T.B. qui fuse, je dois décommander, la tarauder, sur 1e
Bidet la dénuder, elle est bien décidée, femme de condé, fille de kisdé
Persuadée à me faire bander, à me vider, prépare toi à scander, mais
Qu'est-ce qu'elle veut ?

30. TRAÎTRES – MINISTÈRE AMER

Sortis tout droit de la secte le ministère mène l'enquête
Une seule chose en tête anéantir les traîtres
Accumulateurs des dettes des pays d'Afrique, trous du cul politique
Ennemis de la démocratie dictateurs endurcis
Sans souci du pays, voici mes ennemis
J' tolères que ton peuple se terre dans la misère
Récupère les biens monétaires pour te satisfaire ?
Arraches ta mère !
Vulgaire est le caractère de mon ministère
J'espère être clair, les traîtres en enfer, président, dirigeant
Un gouvernement marchant de la mort
Chaque jour un noir tue un noir pour on ne sait quelle cause
Je contrôle aujourd'hui et demande une pause...
Oses regarder la vérité en face et tu verras plus tard
Que tu n'as pas ta place dans cette société
Qui a bannit nos ancêtres, en attendant, je dis...

Refrain

Trahison au sein de notre population
Être ou naître traître
Est une malédiction

[Stomy Bugsy]

Stomy impec, concept de ces mecs puis se la pète ces tapettes
Mais qu'en fait j'appelle traître, quand j'entends dans le mouvement
Depuis bien longtemps, moi c'est sa mère que je prends !
Comme ces chiens sans laisse qu'on dresse pour m'empêcher de rentrer, de danser
M'éclater niquer leurs Fly périmées le temps d'une soirée
Mec ta coupe me fait rire encore, ce n'est pas le pire
Tu revendiques l'Amérique, tes origines viennent d'Afrique
Ta mère t'appelle Mamadou, tu prends le nom de Andrew...
Encore ce n'est pas le pire, le pire est de trahir
Arrêtez donc de me sourire, de m'applaudir pour m'endormir
Ou pour me refroidir, (plus fort Stomy on est là pour te couvrir)
Je sais, mais ils amorcent notre divorce, leurs faces m'agacent
Ils s'amènent avec une blondasse et veulent une dédicace...
Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?
Dis-leur que mon nom n'est pas boniface !
Quoi que j'en dise ils me nuisent, produisent, divisent
Pour me mettre dans la muise en guise de quoi ?

En guise de traîtrise !

Refrain

[Passi]

Vas-y Passi balance la troisième version

À chacun son rôle, je prend le contrôle, le monopole

Qui fait de moi une idole dans l'école du music-hall

Je chasse, surclasse, une nouvelle race de guignoles en un mot les traîtres

Un flic bronzé t'arrêtes, contrôle d'identité, pas de pitié t'es qu'un immigré

Un kisdé noir le soir rencontre un autre noir que se racontent-ils ?

Dispute sur le pouvoir !!!

T'es le super héros qui nous tire dans le dos mais pour leur justice

T'es qu'un conde négro, qui rend service à des lois où l'argent est roi

Comme tu ne comptes pas... t'en a pas stop les dégâts !

T'es un charlatan qui pour de l'argent, vent ta couleur, ton sang

Ton honneur aux blancs, jettes ta grand-mère

T'es qu'un cerbère qu'ils ont dressé pour me faire taire, traître !

Je lutte, me dispute contre toi le fils de pute

La brute butée, mutée dans le camp adverse qui laisse, délaisse la race maîtresse

Pour mon espèce, je fais des prouesses

Je défonce les fesses de ces flics nègres et négresses

Quoi qu'ils puissent être ou paraître, ils n'ont qu'à se le mettre, ce sont tous des traîtres...

31. JE VEUX – ZAZ

Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas!
Des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas!
Donnez moi une limousine, j'en ferais quoi?
papalapapapala
Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi?
Un manoir a Neufchatel, ce n'est pas pour moi
Offrez moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi?
papalapapapala

Refrain:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne
humeur
Ce n'est pas votre argent qui frappe mon
bonheur
Moi je veux crever la main sur le cœur
(papalapapapala)
Allons ensemble, découvrir ma liberté
Oubliez donc tous vos clichés
Bienvenue dans ma réalité

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop

pour moi!

Moi je mange avec les mains et je suis comme
ça!

Je parle fort et je suis franche, excusez moi!

Finie l'hypocrisie moi je me casse de là!

J'en ai marre des langues de bois!

Regardez moi, toute manière je vous en veux pas
et je suis comme çaaaaaaa (je suis comme çaaa)
papalapapapala

Refain x3:

Je Veux de l'amour, de la joie, de la bonne
humeur
Ce n'est pas votre argent qui frappe mon
bonheur
Moi je veux crever la main sur le cœur
(papalapapapala)
Allons ensemble, découvrir ma liberté
Oubliez donc tous vos clichés
Bienvenue dans ma réalité!

32. SI – ZAZ

Si j'étais l'amie du bon Dieu
Si je connaissais les prières
Si j'avais le sang bleu
Le don d'effacer et tout refaire
Si j'étais reine ou magicienne
Princesse, fée, grand capitaine
D'un noble régiment
Si j'avais les pas d'un géant

Je mettrais du ciel en misère
Toutes les larmes en rivière
Et fleurirais des sables
Où filent même l'espoir
Je sèmerais des utopies
Plier serait interdit
On ne détournerait plus les regards

Si j'avais des milles et des cents
Le talent, la force ou les charmes
Des maîtres, des puissants
Si j'avais les clés de leurs âmes
Si je savais prendre les armes
Au feu d'une armée de titans

J'allumerais des flammes
Dans les rêves éteints des enfants
Je mettrais des couleurs aux peines
J'inventerais des Éden
Aux pas de chances, aux pas d'étoiles, aux moins
que rien

Mais je n'ai qu'un cœur en guenille
Et deux mains tendues de brindilles
Une voix que le vent chasse au matin
Mais si nos mains nues se rassemblent
Nos millions de cœurs ensemble
Si nos voix s'unissaient
Quels hivers y résisteraient ?

Un monde fort, une terre âme sœur
Nous bâtirons dans ces cendres
Peu à peu, miette à miette
Goutte à goutte et cœur à cœur

Peu à peu, miette à miette
Goutte à goutte et cœur à cœur

33. JEUNE ET CON – DAMIEN SAEZ

Encore un jour se lève sur la planète France
Et je sors doucement de mes rêves
Je rentre dans la danse comme toujours
Il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour
Je me suis encore couché trop tard, je me suis rendu sourd
Encore, encore une soirée où la jeunesse France
Encore, elle va bien s'amuser puisqu'ici rien n'a de sens
Alors on va danser, faire semblant d'être heureux
Pour aller gentiment se coucher, mais demain rien n'ira mieux

[Refrain]

Puisqu'on est jeunes et cons
Puisqu'ils sont vieux et fous
Puisque des hommes crèvent sous les ponts
Mais ce monde s'en fout
Puisqu'on n'est que des pions
Contents d'être à genoux
Puisque je sais qu'un jour, nous gagnerons à devenir fous
Devenir fous, devenir fous...

Encore un jour se lève sur la planète France
Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves :
Je connais trop la danse comme toujours
Il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour
Mais je sais qu'on est quelques milliards à chercher l'amour
Encore, encore une soirée où la jeunesse France
Encore, elle va bien s'amuser dans cet état d'urgence
Alors elle va danser, faire semblant d'exister
Qui sait ? Si on ferme les yeux on vivra vieux

[Refrain]

Puisqu'on est jeunes et cons
Puisqu'ils sont vieux et fous
Puisque des hommes crèvent sous les ponts
Mais ce monde s'en fout
Puisqu'on n'est que des pions
Contents d'être à genoux
Puisque je sais qu'un jour, nous nous aimerons comme des fous
Comme des fous, fous, fous, fous, fous !!

Encore un jour se lève sur la jeunesse France
J'ai perdu mes rêves, je connais trop la danse
Je sais qu'on est quelques milliards !

Encore un jour se lève sur la planète France
Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves :

Je connais trop la danse comme toujours
Il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour
Mais je sais qu'on est quelques milliards
À chercher l'amour

34. FILS DE FRANCE – DAMIEN SAEZ

J'ai vu, les larmes aux yeux, et les nouvelles ce matin
20% pour l'horreur, 20% pour la peur
Ivre d'inconscience, tous Fils de France
Au pays des lumières, amnésie suicidaire
Non Non Non Non

Nous sommes, nous sommes
La Nation des Droits de l'Homme
Nous sommes, nous sommes
La Nation de la Tolérance
Nous sommes, nous sommes
La Nation des Lumières
Nous sommes, nous sommes
à l'heure de la Résistance

Pour les rêves qu'on a fait, et pour ceux qu'on fera
Pour le poing qu'on a levé, pour celui qu'on lèvera
Pour un idéal, pour une utopie
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie

Fils de France !
ça, pour baisser la tête, Ah oui, ça t'aime bien les minutes de silence
Fils de France !
C'était à peine hier, et déjà tu brandis le drapeau de l'ignorance
Fils de France !
Nous n'oublierons jamais que nous sommes et seront les fils de la Résistance
Fils de France !
Au royaume des aveugles tu sais bien ce qu'on dit les borgnes sont les rois

Y a ces ombres derrière nous, y a ces idées vendues
Y a ces drapeaux qui flottent et des hymnes dessus
Et puis y a toi mon frère, Oui toi qui n'y croit plus
Et puis y a nos prières et nos causes perdues

Honte a notre pays, honte à notre Patrie
Honte à nous la jeunesse, honte à la tyrannie
Honte à notre pays, revoilà l'ennemi
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie

Nous sommes, nous sommes
La Nation des Droits de l'Homme
Nous sommes, nous sommes
La Nation de la Tolérance
Nous sommes, nous sommes
La Nation des Lumières
Nous sommes, nous sommes
à l'heure de la Résistance

Nous sommes, nous sommes
La Nation des Droits de l'Homme
Nous sommes, nous sommes
La Nation de la Différence
Nous sommes, nous sommes
La Nation des Lumières
Nous sommes, nous sommes
à l'heure de la Résistance

35. SEXE – DAMIEN SAEZ

Mets ta langue ou tu sais
Non ne t'arrête pas
Continu de lécher
En total don de toi même
Fais monter l'excitation
Pour l'amour et la haine

Mets ta langue ou tu sais
Non ne t'arrête pas
Continue de lécher
Que j'aime quand tu fais ça
En total soumission
En total don de toi même
Fais monter l'excitation
Pour l'amour et la haine

Ça fait du mal ça fait du bien
Ça fait du mal ça fait du bien

Mets ta langue ou tu sais
Plus profond que ça
Continue de bouger
J'aime quand tu fais ça
En total soumission
En total don de toi même
Fais monter l'excitation
Pour l'amour et la haine

Ça fait du mal ça fait du bien
Ça fait du mal ça fait du bien
Ça fait du mal ça fait du bien
Ça fait du mal ça fait du bien

36. J'VEUX DU NUCLÉAIRE – DAMIEN SAEZ

Enfant d'une génération ratée
Qui pensait qu'à rêver
De drapeaux blancs
De drapeaux blancs

Moi j'veux du nucléaire
J' veux du sexe et du sang
Des bombes dans le RER
Même si je ne suis qu'un enfant

Enfant d'une génération ratée
Vautré devant la télé
On se branle devant les bombardements
Mon dieu que c'est excitant

[refrain] x2

Sous les ruines d'un monde
On se souvient Masoud
Et les rêves qu'on a fait
D'amour et de paix

God bless america
God bless america

Sous les ruines d'un dieu
On se souvient Masoud
Et les rêves de liberté
D'amour et de paix

God bless america
God bless america

Ouvrir les yeux sur le capitalisme
Le bonheur idéal et tout le sang versé!
Des milliards de pauvres
Des milliards d'humain
Mais des milliards d'humains
Ca vaut pas un dollars
Ouvrir les yeux
Sur ce pauvre bon
Qui a rien demandé
Et qui sais plus son nom
Tellement qu'il est perdu
Au milieu des horreurs
Que commettent ses fils
Au nom de l'ignorance

Ouvrir les yeux sur l'univers entier
Ouvrir les yeux pour les fermer enfin
Ouvrir les yeux et puis quitter ce monde pour un meilleur demain

[refrain]

Moi je veux du nucléaire
Des bombes dans le RER
Moi je veux du nucléaire

37. J'VEUX M' EN ALLER - DAMIEN SAEZ

Encore une nouvelle rentrée
Encore peupler ce putain de Lycée
Encore traîné les rues et les cafés
Encore fumé ma clope a la récréé
Encore se taire ou bien se révolter
Et saluer mes frères apprivoisés
Encore attendre, encore apprendre
Mais y a rien à comprendre
Mais y a rien a comprendre
Mais y a rien a comprendre

[Refrain] x2

Je veux m'en aller !
Je veux m'en aller !
Je veux pas crever

Dans cette inhumanité !

Encore mes frères qui meurent de l'autre côté
Les fils de la lumière assassinés
Et moi qui rêve de juste rêver
Juste de quoi rêver encore !
Juste de quoi rêver encore !

[Refrain]

[Outro]

Mais y a plus d'étoiles dans le ciel (x7)

38. AVEC LE CŒUR ET LA RAISON – KERY JAMES

Pour ceux qu'on chassent de leurs maisons
J'écris ce texte avec le cœur et la raison
J'y peux rien si la vérité vous effraie
Mais je suis ni aveugle ni sourd ni muet
Se taire c'est parfois cautionner la violence et le non droit
Je ne serais pas complice du silence
Anticolonialiste ce n'est pas être antisémite
Je suis qu'un homme avec le sens de la justice
Je n'ai que la parole pour trahir
Pour ceux qu'on traite en étranger dans leur propre pays
Pour ceux qu'on été spoliés, volés
Qu'on vus leurs droits les plus fondamentaux violés
Héritage tragique de décisions injustes
prises sous mandats britanniques
Depuis la déclaration Balfour on s'enfoncé
Pour comprendre le présent, comprendre où l'histoire commence
Privé un peuple de autodétermination
Partager ses terres sans aucunes consultations
Observe le drame de la colonisation
Deux options, la lutte ou la résignation
La Palestine n'était pas une terre sans peuple
Destiné à accueillir un peuple sans terre
Il y a bien un occupant et un occupé
Il y a bien un oppresseur et un opprimé
Renier c'est tenté d'effacer l'Histoire
Et effacer l'Histoire c'est refuser qu'on (??)
Il y a bien un agresseur et une victime
Un colonisateur et un résistant palestinien
Il est question de faits établis, pas de point de vue
Ma raison peut s'y tenir même si mon cœur est ému
Il ne s'agit pas de deux forces égales qui s'affrontent
Les médias parlent de guerre quelle honte
La 3ème puissance armée face à une nation sans état
(Plus de 1000 pour 10 ?) à la dernière Intifada
C'est ça la guerre?
Malgré tout ce qu'ils subissent
Les palestiniens résistent, les palestiniens existent
J'ai rarement vu un peuple si courageux
Sa fierté brille comme le soleil même par temps orageux

Je peux pas me désolidariser
Juste en temps qu'être humain je peux pas ne pas me positionner
C'est un appel à partager leurs peines
Mais les ignorants diront que c'est un appel à la haine
On ne nourrit pas l'injustice en la dénonçant mais en la taisant
Quoi qu'ils disent j'écris avec le cœur et la raison

Pas de quiétude dans l'occupation
Au quotidien l'occupation c'est l'humiliation
L'humiliation est violente, constante
Aux frontières des check point la liberté est agonisante
J'écris la détresse d'une nation
Qui sur ses propres terre n'a plus la libre circulation
Sous couvert de sécurité, l'apartheid se maquille
Et le mur sépare des familles
Les colonies se multiplient sous l'œil passif et complice des États Unis
Négociation sans fin pour la création d'un état palestinien
Mais quand viendra l'heure qu'est-ce qu'il en restera?
Quelques bouts de terre éparpillés
A l'heure ou j'écris ce texte près des 3/4 ont été pillés
Près d'un million d'êtres humains ont été poussés à l'exil
Pourquoi quitter leur terre si leurs vies n'étaient pas un (?)
Leurs biens sont devenus les leurs
Les espoirs de retour sont devenus des leurres
As-tu entendus parler de ladite loi des absents
Les biens des réfugiés reviennent à l'occupation
Qui peut prétendre trouver ça normal
Qui peut prétendre que je devrais rester impartial
Pour rester impartial quand l'injustice est flagrante
Il faut être sourd avec une morale non-voyante
L'histoire témoignera que je me suis levé comme j'ai pu
Pendant que les grandes puissances les regardent crever
Tous parlent de droits de l'homme mais n'empêchent pas le massacre
Les sanctions de l'ONU ne sont applicables qu'à l'Irak
On ne compte plus les orphelins
Les balles qui se sont perdues dans les poitrines de gamins
Combien de nourrissons sous les décombres
Des familles entières décimées par les bombes
D'assassinats dit "ciblés" foudroyants les civils
D'emprisonnements arbitraires
Dites moi pensez vous que je devrais me taire

Je suis censé vivre dans une démocratie
Pourtant j'ai peur quand je relis ce que j'écris
Tout est basé sur des faits mais je crains quand même l'orage
J'écris avec le cœur, la raison et le courage

Avec le cœur et la raison
Avec le cœur et la raison

Avec le cœur mais aussi avec la raison, je ne peux pas laisser terminer ce morceau sans préciser que ce texte ne prend pas à partie une communauté mais vise la politique d'un état et le silence complice du monde dit libre. Je suis conscient que dans chaque camp, je dis bien dans chaque camp, y a des gens qui se battent pour que les choses changent, qui se battent pour la paix et la justice et je ne peux que saluer leurs courages et leurs sincérités.

Je déplore la mort des innocents de part et d'autre. Qui peut se réjouir de voir mourir des enfants. Eux qui n'ont pas choisis, les héritiers d'un monde que les adultes leur lèguent. J'écris ce texte, manifeste de mon soutien actif, aux pacifiques, aux palestiniens. Pas uniquement parce qu'ils y a parmi eux des musulmans car, contrairement aux idées reçues et enracinées dans l'inconscient collectif, les arabes palestiniens ne sont pas tous musulmans.

Je les soutiens parce que j'estime avec le cœur et la raison que (??) et qu'il est important pour eux que le monde sache en attendant que le monde bouge, il ne s'agit pas d'importer le conflit en France d'une manière stupide et violente en s'attaquant injustement aux personnes, à leurs biens, en dégradant des cimetières. Ce sont là des choses que je ne cautionne pas et que je condamne clairement. J'espère, j'espère toujours voir la paix dans la justice se lever à l'horizon et j'écris avec le cœur et la raison.

39. BANLIEUSARDS – Kery James

On n'est pas condamné à l'échec, voilà le chant des combattants
Banlieusard et fier de l'être, j'ai écrit l'hymne des battants
Ceux qui ne font pas toujours ce qu'on attend d'eux
Qu'ils disent pas toujours ce que l'on veut entendre d'eux
Parce que la vie est un combat
pour ceux d'en haut comme pour ceux d'en bas
Si tu n'acceptes pas ça c'est que t'es qu'un lâche

lève toi et marche

C'est 1 pour les miens, arabes et noirs pour la plupart
Et pour mes boubous (blanc), prolétaires et banlieusards
Le 2, ce sera pour ceux qui rêvent d'une France unifiée
Parce qu'à ce jour y'a deux France, qui peut le nier ?
Et moi je serai de la 2ème France, celle de l'insécurité
Des terroristes potentiels, des assistés
C'est ce qu'ils attendent de nous, mais j'ai d'autres projets qu'ils retiennent ça
Je ne suis pas une victime mais un soldat
Regarde moi, je suis noir et fier de l'être
Je manie la langue de Molière, j'en maîtrise les lettres
Français parce que la France à colonisé mes ancêtres
Mais mon esprit est libre et mon Afrique n'a aucune dette
Je suis parti de rien, les pieds entravés
Le système ne m'a rien donné, j'ai du le braver
Depuis la ligne de départ, ils ont piégé ma course
Pendant que les keufs me couraient, eux investissaient en bourse
J'étais sensé échoué, finir écroué
La peau trouée
et si j'en parle la gorge nouée
C'est que j'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée
J'ai le ghetto tatoué, dans la peau, je suis Rebel comme ekoué
Mais l'espoir ne m'a jamais quitté
En attendant des jours meilleurs, j'ai résisté
Et je continue encore
Je suis le capitaine dans le bateau de mes efforts
Je n'attends rien du système, je suis indépendant
J'aspire à être un gagnant donné perdant
Parce qu'on vient de la banlieue, c'est vrai, qu'on a grandi, non
Les yeux dans les bleus mais des bleus dans les yeux
Pourquoi nous dans les ghettos, eux à L'ENA
Nous derrière les barreaux, eux au sénat
Ils défendent leurs intérêts, éludent nos problèmes
Mais une question reste en suspens, qu'a-t-on fait pour nous même ?
Qu'a-t-on fait pour protéger les nôtres
des mêmes erreurs que les nôtres ?
Regarde ce que deviennent nos petits frères

D'abord c'est l'échec scolaire, l'exclusion donc la colère
La violence et les civières, la prison ou le cimetière
On n'est pas condamnés à l'échec
Pour nous c'est dur, mais ça ne doit pas devenir un prétexte

Si le savoir est une arme, soyons armés, car sans lui nous sommes désarmés

Malgré les déceptions et les dépressions
Suite à la pression, que chacun d'entre nous ressent
Malgré la répression et les oppressions
Les discriminations, puis les arrestations
Malgré les provocations, les incarcérations
Le manque de compréhension, les peurs et les pulsions
Leur désir, de nous maintenir la tête sous l'eau
Transcende ma motivation
Nourrit mon ambition
Il est temps que la 2ème France s'éveille
J'ai envie d'être plus direct, il est temps qu'on fasse de l'oseille (argent)
Ce que la France ne nous donne pas on va lui prendre
Je veux pas brûler des voitures, mais en construire, puis en vendre
Si on est livré à nous même, le combat faut qu'on le livre nous même
Il ne suffit pas de chanter, « regarde comme il nous malmène »
Il faut que tu apprennes, que tu comprennes et que t'entreprennes
Avant de crier « c'est pas la peine ! Quoi qu'il advienne, le système nous freine ! »
A toi de voir ! T'es un lâche ou un soldat ?
Brandis l'épée du courage, entreprends et bats toi !
banlieusard et fier de l'être
On n'est pas condamné à l'échec diplômés, éclairés ou paumés
En 4x4 en tromé (metro), gentils ou chantmé (mechant)
La banlieue a trop chômé, je sais c'que la France promet
Mais que c'est un crime contre notre avenir que la France commet
C'est pour les discriminés, souvent incriminés
Les innocents, qu'ils traînent comme de vrais criminels
On a l'image des prédateurs, mais on est que des proies
Capables mais coupables et exclus de l'emploi
Si je rugis comme un lion c'est que je compte pas me laisser faire
Je suis pas un mendiant, je suis venu prendre ce qu'ils m'ont promis hier
Même s'il me faut 2 fois plus de courage, 2 fois plus de rage
Car y a 2 fois plus d'obstacles et 2 fois moins d'avantage
Et alors ?! Ma victoire aura 2 fois plus de goût
Avant de pouvoir la savourer, jje prendrai 2 fois plus de coups
Les pièges sont nombreux, il faut que je sois 2 fois plus attentif
2 fois plus qualifié et 2 fois plus motivé

Si t'aimes pleurer sur ton sort, t'es qu'un lâche, lève toi et marche

Banlieusard et fier de l'être
On n'est pas condamné à l'échec !

On est condamné à réussir
A franchir les barrières, construire des carrières
Regarde ce qu'ont accompli nos parents
ce 'qu'ils ont subi pour qu'on accède à l'éducation
Ou serai t-on sans leurs sacrifices ?
Comme Mahmoud pour Thays.....
Bien sur que me travail a du mérite
O combien j'admire nos pères
Manutentionnaire mais fiers
Si on gâche tout est le respect ?
Si on échoué ou est le progrès ?
Chaque fils d'immigré et est en mission
Chaque fils de pauvres doit avoir de l'ambition
Tu peux pas laisser, s'évaporer tes rêves en fumée
Dans un hall enfumé
A fumer des substances qui brisent ta volonté
Anesthésient tes désir et noient tes capacités
On vaut mieux que ça !
Rien n'arrête pas un banlieusard qui se bat
On est jeunes, forts et nos sœurs sont belles
Immense est le talent qu'elles portent en elle

Vois tu des faibles ici ?
Je ne vois que des hommes qui portent le glaive ici
Banlieusards et fiers de l'être
On est pas condamnés a l'échec !

Ce texte je vous le devais
Même si je l'écris le cœur serré
Et si tu pleures, pleure des larmes de détermination
Car ceci n'est pas une plainte, c'est u

40. ENFANT DU DESTIN – Médine

Au crépuscule, les champs encore ensoleillés
C'est le chant de la rivière et l'odeur des oliviers
L'harmonieux tableau de la saison
David est un Juif et ses parents sont Colons
Papa est dans l'armée, maman l'est aussi
Engagés après leur Fac de médecine
Aujourd'hui ils sont tous deux montés en grade
Pour avoir démantelés la résistance arabe
David est réservé, solitaire
Il se comporte à l'école de manière exemplaire
à la maison en retrait pour ce qu'il pense
La Terre Promise est l'objet de divergences
A 17 ans fils unique mais conscient
Que son père et sa mère ont les mains pleines de sang
Qu'ils détruisent des familles pour l'empire
Qu'ils sont prêts à faire tout un peuple de martyres...
"Pourquoi détruire les maisons des palestiniens?
Après tout cette terre leur appartient
Même pas en rêve le status de locataire
Des squateurs indésirés qui retracent les frontières
C'est ce que nous sommes, et c'est ce que nous resterons. Croyez vous au pouvoir étouffer la rébellion?
Des millions d'enfants qui jettent la pierre
Contre des chars et des rangées d'hélicoptères
Papa est un soldat déterminé
C'est un peuple de Baryacs qu'il faut exterminé
Demain il partira pour le mossad
Maman derrière lui pour combattre le Jihad
La CIA nous a bien renseigné
Dans les caves d'une école c'est là qu'ils sont cachés
C'est avant l'aube que tous deux partiront
Et violemment savent qu'ils combattront
David, impuissant, se retire de la maison
Et part réfléchir en regardant à l'horizon:
"Mes parents sont insensibles et cruels
Demain ils marcheront sur les débris d'une maternelle!
Endoctriné par les politiciens qui se polient tout un peuple
Rassurant l'israélien
Nan! Je ne peux pas comprendre qu'ils mordent à l'hameçon
Moi même j'en ai tiré mes propres leçons
Intelligents je crois qu'ils comprendront
Si je leur explique de manière bonne et bon
"C'est décidé, il faut que je rentre chez moi!"
Il court, mais à pied n'y arrivera pas
Il monte dans un bus
10 personnes tout au plus:

Un homme étrange et des enfants qui s'amusent
L'homme se lève et de ses yeux regarde le fond
Il ouvre son manteau et appui sur le bouton!
L'homme s'est fait explosé
David est mort et ses parents vont continuer...
Enfant du destin, enfant de la guerre...

41. PETIT CHEVAL – Médine

Ce matin, le soleil est sorti de sa tanière
Et il éclaire les collines de sa forte lumière
Les bruits des troupeaux qui remplissent la plaine
Sont semblables aux éléments qui se déchaînent
Sa tribu se déplace en fonction des saisons
Suivant la migration de l'ours et du bison
Les faucons déambulent dans la parade
Petit cheval est indien et son peuple est nomade
Voilà 16 ans qu'il est né dans les prairies
Au nord de l'Amérique où ses ancêtres ont péri
Un regroupement d'hommes, de femmes et d'enfants
D'animaux éparpillés qui vivent au rythme des vents
Petit cheval, lui, est différent des autres
Moralement développé plus que les autres
Aucun bijou et aucune peinture de guerre
Ne séduisent son ego ni ses pulsions meurtrières
Un amoureux des moments de silence
Qui s'éclipse parfois sans qu'on en prenne conscience
Fils d'ancêtres porteurs de la plume
Aux conseils utiles et aux secrets de la lune
Ils lui disaient que ce monde était le sien
Et que bientôt il trouverait son chemin
Qu'il fallait se méfier de l'homme blanc et son alcool
Qui le dépouillerait de ses terres et le priverait de son sol
Un soir d'hiver, petit cheval partit méditer
Au sommet des collines enneigées
Là où les aigles royaux viennent au monde
Où les anciens érudits venaient se couper du monde
Mais subitement, une vision lui apparut
Son village massacré par des soldats inconnus
Il dévala la montagne à toute allure
Refusant ce futur, il empoigna sa monture
De la fumée qui jaillit de son camp
Il se rassure en espérant le feu de camp
Rembobinant la scène qu'il avait eue
Avisé à confirmer la vision de visu
En arrivant c'est l'horreur qui le saisit
La vision d'un tas de corps sans vie
Aucun tipi, aucune âme n'a survécu
Aucun arbre aucune fleur tout est abattu
Son frère et son père ont la tête criblée de balle
Sa sœur et sa mère scalpées aux parties génitales
Des nourrissons cloués sur des arbustes
Des mères porteuses éventrées de leurs fœtus
C'était le prix pour un peuple paisible
Propriétaire de terre, résidents devenus cibles
Comment comprendre le geste des colons

Si ce n'est la cruauté de leur imagination
L'homme est capable du meilleur comme du pire
De sourire ou bien de faire souffrir
D'aider les autres à porter leurs fardeaux
Ou d'être à l'origine des sévices du bourreau
Les blancs sont des loups ils nous chassent et s'imposent
Nous offrent des couvertures pleines de tuberculose
Se venger sera la seule solution
Petit cheval a vu la fin de sa vision
Désormais chevauchant comme la foudre et l'éclair
La tête bien tressée et son arc en bandoulière
Bientôt il aperçoit la poussière de leurs chevaux
Il lance un cri de guerre et accélère le galop
Deux hommes se retournent brusquement comme pour l'abattre
Mais une flèche venue d'ailleurs leur transperce la rate
Le premier obstacle fut franchi
Et au cœur du combat il repense à sa famille
Il frappe l'ennemi de son bras machinal
Une flèche et puis une autre vise l'épine dorsale
Trop nombreux pour le nombre de ses armes
Il réserve l'ultime pour le capitaine d'arme
Un tomahawk dissimulé sous sa selle
Qu'il enfonce dans les crânes sans pitié des criminels
Désormais désarmé à main nue
Avec la force du fauve à combattre il continue
Encerclé puis lynché par le blanc
Sa peau est écarlate mais cette fois-ci par le sang
Et une pluie de balle lui défonce le torse
Ainsi s'achève l'histoire de Little Horse...
Petit cheval fut démembré
Son peuple vengé, mais son pays colonisé

42. 17 OCTOBRE – Médine

Alger capitale, au commencement des « sixties »
Les pieds-noirs quittent le navire, les colons dératissent
1961, période estivale, c'est la guerre d'Algérie et son festival
Et son lot de discriminations, de tortures, d'exactions tout un ramassis d'ordures
Quelques degrés au Nord de l'équateur
Je quitte l'Algérie française, un pincement dans le coeur
Voici mon parcours Ahmed, fils de Mohamed
Gangrené du corps par la misère du Maghreb
Par les meurtres les soirs de couvre-feu,
Par la peur du soldat français qui ouvre le feu
Ouvre les voiles petit paquebot libérateur
Emmène moi au pays des employeurs
Loin de l'inactivité beur algéroise
Loin de ceux qui transforment nos mosquées en paroisses
Basilique de Notre-Dame d'Afrique
S'éloigne de mon regard lorsque les mouchoirs s'agitent
Verse une larme dans la Méditerranée
Une goutte d'eau dans la mer contient la peine de ma terre damnée.

Accoste à Marseille, port autonome, cité phocéenne,
Un étranger parmi les autochtones
Direction Saint Charles gare ferroviaire
Embarquement quai 7, voiture 6, wagon fourrière
Croise le regard des îlotiers me foudroyant le cœur comme un tir de mortier
Reçoit la flèche de la haine par les appelés du Contingent
"Tes papiers !
- Je suis français missié l'agent "
Chemin de fer, terminus Paris, Gare de Lyon
La métropole et son peuple par millions
Quelques dizaines de francs serrés dans un poing
Serviront de premier contact au café du coin
Moi qui cherchait de la chaleur j'eus le sang glacé
Quand mes yeux rencontrèrent les leurs, couleur iceberg bleuté
Bluffé par leur manque d'hospitalité ainsi sont-ils,
Moralisateurs sans moralité
Démoralisé je reprends le chemin,
Lequel me conduira dans les quartiers maghrébins
Nanterre, monticule de bidonvilles,
Habitation précaire pour mon entrée en vie civile

"Je ne laisserais pas les cœurs du FLN faire la loi dans Paris !
A partir de maintenant, pour un coup reçu ... vous en rendrez 10 ! "

Ici, rien de bon pour les rats,
M'a dit le commissaire sanguinaire de mon canton
Après m'avoir uriné sur les mains, le gardien de la paix casse du cru au quotidien
17eme jour du mois d'octobre, le FLN a décidé de mettre fin a l'opprobre

En effet, le journal de la veille titrait :
"COUVRE-FEU RECOMMANDÉ POUR LES IMMIGRÉS"
Non ! La réaction ne s'est pas faite attendre
Algériens de France dans les rues nous allons descendre
Protester contre leurs lois discriminatoires
Investissons leurs ponts et leurs centres giratoires
Embarqué dans un cortège pacifique,
Nous réclamons justice pour nos droits civiques
Mais la police ne l'entend pas de cette oreille
En cette période nous sommes un tas de rats rebelles
Marchons en direction du pont Saint-michel
Nous verrons bien quelle sera l'issue de cette querelle
Une fois sur la berge j'aperçois le comité d'accueil
Qui souhaite faire de ce pont notre cercueil
Les camps s'observent et se dévisagent
Un silence de mort s'installe entre les deux rivages
Puis une voix se lève, scande " A bas le couvre-feu " et ouvre le feu
La première ligne s'écroule et commence la chasse à l'homme
Je prends mes jambes à mon cou, comme un pur-sang je galope
Mais le pont est cerné, nous sommes bernés
Dans une prison sur pilotis nous sommes enfermés
Pas une, pas deux mais une dizaine de matraques viennent me défoncer le crâne
Et mes os craquent sous mon anorak
Ma bouche s'éclate bien sur les trottoirs
Leurs bouches s'esclaffent bien grandes de nous voir
" Nous allons voir si les rats savent nager
Au fond de la Seine vous ne pourrez plus vous venger "
Inconscient, gisant dans mon propre sang
Les brigadiers en chef par tous les membres me saisissant
Amorcent ma descente là où passent les péniches
S'assurent de ma mort frappant ma tête sur la corniche
Je tombe comme un déchet au vide-ordure
Dans la chute violemment ma nuque a touché la bordure
Liquide poignardant tous mes orifices, le fleuve glacial un bûcher chaud pour mon sacrifice
Monsieur Papon a jugé bon de nous noyer
Aucun pompier pour étouffer le foyer
On n'éteint pas des braises avec un verre de gasoil
Sans penser aux tirailleurs et combattants zouaves
Mon cadavre emporté par le courant
Sera repêché dans les environs de Rouen.

D'étranges nénuphars flottent sur la Seine
Séquence long métrage les yeux plongés dans la seine
Dégât des eaux pour les gens des humains-zoo
Déshumanisés les basanés ne font pas de vieux os

D'étranges nénuphars flottent sur la Seine
Séquence long métrage les yeux plongés dans la seine
Un sceau de pisse dans lequel on noie des rats

Octobre noir, ratonnade sur les boulevards
Ici rien de bon pour les ratons m'a dit le commissaire Maurice Papon
4 mois plus tard on ratonne à Charonne
Les "crouilles" et les "cocos" qui aident les "bougnoles"
132 ans d'occupation française ont servi à remplacer nos cœurs par des braises
Algérie en vert et blanc, étoile et croissant
Devoir de mémoire grandissant.
Jezzaïre.

A 20h45

Ouais salut Medine, c'était Mélanie, Diam's,
Bah écoute je t'appellais parce que je suis allé sur le forum du CSA comme tu m'as dit,
Au sujet de ton album, franchement j'ai flippé,
Franchement c'est flippant comme certaines personnes peuvent être autant à côté de la plaque,
elles te prennent sérieusement pour un terroriste eux
On dirait qu'tu vas tout faire péter et tout ça
Bon franchement tu devrais leur faire un titre plutôt que de leur répondre individuellement parce
que tu vas perdre du temps, et comme ça les prochains ils seront avertis, je sais ce que c'est, j'ai
déjà reçu des mails assez bizarres, des gens qui pensent que j'ai des idées chelou, mais bon je t'en
transférerais quelques-uns, comme ça tu rigoleras un peu toi aussi
Bon en tout cas bon courage, vas-y déchire tout et rappelle quand tu peux, ok ?
Tchao A bientôt

43. SOUS LE VOILE – Zazie

Elle a le soleil pour elle
Le désert à ses pieds
Elle a le regard de celle
Que rien ne peut troubler

Elle prie et croise les doigts
De la main de Fatma
Pour que la nuit ne tombe pas
Pour que la nuit ne tombe pas

[Refrain]
Là, sous le voile
Elle cache mille et une étoiles
Là, sous le voile
Elle cache son pays, loin d'ici

Que dire au monde qui dort
Et semble préférer
Les princes qui roulent sur l'or
Aux peuples opprimés ?

Alors elle croise les doigts

De la main de Fatma
Pour que le monde n'oublie pas
Pour que le monde n'oublie pas

[Refrain]
Là, sous le voile
Elle cache mille et une étoiles
Là, sous le voile
Elle cache son pays, loin d'ici

Pour que les hommes n'oublient pas
Pour que les hommes n'oublient pas

[Refrain]
Là, sous le voile
Elle cache mille et une étoiles
Là, sous le voile
Elle cache son pays, loin d'ici
Elle cache mille et une vies
Elle cache son pays, Algérie

44. SIGNAUX DE FUMÉE – Zazie

Au bord de la route,
J'ai croisé Jeannot Lapin
Il est mort au mois d'août,
Tombé pour la France en vacances
Demande au Bison,
C'est lui qui a montré le chemin
Pas si futés, pas si futés, nos Indiens

A la claire fontaine,
Je suis allée me promener
L'eau était si belle
Que l'on en peut plus s'y baigner
Du bord de la rive,
Je vois la lessive dériver
Petit poisson, petit poison à manger

[Refrain] :
Ouille aïe aïe, la terre me disait

Je tourne mal, je tourne mal
Je déraile, j'ai une mine de déterrée
Depuis que j'avale la fumée
C'est fini, moi j'arrête, je veux plus jouer
Si ça tourne mal, tourne mal
Les hommes pourraient bien finir étouffés
Sous les signaux de fumée

Au bord de la plage,
Gisaient quelques perles volées
A ces coquillages
Qui se pendent à nos colliers
La marée est en noir
Et les oiseaux qui brillaient sous la lune
Tournent en rond dans le goudron et les plumes

[Refrain] x2

45. JE SUIS UN HOMME – ZAZIE

Je suis un homme de Cro-Magnon
Je suis un singe ou un poisson
Sur la Terre en toute saison
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un seul puis des millions
Je suis un homme au cœur de lion
À la guerre en toute saison
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme plein d'ambition
Belle voiture et belle maison
Dans la chambre ou dans le salon
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je fais l'amour et la révolution
Je fais le tour de la question
J'avance, avance à reculons
Et je tourne en rond, je tourne en rond

[Refrain]

Tu vois, j'suis pas un homme
Je suis le roi de l'illusion
Au fond, qu'on me pardonne
Je suis le roi, le roi des cons

Je fais le monde à ma façon
Coulé dans l'or et le béton
Corps en cage et cœur en prison
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Assis devant ma télévision
Je suis de l'homme, la négation
Pur produit de consommation
Oui, mon compte est bon, mon compte est bon

[Refrain]

Tu vois, j'suis pas un homme
Je suis le roi de l'illusion
Au fond, qu'on me pardonne
Je suis le roi, le roi des cons

C'est moi, le maître du feu
Le maître du jeu, le maître du monde
Et vois ce que j'en ai fait
Une Terre glacée, une Terre brûlée
La Terre des hommes que les hommes abandonnent

Je suis un homme au pied du mur
Comme une erreur de la nature
Sur la Terre sans d'autres raisons
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme et je mesure
Toute l'horreur de ma nature
Pour ma peine, ma punition
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Moi je tourne en rond, je tourne en rond
En rond

46. LE BRUIT ET L'ODEUR – ZEBDA

Si je suis tombé par terre
C'est pas la faute à Voltaire
Le nez dans le ruisseau
Y avait pas Dolto
Si y'a pas plus d'anges
Dans le ciel et sur la terre
Pourquoi faut-il qu'on crève dans le ghetto ?

Plutôt que d'être issu d'un peuple qui a trop souffert
J'aime mieux élaborer une thèse
Qui est de pas laisser à ces messieurs
Qui légifèrent, le soin de me balancer
Des ancêtres

On a beau être né
Rive gauche de la Garonne
Converser avec l'accent des cigales
Ils sont pas des kilos dans la cité gasconne
A faire qu'elle ne soit pas qu'une escale

On peut mourir au front
Et faire toutes les guerres
Et beau défendre un si joli drapeau
Il en faut toujours plus
Pourtant y a un hommage à faire
A ceux tombés à Montécassino

Le bruit et l'odeur
Le bruit et l'odeur
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

La peur est assassine
Alors c'est vrai je pénalise
Ceux qui flinguent les mêmes
Qu'ont pas la pelouse en bas
Je suis un rêveur
Et pourtant ami j'analyse
Je suis un érudit et je vous dis:
Je suis serbo-croate et musulman
Voilà le hic
Un prêtre polonais républicain
Et laïque
Et si certains regrettent
De pas être noir de peau
Je n'ai qu'une réponse les gars
Vous avez du pot

L'égalité mes frères
N'existe que dans les rêves
Mais je n'abdique pas pour autant
Si la peur est un bras qui nous soulève
Elle nous décime
J'en ai peur pour la nuit des temps

Elle aime Noah
Mais faut qu'y gagne les tournoi
Elle aime Boli mais a jamais rien aboli {x2}

Le bruit et l'odeur
Le bruit et l'odeur
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

Qui a construit cette route?
Qui a bâti cette ville?
Et qui l'habite pas?
A ceux qui se plaignent du bruit
A ceux qui condamnent l'odeur
Je me présente

Je m'appelle Larbi, Mamadou Juan et faites place
Guido, Henri, Chino Ali je ne suis pas de glace
Une voix m'a dit "Marathon" cherche la lumière
Du gouffre j'ai puisé un combat "la bonne affaire"

J'en ai bavé de la peur que j'ai lu dans les yeux
De ceux qui ont trois fois rien et qui le croyaient précieux
Quand j'ai compris la loi, j'ai compris ma défaite
Intégrez-vous disait-elle, c'était chose faite

Le bruit et l'odeur
Le bruit et l'odeur
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

Le bruit du marteau-piqueur dans tes oreilles
Tu finis ta vie, elles bourdonnent les abeilles. {x2}

Le bruit et l'odeur
Le bruit et l'odeur
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

Jacques Chirac:

Comment voulez-vous que le travailleur français qui travaille avec sa femme et qui ensemble gagnent environ 15 000 FF et qui voit sur le palier à côté de son HLM entassée, une famille avec un père de famille, trois ou quatre épouses et une vingtaine de gosse et qui gagne 50 000FF de prestation sociale sans naturellement travailler
Si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur, eh bien le travailleur français sur le palier, il devient fou. Et

ce n'est pas être raciste que de dire cela

Nous n'avons plus les moyens d'honorer le regroupement familial et il faut enfin ouvrir le débat qui s'impose dans notre pays qui est un vrai débat moral pour savoir si il est naturel que les étrangers puissent bénéficier au même titre que les Français d'une solidarité nationale à laquelle ils ne participent pas puisqu'ils ne payent pas d'impôts

Le bruit et l'odeur

Le bruit et l'odeur

47. UNE VIE DE MOINS – ZEBDA

"Je suis né dans un pays qui n'existe pas,
Je suis né sur une terre qui n'est plus à moi,
Une terre occupée, une terre piétinée,
Une terre autonome sur le papier,
Je suis né sous les You-Yous et les cris de joie,
Je suis né après bien d'autres dans le camp trop étroit,
La mer était ma frontière, mon sanctuaire,
Pour oublier les colons et le blocus et la misère,
J'ai grandi bercé au son des récits de l'exil,
J'ai grandi au creux des vies suspendues à un fil,
Le fil d'un espoir tenace dans l'impasse,
Un jour oui la tête haute nous aurons notre place,
Nous aurons notre place, nous aurons notre place.

J'ai grandi trop, trop, vite entre deuil et oubli,
J'ai grandi en tutoyant l'horizon infini,
Le sable chaud sous mes pas me portait vers l'au delà,
Je serai si grand si fort, on ne verra que moi,
J'ai vécu à Gaza sans jamais en sortir,
J'ai vécu de jours en jours sans remords ni soupir,
Malgré les barbelés le couvre feu les blindés,
J'ai chéri au fond de moi le rêve d'en échapper,
Le rêve d'en échapper, le rêve d'en échapper.

J'ai vécu les vagues humaines de l'intifada,
J'ai vécu cortèges et grèves drapeaux à bout de bras,
Nous chantions à pleins poumons notre passion,
Tandis qu'au dessus de nous paraient leurs avions,
Je suis mort, a-t-on menti, d'une balle perdue,
Je suis mort assassiné par un homme inconnu,
Qui croyait faire son devoir en tirant dans le brouillard,
Sur des ombres ennemies aux armes dérisoires,
Je suis mort comme milles autres, mille après mille avant,
Je suis mort un soir d'automne, un soir de ramadan,
Mais je ne voulais que vivre, vivre libre,
Je ne voulais qu'être libre, je ne voulais qu'être libre,
Je ne voulais qu'être libre !!"

48. ILS NOUS CONNAISSENT PAS – Soprano

[Refrain]

Ils nous connaissent pas, non non non non non
Ils nous connaissent pas, non non non non non
Aujourd'hui ils nous parlent d'identité nationale, d'Europe etc
Pendant que la jeunesse ne sait plus où elle va
Non non non non non

A l'école tu peux voir des Saïds et Nicolas
Mais pourtant en histoire certains se reconnaissent pas
Ils nous parlent de Mozart, Beethoven et tralala
Alors qu'on a dans le casque du hip hop en MP3
La casquette à l'envers, le langage l'est aussi
Le regard de travers, la politesse l'est aussi
Le Levi's ras des fesses, la casquette à ras du cou
Ça ne parle qu'en SMS, la grammaire on ne connaît plus
Alcoolique à 13 ans, même le shit ne fait plus rien
Aller-retour en prison, les barreaux ne font plus rien
Des parents divorcés, comme pour tous mes collègues
Donc ça boit pour oublier, oui comme pour tous mes collègues
Non non non non non

[Refrain]

Papa boit tous les soirs, trop de factures à payer
Maman pleure au parloir, petit frère a replongé
Mon grand frère joint aux lèvres, me dit d'arrêter de fumer
Et ma sœur la diplômée, taf au rayon surgelé
Ma conseillère d'orientation m'oriente en BEP
Elle me verrait bien maçon, ou agent de sécurité
Moi je sais pas ce que je veux faire
Pourquoi faire un taf honnête
Au quartier ils sont millionnaires, en vendant des savonnettes
Je veux la dernière paire de Nike, rouler en BMW
Je veux que toutes les filles me remarque, mais pour tout ça faut des billets
Donc je vole pour m'habiller, avec tous mes collègues
Ou je bois pour oublier, oui comme pour tous mes collègues
Non non non non non

[Refrain]

Je n'sais pas où j'vais, je n'sais pas d'où je viens
Je parle à la lune en tirant sur un joint
Mais dis moi qui me connaît vraiment
J'ai perdu la notion du bien et du mal
À cause des jugements qu'ils portent sur moi
Pourtant tu trouveras de l'or en moi

49. REGARDER MOI – Soprano

[Refrain]

Regarde-moi, je suis la France d'en bas
Le chômage et la crise
Mec, c'est moi qui la combat
Je vis au quotidien ce que tu ne connais pas, que tu ne comprends pas
Juste en bas de chez toi
Regarde-moi !
(Ouais-ouais regarde-moi-moi !)
Regarde-moi !
(Ouais-ouais regarde-moi-moi !)

J'ai grandi loin des milieux aisés
Avec des parents qui ne parlaient pas un mot français
Des problèmes financiers
Qu'obligeaient le daron à rentrer du chantier avec le dos cassé
Pour être sûr de ne plus croiser les huissiers
Pour pouvoir les aider, j'ai taffé au lycée
Car on m'a toujours dit que 'les diplômés ramenaient un métier
J'ai passé mes soirées à bosser d'arrache-pied
Jusqu'au jour où je réussis mes examens avec succès
La fierté de la famille, j'étais
La lueur d'espoir pour enfin leur faire quitter la cité
Mais malgré mon CV, toutes les portes se fermaient
Ils disaient: trop qualifié, moi j' dirais: trop basané
Je me suis mis à bosser, agent de sécurité
C'était provisoire pour assurer l'arrivée du bébé
Mais les années passaient, les factures entassaient
Je suis rentré dans une banque, cagoulé et j'ai crié:

[Refrain]

J'ai grandi loin des milieux aisés
Complètement français, deux parents divorcés
A cause d'un père aux penchants alcoolisés
J'ai dû stopper les études pour mieux aider la Mama
A payer les couches de Johanna
Ma petite sœur à moi, mon bijou, mon karma
Celle qui me redonne le sourire quand ça va mal
Je la voyais déjà médecin ou avocat
Mais le destin a fait pour ma sœur un autre choix
A 16 ans un bébé
Un loyer à payer
Le père qui s'est barré
De peur d'assumer
Des dettes plein le cerveau
Toujours pas de boulot
Pour payer le lait, les couches de ce petit marmot

Elle se met à tisé, pour pouvoir oublier
Les neurones explosés, à force de fumer
Un soir de juillet, le ventre plein de cachets
Sur le répondeur des pompiers elle se met à crier:

[Refrain]

Moi, j'ai grandi dans un milieu aisé
Famille embourgeoisée

Je suis l'héritier d'une famille richissime dans le 16ème
Délégué dans une école privée
Diplômé sans forcer
Grâce aux dons annuels de mon padre
Toujours bien sapé
Dior, Armani ou bien Dolce
Je fais le tour du monde en jet privé
Je fais sauter mes PV, car je déjeune à l'Élysée
Je passe mes soirées au Costes les narines enfarinées
J' collectionne les nanas
Les belles Rihanna
Célibataire ravi, je l'avais dit à Johanna
Mais elle m'a ramené un tout petit bébé
M'a dit qu'il était de moi, et qu'il fallait l'assumer
Bien sûr je l'ai quittée et sans me retourner
Mais ce soir-là elle m'appelle le ventre plein de cachets
Pour la calmer je suis parti voir mon banquier
Un gars cagoulé est rentré m'a braqué puis a crié

50. FERME LES YEUX – Soprano

[Intro]

Hey, Blacko Soprano...

Sniper, Psy 4

[Refrain - Blacko]

Ça n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on n'ose se plaindre
Relativise, ferme les yeux et imagine toi
Tu verras comme ta vie est belle !

[Couplet - Soprano]

Ferme tes yeux et imagine ta vie
Dans ces pays où les hommes politiques sont en treillis
Où la liberté d'expression est une conspiration
Où le dollar civilise avec des canons
Où l'on peut mourir d'une simple fièvre
Où les épidémie se promènent sans laisse
Crois-tu vraiment tenir sous la canicule
Dans ces pays où, pendant deux mois tu bronzes, eux toute l'année ils brûlent !
Imagine ta vie sans eau potable
Une douche les jours de pluie, pas de bouffe mise sur la table
Imagine toi dans un hôpital
Avec une maladie incurable, une maladie qui te juges, coupable
Imagine toi enfermé comme Natasha Kampusch
Ou brûlé comme Mama Galledou dans le bus
Ouvres les yeux maintenant
Et avant d'insulter la vie, réfléchis dorénavant !

[Refrain - Blacko]

Ça n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on n'ose se plaindre
Relativise, ferme les yeux et imagine toi
Tu verras comme ta vie est belle !

[Couplet - Blacko]

Ferme les yeux et imagine toi quelque part en Afrique
Dans un village bâti de terre, sous un soleil de plomb
Imagine l'air chaud et lourd, cette étendue désertique
[Ce maigre troupeau de chèvres et ce bâton](#)
[Imagine cette longue marche que tu dois accomplir](#)
[Afin que tes bêtes puissent paître et se rafraîchir](#)
Ces 30 bornes à faire, ces voleurs de bétails et leurs skalachnikovs qui tirent sans réfléchir
Imagine Madagascar et ses montagnes d'ordures
Imagine tes 8 ans et tes pieds sans chaussures

Imagine tes mains dans les détrit
Pour un bout de pain mais tu t'y habitues
Imagine Paris et son périphérique
Quelque part sous un pont pas loin du trafic
Imagine toi sous un duvet sale
Luttant contre le froid, luttant contre la dalle
Maintenant imagine toi dans ta voiture bloqué dans les embouteillages
L'homme sort lentement de sa couverture, l'homme a ton visage
Dis-moi ce que tu ressens, le regardes-tu autrement ?
Avant d'insulter la vie réfléchis dorénavant !

[Refrain - Blacko]

Ça n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on ose se plaindre
Relativise, ferme les yeux et imagine toi
Tu verras comme ta vie est belle !

[Couplet - Soprano]

Karl, imagine-toi sans la musique
La santé abimée par les 3-8
Les aller-retour aux ASSEDIC

[Blacko]

Saïd, imagine toi sans cette réussite
En galère, juste le SMIC
Prisonnier de cette tour de brique

[Soprano]

Imagine toi sans Sniper
Moi sans Psy 4 et ces bons moments que d'autres ne connaissent pas !

[Blacko]

Imagine un peu nos vies sans tout ça
C'est pour ça ! Remercions Dieu pour tout ça
Pardon pour tout les jours où je me plains
Les jours où je ne vois que moi, mon nez et pas plus loin !

[Soprano]

Pardon pour toutes ces fois où j'ai grossi mes problèmes
Toutes ces fois où j'ai fais tourner le monde sur moi-même

[Blacko]

Ferme tes yeux juste une seconde
Vois la misère du monde
Et ta place dans tout ça...

[Soprano]

Prenons conscience de la chance qu'on a

Et tu verras peut-être
Que la vie est belle !

Blacko, Soprano !

[Refrain - Blacko x2]

Ca n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on ose se plaindre
Relativise, ferme les yeux et imagine toi
Tu verras comme ta vie est belle !

51. MA FRANCE À MOI – Diam's

Ma France à moi elle parle fort, elle vit à bout de rêves
Elle vit en groupe, parle de bled et déteste les règles
Elle sèche les cours, le plus souvent pour ne rien foutre
Elle joue au foot sous le soleil souvent du Coca dans la gourde
C'est le hip-hop qui la fait danser sur les pistes
Parfois elle kiffe un peu de rock, ouais, si la mélodie est triste
Elle fume des clopes et un peu de shit, mais jamais de drogues dures
Héroïne, cocaïne et crack égal ordures
Souvent en guerre contre les administrations
Leur BEP mécanique ne permettront pas d'être patron
Alors elle se démène et vend de la merde à des bourges
Mais la merde ça ramène à la mère un peu de bouffe, ouais
Parce que la famille c'est l'amour et que l'amour se fait rare
Elle se bat tant bien que mal pour les mettre à l'écart
Elle a des valeurs, des principes et des codes
Elle se couche à l'heure du coq, car elle passe toutes ses nuits au phone
Elle paraît faignante mais dans le fond, elle perd pas de temps
Certains la craignent car les médias s'acharnent à faire d'elle une cancre
Et si ma France à moi se valorise c'est bien sûr pour mieux régner
Elle s'intériorise et s'interdit de saigner
Nan

[Refrain]

C'est pas ma France à moi cette France profonde
Celle qui nous fout la honte et aimerait que l'on plonge
Ma France à moi ne vit pas dans l'mensonge
Avec le coeur et la rage, à la lumière, pas dans l'ombre

Ma France à moi elle parle en SMS, travaille par MSN
Se réconcilie en mail et se rencontre en MMS
Elle se déplace en skate, en scoot ou en bolide
Basile Boli est un mythe et Zinedine son synonyme
Elle, y faut pas croire qu'on la déteste mais elle nous ment
Car nos parents travaillent depuis 20 ans pour le même montant
Elle nous a donné des ailes mais le ciel est V.I.P
Peu importe ce qu'ils disent elle sait gérer une entreprise
Elle vit à l'heure Américaine, KFC, MTV Base
Foot Locker, Mac Do et 50 Cent
Elle, c'est des petits mecs qui jouent au basket à pas d'heure
Qui rêvent d'être Tony Parker sur le parquet des Spurs
Elle, c'est des petites femmes qui se débrouillent entre l'amour, les cours et les embrouilles
Qui écoutent du Raï, Rnb et du Zouk
Ma France à moi aime ses mélanges, ouais c'est un arc en ciel
Elle te dérange, je le sais, car elle ne te veut pas pour modèle

[Refrain]

Ma France à moi elle a des halls et des chambres où elle s'enferme
Elle est drôle et Jamel Debbouze pourrait être son frère
Elle repeint les murs et les trains parce qu'ils sont ternes
Elle se plaît à foutre la merde car on la pousse à ne rien faire
Elle a besoin de sport et de danse pour évacuer
Elle va au bout de ses folies au risque de se tuer
Mais ma France à moi elle vit
Au moins elle l'ouvre, au moins elle rit
Et refuse de se soumettre à cette France qui voudrait qu'on bouge
Ma France à moi c'est pas la leur, celle qui vote extrême

Celle qui bannit les jeunes, anti-rap sur la FM
Celle qui se croit au Texas, [celle qui à peur de nos bandes](#)
Celle qui vénère Sarko, intolérante et gênante
Celle qui regarde Julie Lescaut et regrette le temps des Choristes
Qui laisse crever les pauvres, et met ses propres parents à l'hospice
Non, ma France à moi c'est pas la leur qui fête le Beaujolais
Et qui prétend s'être fait baiser par l'arrivée des immigrés
Celle qui pue le racisme mais qui fait semblant d'être ouverte
Cette France hypocrite qui est peut être sous ma fenêtre
Celle qui pense que la police a toujours bien fait son travail
Celle qui se gratte les couilles à table en regardant Laurent Gerra

Non, c'est pas ma France à moi, cette France profonde
Alors peut être qu'on dérange mais nos valeurs vaincront
Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse
Ma France à moi leur tiendra tête, jusqu'à ce qu'ils nous respectent

52. LAISSE PAS TRAÎNER TON FILS – Suprême NTM

[Couplet 1 - Kool Shen]

A l'aube de l'an 2000

Pour les jeunes c'est plus le même deal

Pour celui qui traîne, comme pour celui qui file

Tout droit, de tout façon y a plus de boulot

La boucle est bouclée, le système a la tête sous l'eau

Et les jeunes sont saoulés, salis sous le silence

Seule issue la rue même quand elle est en sang

C'est pas un souci pour ceux qui s'y sont préparés, si ça se peut

Certains d'entre eux même s'en sortiront mieux

Mais pour les autres, c'est clair, ça sera pas facile

Faut pas se voiler la face, il suffit pas de vendre des "kil"

Faut tenir le terrain pour le lendemain

S'assurer que les siens aillent bien

Éviter les coups de surin

Afin de garder son bien intact

Son équipe compacte, soudée, écoute de scanner pour garder le contact

Ou décider de bouger, éviter les zones rouges, et

Surtout jamais prendre de congés

C'est ça que tu veux pour ton fils ?

C'est comme ça que tu veux qu'il grandisse ?

J'ai pas de conseil à donner, mais si tu veux pas qu'il glisse

Regarde-le, quand il parle, écoute-le !

Le laisse pas chercher ailleurs, l'amour qu'y devrait y avoir dans tes yeux

[Refrain - Kool Shen & Angie Cazaux-Berthias]

Laisse pas traîner ton fils

Si tu ne veux pas qu'il glisse

Qu'il te ramène du vice

Laisse pas traîner ton fils

Si tu veux pas qu'il glisse

[Couplet 2 - JoeyStarr]

Putain, c'est en me disant : "[J'ai jamais demandé à t'avoir !](#)"

C'est avec ces formules, trop saoulées, enfin faut croire

Que mon père a contribué à me lier avec la rue

J'ai eu l'illusion de trouver mieux, j'ai vu

Ce qu'un gamin de quatorze ans, avec le décalage de l'âge

Peut entrevoir, c'était comme un mirag

Plus d'interdit, juste avoir les dents assez longues

Pour croquer la vie, profiter de tout ce qui tombe

La rue a su me prendre car elle me faisait confiance

Chose qui avec mon père était comme de la nuisance

[Aucun d'entre nous n'a voulu recoller les morceaux](#)

[Toute tentative nous montrait qu'on avait vraiment trop d'ego](#)

Mon père n'était pas chanteur, il aimait les sales rengaines

Surtout celles qui vous tapent comme un grand coup de surin en pleine poitrine

Croyant la jouer fine. Il ne voulait pas, ne cherchait même pas
A ranger ce putain d'orgueil qui tranchait les liens familiaux
Chaque jour un peu plus
J'avais pas l'impression d'être plus coté qu'une caisse à l'argus
Donc j'ai dû renoncer, trouver mes propres complices
Mes partenaires de glisse
Désolé si je m'immisce

[Refrain]

[Couplet 3 - Kool Shen]

Que voulais-tu que ton fils apprenne dans la rue ?
Quelles vertus croyais-tu qu'on y enseigne ?
T'as pas vu comment ça pue dehors
Mais comment ça sent la mort ?
Quand tu respire ça, mec, t'es comme mort-né
Tu finis borné
A force de tourner en rond
Ton cerveau te fait défaut, puis fait des bonds
Et c'est vraiment pas bon quand t'en perd le contrôle
Quand pour les yeux des autres, tu joues de mieux en mieux ton rôle.

Ton role de "caille-ra", juste pour en pas
Qu'on te dise: "Voilà tu fais plus partie de la
mille-fa d'en bas"
C'est dingue mais c'est comme ça
Sache qu'ici-bas, plus qu'ailleurs, la survie est un combat
A base de coups bas, de coups de ton-bâ
D'esquives et de "Paw !" de putains de ston-ba
Laisse pas traîner ton fils
Si tu veux pas qu'il glisse
Qu'il te ramène du vice
Non laisse pas traîner ton fils

[Refrain - Kool Shen]

53. LE MONDE DE DEMAIN – Suprême NTM

[Couplet 1 : Joey Starr]

Pur produit de cette infamie
Appelée la banlieue de Paris
Depuis tout jeune je gravite avec le but unique
D'imposer ma présence
Trop paresseux pour travailler
Trop fier pour faire la charité
Oui je préfère la facilité
Considérant que le boulot
M'amènera plus vite au bout du rouleau
Alors réfléchissez, combien sont dans mon cas
Aux abords de vos toits
Et si cela est comme ça
C'est que depuis trop longtemps
Les gens tournent le dos
Aux problèmes cruciaux
Aux problèmes sociaux
Qui asphyxient la jeunesse
Qui résident aux abords
Au Sud, à l'Est, à l'Ouest, au Nord
Ne vous étonnez pas
Si quotidiennement l'expansion de la violence est telle
Car certains se sentent seulement concernés
Lorsque leurs proches se font assassiner...
Est-ce ceci la liberté-égalité-fraternité ?
J'en ai bien peur

[Refrain : Kool Shen]

Le monde de demain
Quoi qu'il advienne nous appartient
La puissance est dans nos mains
Alors écoute ce refrain...

[Couplet 2 : Kool Shen]

Quelle chance, quelle chance
D'habiter la France
Domage que tant de gens fassent preuve d'incompétence
Dans l'insouciance générale
Les fléaux s'installent - normal
Dans mon quartier la violence devient un acte trop banal
Alors va faire un tour dans les banlieues
Regarde ta jeunesse dans les yeux
Toi qui commande en haut lieu
Mon appel est sérieux
Non ne prend pas ça comme un jeu
Car les jeunes changent
Voilà ce qui dérange

Plus question de laisser passer en attendant que ça s'arrange
Je ne suis pas un leader
Simplement le haut-parleur
D'une génération révoltée
Prête à tout ébranler
Même le système
Qui nous pousse à l'extrême
Mais NTM Suprême ne lâchera pas les rênes
Épaulé par toute la jeunesse défavorisée
Seule vérité engagée:
Le droit à l'égalité
Le voilà de nouveau prêt à redéclencher
Une vulgaire guerre civile
Et non militaire
Y en a marre des promesses
On va tout foutre en l'air

Le monde de demain
Quoi qu'il adienne nous appartient
La puissance est dans nos mains
Alors écoute ce refrain...

Je ne te demande pas de comprendre
Mais de résoudre
Les problèmes qui habitent
La banlieue qui s'agite
Toujours plus vite
Sans limite
Admet qu'il y a un point critique
A ne pas dépasser
En tant qu'informateur
Je me sens obligé de dévoiler la vérité
Car le silence ne sera plus jamais
Plus jamais toléré
Oh oui c'est triste à dire
Mais tu n'as pas compris
Pourquoi les jeunes de mon quartier vivent dans cet état d'esprit
La délinquance avance
Et tout ceci a un sens
Car la violence coule dans les veines
De celui qui a la haine
OK je reprends les rênes
Pour faire évoluer ton esprit
Pri-Prisonnier d'un système
Où les règles ne sont pas les mêmes
Suivant ta classe - Yeah
Suivant ton style - Oui
Suivant ta face suivant ta race
Le rouage est bien huilé

Le système bien ancré
OK mais n'oublie jamais que je suis armé
De paroles pour m'imposer
M'opposer
M'interposer - processus enclenché
Je balance ma vérité

Le monde de demain
Quoi qu'il adienne nous appartient
La puissance est dans nos mains
Alors écoute ce refrain...

54. DÉSŒBÉISSANCE CIVILE – Keny Arkana

Trop nombreux sont ceux qui ont oubliés le passé
L'histoire de l'homme : une honte, faut-il te le ressasser ?
Le monde une spirale ou les mêmes erreurs sont retracées
A force de côtoyer l'horreur, nos cœurs sont devenus glacés
Nous parlent que de profits, la condition de l'homme effacé
Mondialisation et concurrence sont leurs uniques phrasés
Les peuples unilatéralement écrasés, la création menacée
Multinationales et croissance ont tracée leurs routes sur nos libertés
Ils ont juré, craché que rien n'entravera la leur à l'heure ou les
Dictatures sont cachées
A cause de leurs profits, immédiat l'avenir est gâché
Cette bande d'ingrats ont réduit la planète à un grand marché
La loi des plus riches et beaucoup crèvent avant d'être âgé
Protestations dites criminelles si tu les as outragés
Ils mentent lorsqu'ils disent que le mal-être n'est que passager
Puis s'étonnent quand la nature se rebelle comme un peuple enragé
Ils disent être transparent alors que de sang, leurs mains sont tachées
Déconseillent fortement d'avoir des idées trop engagées
Accélération de leur plan depuis que des avions se sont crashés
Et toi, dis-moi dans quels sens au système es-tu attaché ?
Ils prêchent le blasphème et la vraie lumière se fait lyncher
Tous nés la corde au cou, dans certains pays elle a lâchée
Parlent de justice alors qu'à la racine ils l'ont arrachée
Les plus gros s'engraissent sur la tête de ceux qui n'ont rien à mâcher
Voilà le monde d'aujourd'hui. Parait que leur plan a marché
Nous vantent un progrès technique mais dans le fond à tout saccager
Parle d'évolution quand notre humanité s'est fait hacher
Notre cœur ne bat plus vraiment et notre inconscient est fâché
Stress, angoisse, cancers, dépressions notre compte s'est chargé
Mais on ne cherche pas la cause et les effets qu'on aimerait chasser
"Philosophie fast-food" pour que nos consciences soient terrassées
Au nom de la dignité humaine, nous avons dit assez

Désobéissance civile!..

Désobéissance civile! (x3)

Un peuple uni ne sera jamais vaincu ! (x4)

" C'est une résistance , contre un système, qui crée le terreau favorable
A la haine de l'autre
Au racisme et au mépris "

" Le refus de coopérer avec l'autorité... "

" Et même si on marche séparément, on doit frapper ensemble..."

" Y a quelque chose, une injustice quelque part : On descend tous
Y a un problème quelque-part ; On descend Tous "

" C'est de la désobéissance civile, c'est pas de la violence ,.."

" Une place énorme, une responsabilité énorme, dans ce qui s'est joué, et ce qui se joue et va se jouer dans l'avenir" (Daniel Cohn-Bendit?)

55. EDUCATION NATIONALE → GRAND CORPS MALADE

Je m'appelle Moussa, j'ai 10 ans, je suis en CM2 à Epinay
Ville du 93 où j'ai grandi et où je suis né
Mon école elle est mignonne même si les murs sont pas tous neufs
Dans chaque salle y a plein de bruit moi dans ma classe on est 29

Y a pas beaucoup d'élèves modèles et puis on est un peu dissipés
Je crois que nous sommes ce qu'on appelle des élèves en difficulté
Moi en maths je suis pas terrible mais c'est pas pire qu'en dictée
Ce que je préfère c'est 16h je retrouve les grands dans mon quartier

Pourtant ma maîtresse je l'aime bien elle peut être dure mais elle est patiente
Et si jamais je comprends rien elle me réexplique elle est pas chiant
Elle a toujours plein d'idées et de projets pour les sorties
Mais on a que 2 cars par an qui sont prêtés par la mairie

Je crois que mon école elle est pauvre, on n'a pas de salle informatique
On n'a que la cour et le préau pour faire de la gymnastique
A la télé j'ai vu que des classes faisaient du golf en EPS
Nous on a que des tapis et des cerceaux et la détresse de nos maîtresses

Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS
Ne laissons pas se creuser la fossé d'un enseignement à deux vitesses
Au milieu des tours y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire
Ne laissons pas nos rois devenir fou dans des défaites spectaculaires

L'enseignement en France va mal et personne peut nier la vérité
Les zones d'éducation prioritaires ne sont pas des priorités
Les classes sont surchargées pas comme la paye des profs minés
Et on supprime des effectifs dans des écoles déjà en apnées

Au contraire faut rajouter des profs et des autres métiers qui prennent la relève
Dans des quartiers les plus en galère, créer des classes de 15 élèves
Ajouter des postes d'assistants ou d'auxiliaires qui aident aux devoirs
Qui connaissent les parents et accompagnent les enfants les plus en retard

L'enseignement en France va mal, l'état ne met pas assez d'argent
Quelques réformes à deux balles pour ne pas voir le plus urgent
Un établissement scolaire sans vrais moyens est impuissant

Comment peut on faire des économies sur l'avenir de nos enfants

L'enseignement en France va mal car il rend pas les gens égaux
Les plus fragiles tirent l'alarme mais on étouffe leur écho
L'école publique va mal car elle a la tête sous l'eau
Y a pas d'éducation nationale, y a que des moyens de survies locaux

Alors continuons de dire aux p'tit frères que l'école est la solution
Et donnons leur les bons outils pour leur avenir car attention
La réussite scolaire dans certaines zones pourrait rester un mystère
Et l'égalité des chances un concept de ministère

Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS
Ne laissons pas se creuser l'a fossé d'un enseignement à deux vitesses
Au milieu des tours il y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire
Ne laissons pas nos rois devenir fous dans des défaites spectaculaires.

Je m'appelle Moussa, j'ai 10 ans, je suis en CM2 à Epinay
Ville du 93 où j'ai grandi et où je suis né
C'est pas de ma faute à moi si j'ai moins de chance d'avoir le bac
C'est simplement parce que je vis là, que mon avenir est un cul de sac.

56. ON VA TOUT PERDRE → LACRIM

Toujours opérationnel pour foutre le bordel
Les mêmes phrases qui reviennent
Sommes-nous vraiment des modèles?
A quoi bon lutter seul dieu est éternel
C'est dans nos gênes depuis la maternelle
A la fin du film gros : "On va tous perdre"
Flics, mitraillettes et micro on va tout perdre
Donnes détails sur micro on va tout perdre
On va tout perdre, on va on va tous perdre

[Lacrim]

Pour nos sœurs qui souffrent, toujours une pensée sincère
Bah ouais! "Ta mère la pute" c'est ton blaze à la SACEM
De Marseille à Bilbao, le tarot est imbattable
Bar à putes, Bilbao, je crache ma vie de bâtard
Bon bref à ce t'heure-ci : Alcools et bizutages
Mon oseille je vais le prendre, je connais pas les dessous de tables
Tout à un prix comme ma montre et ta cha'
Buh! Je vais te brûler, tel est prit qui croyait ta-cha
Dans le mal j'ai mes repères
Inch'Allah je serai grand-père
Je connais pas un fils de pute sur Terre qui serait heureux de perdre
Voyons, reste mignon, hembre, une affaire à deux millions
Ta folle viendra se cambrer
Ces biens faits sont éphémère tout ça n'est qu'artifices
Je laisserai de l'oseille et des principes quand je serai parti fils
Mister You, Lacrim ton équipe de tapin
Le son qui pue la rue car on a son parfum

[Mister You & Lacrim]

Toujours opérationnel pour foutre le bordel
Les mêmes phrases qui reviennent
Sommes-nous vraiment des modèles?
A quoi bon lutter seul dieu est éternel

C'est dans nos gênes depuis la maternelle
A la fin du film gros : "On va tous perdre"
Flics, mitraillettes et micro on va tout perdre
Donnes détails sur micro on va tout perdre
On va tout perdre, on va on va tous perdre

[Mister You]

Fuck les haineux, c'est fils de putes qui ont trop le seum qu'on pèse
En 2013 c'est plus eux mais leurs darons qu'on baise
Et on travaille nos phases, ils rêvent d'avoir nos vécus
Comme des hémorroïdes ils n'arrêtent pas de nous bouffer le cul

Un imbécile peut être un génie quand il revient de loin
Ils ont découvert l'Amérique en croyant rejoindre l'Inde
Tu peux tout perdre sur un coup de poker et je parle pas de ta blinde
Une chose est sur c'est que l'ange Gabrielle prendra pas ta plainte
Je sais bien que la frappe de Ketama vend mieux que le chocolat Lindt
Je connais la vengeance des femmes, je connais l'histoire de Hind
J'ai trop la dalle fils, y a qu'à regarder mes crocs
Je pourrais faire l'appel de la prière mais c'est Iblis qui me tient le micro
Né pour mourir, y'a pas que dans South Park qu'on nique Kenny
Floute à la 23e chambre, rap tah la flangrant délit
Crois-moi qu'on va tout perdre n'écoute pas tous ces tard-ba
Inch'Allah on fera le tour du monde et cette fois (j'touche?) la Kaaba

[Mister You & Lacrim]

Toujours opérationnel pour foutre le bordel
Les mêmes phrases qui reviennent
Sommes-nous vraiment des modèles?
A quoi bon lutter seul dieu est éternel
C'est dans nos gênes depuis la maternelle
A la fin du film gros : "On va tous perdre"
Flics, mitraillettes et micro on va tout perdre
Donnes détails sur micro on va tout perdre
On va tout perdre, on va on va tous perdre

57. UN AUTOMNE À PARIS

À l'amie qui est tombée,
Une chanson sur les lèvres,
Ensemble nous chanterons,
Main dans la main.

Pour tous ceux qui sont tombés,
Pour tous ceux qui ont pleuré,
Ensemble nous resterons,
Main dans la main.

Pour Paris, ses quais, sa brume,
La plage sous ses pavés,
La brise qui fait danser,
Ses feuilles mortes.

Paris, ses flâneurs, ses ombres,
Ses amoureux qui roucoulent,
Ses bancs publics, ses platanes,
Ses feuilles mortes.

Paris qui s'éveille à l'aube,
Deux cafés noirs en terrasse,
Un jardinier qui moissonne
Ses feuilles mortes.

À l'amie qui est tombée,
Une chanson sur les lèvres,
Ensemble nous chanterons,
Main dans la main.

A ceux qui se sont battus
Pour que Paris reste libre,
Que Paris reste Paris
La tête haute.

Aux hommes qui sont venus
Des quatre coins de la terre,
Dans l'unique espoir de vivre
La tête haute.

Aux femmes qui ont subi,
Humiliations et violences,
Pour avoir osé garder
La tête haute.

Pour tous ceux qui sont tombés,
Pour tous ceux qui ont pleuré,

Ensemble nous resterons,
Main dans la main.

Nous reprendrons les accents
Des aînés qui ne sont plus.
Leurs mots au milieu des nôtres,
Nous chanterons.

"J'ai deux amours"
"Douce France"
"Non, je ne regrette rien",
"Ami, entends-tu", "Paname"
Nous chanterons.

Dans la langue de Racine,
De Senghor, d'Apollinaire
De Proust, de Kateb Yacine,
Nous chanterons.

À l'amie qui est tombée,
Une chanson sur les lèvres,
Ensemble nous chanterons,
Main dans la main.

À vous tous qui gardez foi
En la dignité de l'Homme,
Dans tous les pays du monde
Et pour toujours.

L'avenir vous appartient,
Il vous donnera raison,
Il sera à votre image,
Et pour toujours.

Vous pourrez voir refluer
Le fanatisme, la haine,
L'aveuglement, l'ignorance,
Et pour toujours.

À l'amie qui est tombée,
Une chanson sur les lèvres,
Ensemble nous chanterons,
Main dans la main.

Pour tous ceux qui sont tombés,
Pour tous ceux qui ont pleuré,
Ensemble nous resterons,
Main dans la main.

Que jamais plus la terreur
Ne vienne souiller nos villes,
Ni jamais jamais la haine
Souiller nos cœurs.

Que la musique demeure,
Dans nos rues comme en nos âmes,
Pour toujours un témoignage
De liberté.

58. PROBLÈMES D'ADULTES – SEXION D'ASSAUT

[Lefa]

Il est branché à des machines
Cloué dans son lit à l'hosto
Il dit à sa mère de faire confiance à la médecine
Mais dans son cœur il appelle au secours
Il fait croire à ses petits frères que c'est qu'un jeu
Alors qu'il subit des opérations tous les quinze jours
Il a de moins en moins de cheveux
De moins en moins de souffle
(Il sent) l'odeur de l'hôpital
Le même goût amer dans sa gorge quand il dame
(Il entend) le charabia des médecins incessants
(Il est) condamné à mort à 16 ans

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant à qui on promet la Lune
Un enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

[Black Mesrimes]

A demain les mecs faut que je rentre, j'ai mon fils à border
Entre mes problèmes d'ado et lui, je suis débordé
Le petit grandit et moi j'ai pas fini
Arrivera forcément un moment où y aura pas le feeling
Malheureusement sa mère n'est plus parmi nous
Faut pas que mon cœur entende ce que je dis car il souffre
La mienne m'aide comme elle peut
Elle entend pas quand je lui répète : "Maman ne t'en mêle pas"
Mon père lui nous a laissés seuls
Sans même regarder si on avait le nécessaire
Plongé dans les études, moi je voulais finir avocat
Aujourd'hui je fait des petits tafs pourris à gauche à droite à l'occasion
En gros c'est la hass faut que j'agisse
Parce qu'à 17 ans akhi je me retrouve chef de famille

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant à qui on promet la Lune
Un enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

Il pleure toutes les nuits, la vie d'Omar n'est plus la même
Le feu lui a tout pris, lui a laissé qu'un pull en laine
Sans eux, rien n'est plus pareil
Seul et jeune, il doit surmonter sa peine
Il doit ramener du bif, rapatrier les corps au bled

Avant qu'ils pourrissent, ça ne ferait qu'empirer sa haine
En appelant ses cousins, il s'attend au pire
Quand il s'agit d'argent, c'est là que Satan opère
Il s'en remet à la France
Mais clairement l'état s'en tape
D'une famille africaine qui est morte dans son appartement
Rescapé d'un incendie, resté en vie, il assassine
A 18 ans, Omar se démène pour l'honneur de sa famille

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant à qui on promet la Lune
Un enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

[Barack Adama & Maître Gim's]

T'es une grande soeur mais pour eux t'es une mère (Ohohohoh)
T'as quitté l'école tôt pour finir intérimaire (Ohohohoh)
L'habitude de laver tous les vêtements de tes frères (Ohohohoh)
Toutes les dépenses de la maison toujours à tes frais (Ohohohoh)

Le plus dur dans cette affaire
C'est pas mes problèmes d'adultes
Mais c'est les rôles qui s'inversent
Je suis le père de mon père
J'ai du mal à m'y faire
Je suis dans des problèmes d'adultes
Sous une averse (une averse)
Qui me noie de problèmes

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant à qui on promet la Lune
Un enfant avec des problèmes d'adultes
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

Un enfant... (x3)

59. L'AFRICAIN – SEXION D'ASSAUT

Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est

Je ne suis qu'un africain

Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier

Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers

J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer

Ils nous ont divisé, pour mieux nous dominer

Ils nous ont séparé de nos frères les antillais

[Barack Adama]

(Africain)

J' viens d'ici j' suis sénégalais (quoi)

J' viens de France, mon enfance, moi j'vais pas te l'étaler

J' repense souvent à l'Afrique, j'aimerais la voir décoller

Mais c' qui compte c'est la santer, oui c'est la santer

J' voulais rentrer au G8 mais je ne suis qu'un africain

Construire des bolides mais je ne suis qu'un africain

Donner mon avis mais du poids j'en ai aucun

Ils mon vider mon sang, faut comprendre c'est des requins

Mon bout d' pains... j'ai du donner

J' l'ai senti de loin... étant donner que j'ai un gros nez

Pourtant on n'est plein... partager sa nous connais

Trop généreux... résultat toutes nos terres sont volées

[Lefa]

Je vais te montrer mes papiers OK mais détresse

Me parle pas comme si j'étais d'une autre espèce

Pour tout les Africain d'Europe aux States

Qui rêvent de rouler dans des grosses caisses

Je veux voir un Africain ds l'espace

Je veux plus voir l'Afrique à genoux

En attendant que les problème se tassent

Si y a un mafe appelez nous

[Refrain: Maitre Gims]

Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est

Je ne suis qu'un africain

Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier

Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers

J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer

Ils nous ont divisé, pour mieux nous dominer

Ils nous ont séparé de nos frères les antillais

[Maitre Gims]

(Africain)

Bienvenue à l'échelle mondiale les mecs c'est quoi les bail?

L'africain déterminé m'a dit « Gims open your eyes »
Quand tu parle de l'Afrique c'est pour citer le nom de plage
Je suis victime d'un faux départ ouais...
Nombreux n'ont pas les loves
Il manquant tellement de chose
Ils te diront l'Afrique c'est dangereux mais tout ça c'est des mots
En attendant moi je veux du boulot cette semaine
Je veux du taf toute la semaine
J'en veux tellement quitte à bousiller mes sapes, mes semelle
Ouais je veux du job cette semaine
(Ah) Et j'en veux beaucoup

[Black M]

J'ai pas de campons mais je rêve de soulever la coupe
Je garde le sourire malgré que j'avance dans le doute
J'ai vu toute sorte d'épreuve venir se poser sur ma route
C'est sûr je vais t'en vouloir si je te vois cracher dans la soupe
Je suis Africain, m'en veux pas d'être un peu trop rêveur
Prisonnier mteh hess forever
Oui je suis insolite souvent je ne tien qu'avec du maro
Et si Néné a faim j'y mettrais le prix quel que soit le tarot
Je te laisserais pas me mettre K.O
Comme le dit Pétro c'est sa Oh
Yé x9

[Doumams]

Je m'appelle Mamadou...y a pas plus cramé
Pour venir mangez chez moi pas besoins de programmer
Où est le drame et
Sais-tu seulement c'est le neveu XXX
On a évolué, tous à grâce à
Tout ce qu'on a appris dans la madrassa
Quand est-ce qu'on portera le brassard ?
Le jour où la paix nous embrassera

[Refrain: Maitre Gims]

Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est
Je ne suis qu'un africain
Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier
Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers
J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer
Ils nous ont divisé, pour mieux nous dominer
Ils nous ont séparé de nos frères les antillais
Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est

Je ne suis qu'un africain

Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier

Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers

J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer
Ils nous ont divisé, pour mieux nous dominer
Ils nous ont séparé de nos frères les antillais
[Lefa, Barack Adama, Black M, Maitre Gims]
Je voulais marcher sur la lune mais je ne suis qu'un Africain
Je voulais d'avoir des biens mais je ne suis qu'un Africain

60. OÙ EST TON ÂME? → MAÎTRE GIMS

[Refrain : Maître Gims]

Où est ton fusil ? Où est ton arme ?

Non, non, non, je n'en ai plus besoin

Où est ton fusil ? Où est ton arme ?

Non, non, non, je n'en ai plus besoin

[Maître Gims]

J'ai vu ces gens me tendre la main

Je me suis vu leur prendre tous leurs biens

J'ai vu cette femme me supplier de ne rien faire

Je me suis vu lui dire : « C'est la guerre »

J'ai vu ces gosses grandir dans l'enfer

De nos armes et dire qu'avec le temps on s'y fait

J'entends Le Sage dire que tout va de travers

Depuis que Lucifer est tombé du ciel

[Refrain]

[Maître Gims]

Après la guerre, on ne peut que reposer en paix

Assassiné par tout ce que tu représentais

En tuant ton frère, tu sers ton pays

« Plus jamais de guerre mondiale » : c'est ce qu'on s'était dit

Je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

Non, je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

[Refrain]

[Maître Gims]

J'ai vu ce gosse prendre un fusil

Manipulé par des adorateurs de rubis

J'ai vu cette femme pleurer, crier : « Où est mon fils ? »

La guerre l'a pris madame, il a rendu service

[Maska] (x2)

Mais pourquoi on s'aime si on sème la haine ?

Mélangeons nos sangs sans pour autant s'ouvrir les veines

Je plains la race humaine, le viol est propre à l'Homme

Quel autre animal peut faire l'amour avec la haine ?

[Maître Gims]

Je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

Non, je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

[Refrain]

61. ON LÂCHE RIEN – HK & LES SALTIMBANKS

Du fond de ma cité HLM
Jusque dans ta campagne profonde
Notre réalité est la même
et partout la révolte gronde
Dans ce monde on n'avait pas notre place
On n'avait pas la gueule de l'emploi
On n'est pas né dans un palace
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers
Paysans, immigrés, sans papiers
Ils ont voulu nous diviser
Faut dire qu'ils y sont arrivés
Tant que c'était chacun pour sa gueule
leur système pouvait prospérer
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille
et que les têtes se remettent à tomber

On lâche rien, on lâche rien
on lâche rien, on lâche rien
On lâche rien (wallou)
On lâche rien (wallou)
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité
et comme des cons on les a crus
Démocratie fais moi marrer
Si c'était le cas on l'aurai su
Que pèse notre bulletin de vote
face à la loi du marché,
C'est con mes chers compatriotes mais on s'est bien fait baiser
Que pèsent les droits de l'homme face à la vente d'un Airbus
Au fond y a qu'une règle en somme
se vendre plus pour vendre plus
La République se prostitue sur le trottoir des dictateurs
Leurs belles paroles on n'y croit plus,
Nos dirigeants sont des menteurs

On lâche rien, on lâche rien
on lâche rien, on lâche rien
On lâche rien (wallou)
On lâche rien (wallou)
On lâche rien, on lâche rien

C'est tellement con, tellement banal
de parler de paix, de fraternité

quand des SDF crèvent sur la dalle
et qu'on mène la chasse au sans-papiers
Qu'on jette des miettes aux prolétaires
Juste histoire de les calmer,
qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires
trop précieux pour notre société
C'est fou comme ils sont protégés tout nos riches et nos puissants
Y a pas à dire ça peut aider
d'être l'ami du Président
Chers camarades, chers électeurs,
chers citoyens consommateurs
le réveil à sonné il est l'heure
De remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a de la lutte, Y a de l'espoir
Tant qu'y a de l'a vie, Y a du combat
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout
Tant qu'on est debout on lâchera pas
La rage de vaincre coule dans nos veines
maintenant tu sais pourquoi on se bat
notre idéal bien plus qu'un rêve
Un autre monde , on a pas le choix

On lâche rien, on lâche rien
on lâche rien, on lâche rien
On lâche rien (wallou)
On lâche rien (wallou)
On lâche rien, on lâche rien

62. J'AI LE DROIT AUSSI – CALOGERO

Que dira mon père
J'en ai marre de faire semblant
Que dira ma mère
M'aimera-t-elle toujours autant

Je ne suis pas mieux qu'un autre
Je ne suis pas pire non plus
J'ai le droit de vivre heureux
J'ai le droit aussi
Le droit de l'aimer lui
J'ai le droit d'être amoureux

Que diront les gens
Il plaindront mes pauvres parents
Que dire à ces gens
Qui me trouvent trop différent

Je ne suis pas mieux qu'un autre
Je ne suis pas pire non plus
J'ai le droit de vivre heureux
J'ai le droit aussi
Le droit de l'aimer lui

J'ai le droit d'être amoureux
Tant pis si ça choque
Je ne veux plus avoir peur
Un homme est un homme
Peu importe où va son cœur

J'ai le droit aussi
Le droit d'être avec lui
J'ai le droit de vivre heureux
J'ai le droit aussi
Le droit de l'aimer lui
J'ai le droit d'être amoureux

J'ai le droit de vivre heureux

Que dira mon père
Que dira ma mère
Que diront les gens

J'ai le droit aussi
J'ai le droit aussi
J'ai le droit aussi

63. UN JOUR AU MAUVAIS ENDROIT – CALOGERO

Échirolles centre, banlieue sud de Grenoble,
Je m'appelle Sofiane, j'ai 20 ans
Kevin c'est mon pote on est inséparables,
J'ai un job, moi je vis simplement
Le soir à Villeneuve, les grands frères et les gosses
Les terrains de foot et la boxe
Qui a eu tort ? La raison du plus fort
Pour un regard en croix je suis mort

Toi mon frère dis moi pourquoi
La vie continue sans moi
Dis moi pourquoi j'étais là
Un jour au mauvais endroit
Les cafés, les cinémas
Je n'y retournerai pas
Ma vie s'est arrêtée là
Un Jour au mauvais endroit

Dans la violence s'est brisée mon enfance
J'ai perdu l'existence et le sens
Dans les allées du parc Maurice Thorez
On a poignardé ma jeunesse
Qui a mis ça la guerre dans nos quartiers
L'abandon, l'ennui, la télé
Des couteaux de combat dans les mains des gamins
Pour un regard en croix c'est la fin

Toi mon frère dis moi pourquoi
La vie continue sans moi
Dis moi pourquoi j'étais là
Un jour au mauvais endroit
Les cafés, les cinémas
Je n'y retournerai pas
Ma vie s'est arrêtée là
Un Jour au mauvais endroit

Et c'est parce qu'ils étaient là
Un Jour au mauvais endroit
Qu'ailleurs ici ou là bas
Pour nos frères plus jamais ça !

(Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais !)

Pour nos frères plus jamais ça !

(Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais !)

Non pour nos frères plus jamais ça !

(Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !
Plus jamais ! Plus jamais !)

64. JE RÊVE – Gregory Lemarchal

Je rêve d'une terre sereine
Là où les gens balancent leurs peines
Je rêve sans fausses notes sans ratures
Je rêve au delà des blessures
Je rêve d'un monde qui s'élève
Au milieu des champs où l'on crève

Je rêve qu'on puisse changer le temps
Lancé contre le vent

Ça fait du temps
Quand on y pense
Qu'on aimerait tant avoir une chance
De changer des choses
qu'on nous impose
Afin d'éviter qu'on explose
Ça fait du temps qu'on nous embrasse
Avec des mots qui laissent des traces
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder

Je rêve de gens qui se réveillent
Dans leurs petits nids qu'ils s'émerveillent
Je rêve de villes non polluées
Afin que l'air puisse circuler
Je rêve d'un ciel bien étoilé
Là où les cons sont nettoyés

Je rêve qu'on puisse changer le temps
Lancé contre le vent
Car

Ça fait du temps
Quand on y pense
Qu'on aimerait tant avoir une chance
De changer des choses
qu'on nous impose
Afin d'éviter qu'on explose
Ça fait du temps qu'on nous embrasse
Avec des mots qui laissent des traces
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder

Ça fait du temps
Quand on y pense
Qu'on aimerait tant avoir une chance
De changer des choses

qu'on nous impose
Afin d'éviter qu'on explose
Ça fait du temps qu'on nous embrasse
Avec des mots qui laissent des traces
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder

Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous sauver

65. ÊTRE HEUREUX – Skip the use

Je suis venu te dire: faut être heureux
Alors arrête de courir et de croire que tu iras mieux
Je suis venu te dire: faut être heureux
On a qu'à sourire puis penser que c'est qu'un jeu

Dans mon canapé une bombe devant les yeux
Un camouflé, un mensonge pour croire en Dieu
Écœuré, j'ai vomi mes rêves trop pieux
Je suis juste venu te dire: faut être heureux

Y a des paroles en l'air, un souffle, des gens hargneux
Du vent, des idéaux saisis au vol pour aller mieux
J'ai cru voir la mer
Oh mon Dieu c'était somptueux

Mais y a un ruisseau qui coule au fond de tes yeux
Et puis une lumière qui brûle au creux de tes joues
Je voulais juste la voir avant de devenir fou
Je suis juste venu te dire: faut être heureux

On lève nos verres à tous ces gens parfaits
Cupidés, asservis au système qui les paie
On crie notre haine aux yeux de la justice
On marche solidaires mais finalement c'est qu'on y croit plus

Et on boit des paroles non digérées
Et puis on vide nos images téléchargées
On crée des situations mieux négociées
Parce qu'on nous a dit un jour ça va péter

Je suis venu te dire: faut être heureux
Rien à foutre je veux lire au fond de tes yeux
Je suis venu te dire: faut être heureux
Puis après on verra, qu'est ce que tu veux

C'est des conneries la vie elle est belle et c'est tant mieux
Je suis venu te dire: faut être heureux
Faut être heureux

66. LIBERTÉ – LES ENFOIRÉS

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige

J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées

Sur les places qui débordent

J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume

Sur la lampe qui s'éteint

Sur mes maisons réunies

J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux

Du miroir et de ma chambre

Sur mon lit coquille vide

J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre

Sur ses oreilles dressées

Sur sa patte maladroite

J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte

Sur les objets familiers

Sur le flot du feu béni

J'écris ton nom

Sur toute chair accordée

Sur le front de mes amis

Sur chaque main qui se tend

J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises

Sur les lèvres attentives

Bien au-dessus du silence

J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits

Sur mes phares écroulés

Sur les murs de mon ennui

J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir

Sur la solitude nue

Sur les marches de la mort

J'écris ton nom

Sur la santé revenue

Sur le risque disparu

Sur l'espoir sans souvenir

J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

67. ICI → LES ENFOIRÉS

On nous avait dit "c'est pour un soir" on est encore là 20 ans plus tard
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée
Les saltimbanques c'est pas sérieux mais les ministères n'ont pas fait mieux
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée
Faut-il chanter contre les misères ou bien se taire, passer, ne rien faire
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée
Chaque année plus de gens secourus mais chaque année plus encore à la rue
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée

Chanter, chanter même à en pleurer
Chanter, chanter même à en pleurer entre un rêve et la réalité
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée
Parfois je me demande à quoi ça sert espèce d'enfoiré chante et espère
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée
Et si tu trouves un jour la solution on fêtera tous notre dissolution
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... rejoins notre armée

On nous avait dit "c'est pour un soir" on est encore là 20 ans plus tard
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... rejoins notre armée
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... rejoins notre armée

68. ET SI EN PLUS Y'A PERSONNE – ALAIN SOUCHON

Abderhamane, Martin, David

Et si le ciel était vide

Tant de processions, tant de têtes inclinées

Tant de capuchons tant de peur souhaitées

Tant de démagogues de Temples de Synagogues

Tant de mains pressées, de prières empressées

Tant d'angélus

Ding

Qui résonne

Et si en plus

Ding

Y a personne

Abderhamane, Martin, David

Et si le ciel était vide

Il y a tant de torpeurs

De musiques antalgiques

Tant d'anti-douleurs dans ces jolis cantiques

Il y a tant de questions et tant de mystères

Tant de compassions et tant de revolvers

Tant d'angélus

Ding

Qui résonne

Et si en plus

Ding

Y a personne

Arour hachem, Inch Allah

Are Krishhna, Alléluia

Abderhamane, Martin, David

Et si le ciel était vide

Si toutes les balles traçantes

Toutes les armes de poing

Toutes les femmes ignorantes

Ces enfants orphelins

Si ces vies qui chavirent

Ces yeux mouillés

Ce n'était que le vieux plaisir

De zigouiller

Et l'angélus

Ding

Qui résonne

Et si en plus
Ding
Y'a personne

Et l'angélus
Ding
Qui résonne
Et si en plus
Ding
Y a personne

69. SOLDAT DE PLOMB – ABD-AL-MALIK

Tout maigre dans ma grosse veste qui me servait d'armure,
J'avais du shit dans mes chaussettes et je 'faisais dans mon pantalon,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
J'avais juste 12 ans les poches remplies d'argent,
J'avais déjà vu trop de sang,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
J'étais adolescent quand j'ai vu le destin prendre un calibre et me descendre un par un,
Mort par overdose, par arme à feu, par arme blanche, ou par pendaison,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Bien sûr qu'un sourire nous aurait fait plaisir, juste un peu d'attention, et peut être ça aurait été
autrement,
Nous aurions été des enfants normaux et pas des enfants soldats,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Ca ne pouvait finir qu'en drame quand nous étions dans cette cave et que tout notre escadron
s'est mis à sniffer de la came,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Des copines que j'avais connu belle c'était changé en loques humaines à cause de l'héroïne qu'elles
c'étaient injecté dans les veines,
Soldatesses fatiguées,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Certains de mes proches, de mes frères, décidèrent de faire sauter la banque à coup de revolver,
5, 10, 15 ans fermes et on ne parle plus que par lettres,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Sous le volant les câbles pendent, il roulait vite pour pas se faire prendre, l'explosion sonna,
Boum ! Et il se fit pendre,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Sans oublier les histoires bêtes, un contrôle d'identité on fini une balle dans la tête,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Alors ça fini en émeute, en guerre rangée, CRS casqués contre jeunes en meutes enragées,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Alors aujourd'hui quand j'entends des journalistes me dire que parler de paix et d'amour sa ne sert
a rien si ce n'est divertir, je pense à ces mecs et ces meufs dont l'ultime demeure est sous une croix
ou tourné vers la Mecque,
C'est petits mecs et ces petites meufs qu'on considérera jamais comme des héros ou même
comme de simple victimes de guerre, pour moi je ne vous oublie pas et en votre mémoire
éternelle, je ferais tout pour faire la paix avec moi-même, et avec les autres aussi,
Pour un monde meilleur, vive la France arc-en-ciel, unie et débarrassé de toutes ses peurs,
Soldat de plomb, soldat de plomb,
Donne moi la main, donne moi la main, donne moi la main, donne moi la main ☐

70. GIBRALTAR – ABD-AL-MALIK

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui pleure un rêve qui prendra vie, une fois passé
Gibraltar.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui se demande si l'histoire le retiendra comme celui
qui portait le nom de cette montagne.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui meurt sa vie bête de "gangsta rappeur" mais ...

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune homme qui va naître, qui va être celui que les tours

empêchaient d'être.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui boit, dans ce bar où les espoirs se bousculent, une simple canette de Fanta.

Il cherche comme un chien sans collier le foyer qu'il n'a en fait jamais eu, et se dit que peut-être, bientôt, il ne cherchera plus.

Et ça rit autour de lui, et ça pleure au fond de lui.

Faut rien dire et tout est dit, et soudain ... soudain il se fait derviche tourneur,

Il danse sur le bar, il danse, il n'a plus peur, enfin il hurle comme un fakir, de la vie devient disciple.

Sur le détroit de Gibraltar y a un jeune noir qui prend vie, qui chante, dit enfin « je t'aime » à cette vie.

Puis les autres le sentent, le suivent, ils veulent être or puisqu'ils sont cuivre.

Comme ce soleil qui danse, ils veulent se gorger d'étoiles, et déchirer à leur tour cette peur qui les voile.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui n'est plus esclave, qui crie comme les braves, même la mort n'est plus entrave.

Il appelle au courage celles et ceux qui n'ont plus confiance, il dit : "ramons tous à la même cadence !!!".

Dans le bar, y a un pianiste et le piano est sur les genoux, le jeune noir tape des mains, hurle comme un fou.

Fallait qu'elle sorte cette haine sourde qui le tenait en laisse, qui le démontait pièce par pièce.

Sur le détroit de Gibraltar, y'a un jeune noir qui enfin voit la lune le pointer du doigt et le soleil le prendre dans ses bras.

Maintenant il pleure de joie, souffle et se rassoit.

Désormais l'Amour seul, sur lui a des droits.

Sur le détroit de Gibraltar, un jeune noir prend ses valises, sort du piano bar et change ses quelques devises,

Encore gros d'émotion il regarde derrière lui et embarque sur le bateau.

Il n'est pas réellement tard, le soleil est encore haut.

Du détroit de Gibraltar, un jeune noir vogue, vogue vers le Maroc tout proche.

Vogue vers ce Maroc qui fera de lui un homme ...

Sur le détroit de Gibraltar Sur le détroit de Gibraltar ☐

Vogue, vogue vers le merveilleux royaume du Maroc,

Sur le détroit de Gibraltar, vogue, vogue vers le merveilleux royaume du Maroc ☐

71. NÉ ICI – DOC GYNECO

Là-bas il fait chaud, on boit l'eau du co-co

Sous les co-co-tiers les filles sont do-rées

Les mail-lots mouil-lés et les bon-das bom-bés

Ça sent le co-lom-bo, les plats é-pi-cés.

Y'a du zouk à fond, des fruits de la pas-sion

Fran-kie Vin-cent est le saint pa-tron

On coupe la canne pour en pren-dre le sucre

Mé-lan-ger ci-tron vert et rhum

Trois Ri-vières

Bo-logne ou La-mo-ny et oui c'est clair

Clair com-me l'eau com-me l'eau de la mer

J'y vais quand c'est gra-tuit, con-gés bo-ni-fiés

Dis moi ti mal est-ce que tu con-nais ?

Suis-moi dans les hau-teurs de la Sou-fri-ère
Je suis le guide tou-ris-tique qui t'em-mène en Basse-terre.
On tape une pointe pour al-ler à la Pointe
C'est du frot-té-frot-té et des gens qui s'é-reint'
Ma mère est née là-bas, mon père est né là-bas.
Moi je suis né i-ci dans la mi-sère et les cris

Refrain B

Ma mère est née là-bas, mon père est né là-bas.
Moi je suis né i-ci dans la mi-sère et les cris
C'est du frotté-frotté et des gens qui s'éreintent.

Là-bas il fait chaud, on boit l'eau du coco. Sous les cocotiers les filles sont dorées. Les maillots mouillés et les bondas bombés. Ça sent le colombo, les plats épicés. Y a du zouk à fond, des fruits de la passion. Frankie Vincent est le saint patron. On coupe la canne pour en prendre le sucre. Mélanger citron vert et rhum Trois Rivières. Bologne ou Lamony et oui tout est clair. Clair comme l'eau de la mer. J'y vais quand c'est gratuit, congés bonifiés. Dis moi ti mal est-ce que tu connais ? Suis moi dans les hauteurs de la Soufrière. Je suis le guide touristique qui t'emmène en Basse-Terre. On tape une pointe pour aller à la Pointe. C'est du frotté-frotté et des gens qui s'éreintent.

REFRAIN

Ma mère est née là bas, mon père est né là bas. Moi je suis né ici dans la misère et les cris. (bis)

C'est le deuxième couplet, j'espère qu'on va clipper. Tu pourras voir la tristesse de mon quartier. Ici tout est gris, ça s'appelle Paris. Les rues sont mortes, les filles décolorées. Pour rester bronzées, elles brûlent sous U.V. Toujours fâchée la fille de la ville est agressive comme un flic en civil. Y a comme une odeur de gaz sur les Champs-Élysées, et les bombes pètent dans le RER D. Ma mère est fatiguée, je la laisse se respirer. Je vis de mon côté et tente de subsister. Arrête de rapper me crie-t-elle toute la journée. Ce n'est pas sérieux, trouve un métier. Fumer ça donne faim, je suis Arsène Lupin. Je tape à E.D ; même sans les mains. Sur mon canapé, on est moins serré. C'est sûr certains se sont fait soulever. Je pense aux novices et n'oublie pas mes complices.

REFRAIN

Je veux porter des shorts toute ma vie. Avec mon escorte quitter Paris. Manger du poisson grillé sur la plage du Gosier. Prendre des bains de mer avec le Ministère. Mais je me suis noyé, je ne sais pas nager, les rues sont profondes et mènent toutes au Boulevard Ney. Comment s'en sortir pour la fille du quartier ? Elle croit que pour percer, il faut se faire trouser. Certains jouent au foot et veulent devenir pro. D'autres dealent et rêvent de kilos. Les seringues mortes se ramassent à la pelle sur les trottoirs de la rue La Chapelle. On protège nos fils de tout ce vice. Dans les cours d'école, on ne sniffe plus de colle. Drogue et alcool ont pris le monopole. Ma vie n'est pas simple, elle n'est pas funky. Moi je suis né ici et mon enfant aussi.

REFRAIN

72. TOUT LE MONDE S'EN FAUT – BOULEVARD DES CRIS

#REFRAIN

Tout le monde s'en fout x2,
problème de riche
Tout le monde est fou x2
tout le monde s'affiche
Tout le monde s'en fout x2
tous sur la touche
Tout le monde est fou x2
tout le monde se couche

Nous sommes les enfants
D'un mur qui tombe
Nés du bon côté de la frontière
Nés du meilleur côté de la terre

On ne perdra plus le nord
Et non contents d'être bien portants
On ne perdra pas non plus les guerres
Pourvu qu'elles soient pour de l'argent

Indignados de la puerta del sol

#REFRAIN

Nous sommes les enfants
De tours qui tombent
Enfants de la fin de l'histoire
Enfants des urnes mais pas du pouvoir

On ne s'étonnera pas alors
Des tours en moins, des seconds tours
Des trous de mémoire et dans ce foutoir
Des médias qui mélangent tout

Indignados de la puerta del sol

#REFRAIN

Nous sommes les enfants
De l'écolo et du durable
Consommateurs basse-consommation

Pigeons violents pour la planète
C'est vrai que la terre vue du ciel
Ça a de la gueule mais faudrait pas
Pour que google nous oublie pas
Signer des pactes artificiels

Indignados de la puerta del sol

#REFRAIN

Nous sommes les enfants
De l'ouverture et de l'Europe
Pari commun, monnaie commune
Marchons marchons "tout un chacune"

On dansera plus alors
La valse a droite, la valse a gauche
C'est plus un vote des électeurs
C'est un pari des supporteurs

#REFRAIN

Tout le monde s'en fout,
problème de riche
Tout le monde est fou
tout le monde s'affiche
Tout le monde s'en fout
tous sur la touche
Tout le monde est fou
tout le monde se couche

#REFRAIN x3

Tout le monde s'en fout x2,
problème de riche
Tout le monde est fou x2
tout le monde s'affiche
Tout le monde s'en fout x2
tous sur la touche
Tout le monde est fou x2
tout le monde se couche

73. ICI – BOULEVARDS DES AIRS

Il faisait bon vivre
Boulevard de la Villette
Du bon vin, du bon rire
La Bandourka dans la tête
La Russie à ma porte
Le vent d'Est transporte
Un peu plus de bassesses
Spécialité Française
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte

Refrain:

Ici, ici, ici, ici il fait bon vivre
Et si, et si, et si on était libre (x2)

Il faisait bon vivre
Place de Milan, ville rose
Se souvenir monastir
De la poésie à la prose
D'Annaba jusqu'à Fès
Le vent du sud retransverse
Une mer comme un mur
Mais un mur qui est le nôtre
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte

Refrain

Il faisait bon vivre
Sur les bords de la Marne
Mais certains revendiquent
Le Mali a son charme
Le dégoût dans mes veines
Vers Bamako le vent ramène
Davantage de chiffres
Dont la démocratie s'empiffre
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte

Refrain

A Tarek, à Baba, à Yvan, à Dima

A tous les clandestins bien plus humains que moi
Le vent du monde colporte
Une rumeur dégueulasse
Frappez plus à la porte
Question de paperasse
Cette terre est à nous
Nous ne pourrons que la vendre
Voyez ce garde-fou
Qu'il faudra bien défendre
Le temps des lumières, ici, s'éteint très vite
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte.

74. PETITE ÉMILIE – KEEN'V

petite Émilie 6 ans et demi
est l'unique fille d'une famille reconstruite
une mère pour qui elle est toute sa vie
et un beau-père qui l'aime comme si elle était de lui
si gentille, si belle, des yeux qu'ensorcellent
pour ceux de sa mère elle en était la prunelle
elle ne pouvait pas vivre l'une sans elle
leur relation était devenue plus que fusionnelle.

petite Émilie a 8 ans passé
rien a changé sauf qu'elle a déménagé
fini la campagne isolée
elle vit maintenant en ville car sa maman fut mutée
une nouvelle école, de nouveaux amis
elle ne mit pas longtemps à s'adapter à cette vie
du haut de ces 8 ans on peut dire qu'elle est ravie
car tout va pour le mieux pour petite Émilie

petite Émilie a 10 ans était
devenue un petite fille comblée
on peut dire que l'école lui plaisait
bonne élève pour maman elle en était une fierté
un peu rondelette, de bonnes petite joues
elle essuie les critiques de quelques jaloux
devant les profs ils l'appelaient "bouffe-tout"
mais ce ne sont que des enfants après tout.

[voix]

petite Émilie a 12 ans maintenant
adolescente renfermée au grand damne de maman
fini le joli visage souriant
c'est un petite fille maussade qu'elle est devenue à présent
faut dire qu'au collège tout avait changé
trop d'élèves ne faisaient que se moquer
partout elle se sentait rejetée
tantôt frappée et tantôt injuriée

elle se demandait comme faire face
elle était devenue le souffre douleur de la classe
sur les réseaux sociaux ils l'appelaient "la dégueulasse"
des photos d'elle tournaient montrant son ventre qui dépasse
se sachant pas comment faire
ni comment réagir à cet enfer
par honte et ne voulant pas affoler sa mère
petite Émilie décida de se taire.

mais un soir de décembre
petite Émilie rentra chez elle dénudée
ces camarades, tous ensemble
l'avaient enfermée dans le vestiaire pour la doucher
s'en était trop pour elle
trop qu'elle ne puisse encore supporter
alors elle étendit ses ailes
et pris son envol vers la paix.

75. UN MONDE MEILLEUR – KEEN´V

Dans un monde meilleur,
On pourrait tous effacer,
Les erreurs du passé,
Qui empêche d'avancer

Dans un monde meilleur
On ne jugerait pas sur l'aspect,
On vivrait tous en paix,
Ensemble dans le respect

Oui dans un monde meilleur,
C'est l'amour qui nous guidera
et l'on s'entraidera,
oui cela se fera

Dans un monde meilleur,
Ensemble on bâtira,
Un monde pour toi et moi,
Ou chacun de nous vivra

Oui dans un monde meilleur
Pa la pa la pa pa pa la
Pa la pa la pa pa pa la
Pa la pa la pa pa pa la

Dans un monde meilleur
Pa la pa la pa pa pa la
Pa la pa la pa pa pa la
Pa la pa la pa pa pa la

Le monde meilleur serait sans drame
Serait sans peur, serait sans larmes
Chacun ferait ce qu'il lui plaît,
Sans que personne ne vienne et le blâme

On pourrait arrêter le temps quand on veut
Pour mieux profiter de l'instant
On pourrait voyager, exaucer ses vœux
Seulement en se téléportant

On s'emmerderait pas d'un taf ennuyeux
On vivrait ce qui nous semble important

On profiterait tant qu'on est vivant

Dans un monde meilleur,
On pourrait tous effacer,
Les erreurs du passé,
Qui empêche d'avancer

Dans un monde meilleur
On ne jugerait pas sur l'aspect,
On vivrait tous en paix,
Ensemble dans le respect

Oui dans un monde meilleur,
C'est l'amour qui nous guidera
et l'on s'entraidera,
oui cela se fera

Dans un monde meilleur,
Ensemble on bâtira,
Un monde pour toi et moi,
Ou chacun de nous vivra

Oui dans un monde meilleur
Pa la pa la pa pa la
Pa la pa la pa pa la
Pa la pa la pa pa la

Dans un monde meilleur
Pa la pa la pa pa la
Pa la pa la pa pa la
Pa la pa la pa pa la

Dans ce monde chacune de nos prières serait exaucée
Et l'on vivrait selon nos envies

Personne n'aurait à exister avec des regrets
Et John Snow serait en vie

Dis-toi que tout serait possible
Que tout serait, tout serait possible
Chaque mère serait une reine

Dis-toi que tout serait possible
Que tout serait, tout serait possible

Si l'on s'en donnait la peine

Dans un monde meilleur,
On pourrait tous effacer,
Les erreurs du passé,
Qui empêche d'avancer

Dans un monde meilleur
On ne jugerait pas sur l'aspect,
On vivrait tous en paix,
Ensemble dans le respect

Oui dans un monde meilleur,
C'est l'amour qui nous guidera
et l'on s'entraidera,
oui cela se fera

Dans un monde meilleur,
Ensemble on bâtira,
Un monde pour toi et moi,
Ou chacun de nous vivra

Oui dans un monde meilleur
Pa la pa la pa pa la (Dans un monde meilleur)
Pa la pa la pa pa pa la (En un Mundo mejor)
Pa la pa la pa pa pa la (...)

Dans un monde meilleur
Pa la pa la pa pa pa la (...)
Pa la pa la pa pa pa la (em um mundo melhor)
Pa la pa la pa pa pa la (Dans un monde meilleur)

76. COLLEGE BOY – INDOCHINE

J'apprends d'ici que ma vie ne sera pas facile
Chez les gens
Je serai trop différent pour leur vie si tranquille
Pour ces gens
I want to see you
Je veux te voir
J'aime pourtant tout leur beau monde
Mais leur monde ne m'aime pas, c'est comme ça
Et souvent j'ai de la peine
Quand j'entends tout ce qu'ils disent derrière moi
Mais moi j'ai le droit quand tu te réveilleras
Oui, j'ai le droit
De te faire ça quand tu te réveilleras
Le droit d'ouvrir tes jambes
Quand tu te réveilleras
Oui, j'aime ça
Le goût de lait sur ta peau, j'ai le droit
Là oui nous sommes en vie
Comme tous ceux de nos âges
Oui nous sommes le bruit
Comme des garçons en colère
Je comprends qu'ici c'est dur d'être si différent
Pour ces gens
Quand je serai sûr de moi
Un petit peu moins fragile, ça ira
I want to see you
Je veux te voir
Là oui, nous sommes le bruit
Comme un cerf en colère
Oui, nous sommes le fruit
Comme des filles en colère
Tu me donnes ta vie
Et nous traverserons les ciels
J'ai le droit à tous les endroits
De te faire ça, à tous les endroits
J'ai quand même bien le droit
Oui de te faire ça
Oui, j'ai le droit oui, de te faire ça
À nos gloires...
Ici-bas pour se revoir
À nos rages...
On a le droit de se voir
À la gloire...
Ici-bas pour se revoir
À nos gloires...

77. L'ÉTAT ASSASSINÉ – ASSASSIN

La justice n'a pas rendu le jugement
Que le peuple attend.
Voilà pourquoi, nous avons la haine
Contre leur système.

Shoot, shoot, le rythme suit sa route.
Plus de doute le pose Assassin fait partie des gens qu'on écoute.
Qui sont les criminels ?
Qui sont ceux qu'on enferme ?
A l'école on nous impose des modèles,
Mais la vie me révèle le côté réel des fils de pute qui nous gouvernent.
Pas un mot sur les crimes quand l'État assassine.
On t'opprime, si ça ne va pas, on te supprime.
Pô, pô, pô, voilà comment la police s'exprime.
Personne d'entre nous ne veut finir comme Malek Oussekine.
Bing, bang, la police est comme un gang.
De l'Afrique Noire au maghreb et de la Corse à l'Irlande.
Les minorités se lèvent, notre sang vient de la même sève.
C'est pour ça qu'il n'y a jamais de trêve.
Je ne vote pas, la politique institutionnelle ne m'intéresse pas.
Je rappe pour les bas-fonds, pas pour les bouffons.
Notre cul n'est pas à vendre, mais pour le tien j'ai du plomb !
La justice juge sur des critères bien définis,
80 % des prisonniers sont ouvriers, chômeurs ou sans logis.
Combien de keufs sont incarcérés ?
Dites-moi simplement dans l'Histoire
Le nombre d'hommes politiques déjà condamnés ?
Christophe Matieu, Mohamed Diab ou le petit
Sont tombés sous les balles, les porcs qui ont tiré sont bien au chaud.
Et nous, on nous reproche de semer la panique.
Atteinte à la sûreté de l'État quand Rockin' s'excite.
La jeunesse n'a pas besoin d'Assassin pour voir que l'État nous nique.
Et toutes ces conneries me donnent envie de shooter un ministre !
Zingue, zougue, zam, le underground s'exprime.
Pendant que jour après jour l'État assassine !

L'État assassine, un exemple Malek Oussekine,
Bing, bang, la police est comme un gang.
Car l'État assassine Makomé en a été victime,
Bing, bang, la police est comme un gang.
L'État assassine, à deux doigts Rodney King,
Bing, bang, paix à toutes les victimes !

Vous voulez qu'on respecte votre État policier.
Vous nous dites que tout les flics ne sont pas mauvais.
Que si la police n'était pas là, ce serait pire encore.
Que la société a besoin de vous sans compter ses morts.

Mais c'est fini, le peuple se réveille et nous demandons des comptes.
Le pouvoir judiciaire doit prendre au sérieux ce que l'on raconte.
Car lourde est l'ambiance quand la bavure frappe.
La police et l'armée sont des gangs organisés, donc je prends mes marques.
Un exemple, leurs comportement dans les émeutes du 18ème.
Ils frappent les jeunes, les vieux, les enfants afin que l'ordre règne.
Nous ne sommes pas au premier chapitre des enculeries politiques,
Financières, policières, le business des affaires est prospère
Quand il se règle dans les couloirs des ministères.
Et pendant qu'Assassin est censuré quand il s'exprime,
Le gouvernement est à la tête d'un État qui assassine.

Refrain

Bing, bang, yeah money, je parle des bavures policières.
Oui mon frère, quand en un instant tout s'arrête.
Quand tu prends une bastos en pleine tête
Par les responsables du maintien de l'ordre public,
De l'ordre public, ou de l'ordre politique ?
Du délire d'un flic, ou l'erreur est humaine ?
Alors, moi aussi, dites- moi, je dégaine ?
Le crime, est-ce un produit du système ?
La haine appelle la haine, si ton esprit se referme.
Le doigt sur la gâchette, mon front transpire,
Mon cœur bat plus vite, mes pulsations s'excitent.
Le sang coule dans mes yeux, mais je mérite mieux.
Pourquoi le shooter lui et pas un autre ?
Si je shoote ce keuf, je devrais shooter les autres.
Mais ce sont des hommes !
Ça y est ma tête explose,
Toutes les valeurs s'entrechoquent,
Car la question que je me pose est:
Doit-on répondre de la même manière aux violences policières ?
Mais je ne changerai pas le cours de l'Histoire, si je shoote un commissaire.
S' il a buté mon frère, ça pourrait me satisfaire.
Mais le cul entre quatre murs, il ne me restera que la prière.
Oh shit ! Ma personne s'excite !
Et mes doigts sur le calibre sont moites, tremblent et s'agitent.
Les secondes paraissent des heures ...
Et l'odeur de l'acier dans ma main a un goût de rancoeur.
Tant pis je shoote, tant pis je shoote,
Je n'en ai plus rien à foutre, dans ma tête il n'y a plus de doute !!!
Eh, Squat réveille-toi ... (scène du réveil)

78. Police – NTM

Vos papiers, contrôle d'identité-

Formule devenue classique à laquelle tu dois t'habituer.
Seulement dans les quartiers,
les condés de l'abus de pouvoir ont trop abusé.
Aussi sachez que l'air est chargé d'électricité,
alors pas de respect, pas de pitié escomptée.
Vous aurez des regrets car;
Jamais par la répression vous n'obtiendrez la paix,
la paix de l'âme, le respect de l'homme.
Mais cette notion d'humanisme n'existe plus quand ils passent
l'uniforme,
préférant au fond la forme, peur du hors normes.
Pire encore si dans leur manuel ta couleur n'est pas conforme,
véritable gang organisé, hiérarchisé.
Protégé sous la tutelle des hautes autorités.
Port d'arme autorisé, malgré les bavures énoncées.
Comment peut-on prétendre défendre l'état, quand on est soi-même
en état d'ébriété avancée? Souvent mentalement retardé.
Le portrait type, le prototype du pauvre type,
voilà pourquoi dans l'excès de zèle, ils excellent.
Voilà pourquoi les insultes fusent quand passent les hirondelles.
Pour notre part ce ne seras pas "fuck the police",
mais un spécial Nick Ta Mère de la part de la mère patrie du vice.

Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur
laquelle je pisse.
Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur
laquelle je pisse.

Aucunement représentatif de l'entière populace,
que dois-je attendre des lois des flics.
Qui pour moi ne sont signe que d'emmerdes?
Regarde je passe à coté d'eux.
Tronche de con devient nerveux;
"Oh oh contrôle de police, monsieur"
Systématique est la façon dont l'histoire se complique.
Palpant mes poches puis me pressant les balloches.
Ne m'accordant aucun reproche à part le fait de passer proche.
Portant atteinte à leurs gueules moches.
Traquer les keufs dans les couloirs du métro,
Tels sont les rêves que fait la nuit Joey Joe,
Donne-moi des balles pour la police municipale.
Donne-moi un flingue...
Encore une affaire étouffée, un dossier classé,
Rangé au fin fond du tiroir, dans un placard ils vont la ranger.
Car l'ordre vient d'en haut,

Pourri à tous les niveaux.
Ça la fout mal un diplomate qui business la pédo.
Alors on enterre, on oublie, faux témoignages à l'appui.
Pendant ce temps, des jeunes béton pour un bloc de teuchi.
Malheureusement j'entends dans l'assistance.
"Écoutez, moi j'ai confiance"
Confiance en qui? La police, la justice, tous des fils,
corrompus, dans l'abus ils puent;
Je préfère faire confiance aux homeboys de ma rue, vu!
Pas de temps à perdre en paroles inutiles;
Voilé le deal:
Éduquons les forces de l'ordre pour un peu moins de désordre.

Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur
laquelle je pisse.
Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur
laquelle je pisse.

Du haut du 93, Seine St-Denis, Chicago.
Port des récidivistes, mère patrie du vice,
je t'envoie la puissance, conservant mon avance.
Tout en transcendance, un à un me jouant
de tous les flics de France,
mercenaires, fonctionnaires au sein d'une milice prolétaire.
Terriblement dans le vent,
trop terre-à-terre pour qu'ils tempèrent
où même modèrent.
L'exubérance héréditaire qui depuis trop
longtemps prolifère.
Contribuant à la montée de tous les préjugés et,
maintenant pour renflouer l'animosité des
poudrières les plus précaires.
Considérées secondaires par les dignitaires
d'un gouvernement trop sédentaire
et d'une justice dont la battisse est trop factice
pour que s'y hissent oui sans un pli
nos voix approbatrices.
Mais sincèrement, socialement
quand il était encore temps
que l'on prenne les devant;
Tout ne s'est fait qu'en régressant, comment?
Aucun changement de comportement
de la part des suppôts des lois.
Roi du faux-pas.
Ma foi, ce qui prévoit un sal climat
donc pour la mère patrie du vice
de la part de tous mes complices,
des alentours ou des faubourgs,
avant qu'on ne leur ravissent le jour.

79. LE NOUVEAU PRÉSIDENT – IAM

Maintenant une allocution du nouveau président
Je suis élu par la majorité absolue
Les magouilles politiques sont révolues
Car Chill, le président, le seul, l'unique
Fait pas de mimiques, envoyez moi du fric
C'est logique, le suffrage universel
Recèle de tas de truc pour le portefeuille présidentiel
Ministériel, j'en met de côté
Et vous le peuple comme des pigeons vous travaillez
J'ai des résolutions malgré tout
J'envoie Jeanne d'Arc griller sur un barbecue
Ce n'est pas tout, j'alloue beaucoup de tunes aux cités
Aux banlieues, aux lycées, rien pour l'armée
Rictus, le bonus, est une astuce de plus
Motus pour la mauvaise série B du Klu-Klux
Sérieux et justement cruel
Ceux qui ont du diabète en chie du caramel
C'est par leur ignorance qu'ils brillent
Si les cons volaient ils seraient tous chefs d'escadrilles
Cela concerne 10%
Joignez vos mains, joyeusement, pour accueillir
Le nouveau président
Qui est-il? C'est moi, Chill, le nouveau président
Les médias sont invités à écouter ceci
J'émet des souhaits pour l'avenir, oui
Je vais répondre à vos questions
Mais d'abord patientez que je m'installe
Dans la salle avec mon DJ
Les micros carrés, style Danielle Gilbert
Doivent gicler, je veux des Shure comme en concert
Sûrement, je suis le 1er président de l'univers
A faire des conférences de presse en rappant
Original, les journalistes pètent un câble
Et comme des bouledogues, se jettent sur ma table
Françoise Hardy arrive en demandant
Votre signe zodiacal, répondez franchement
Sereinement, je lui réponds, je suis Ying Yang
Largement Soleil, ascendant Big Bang
Fainéant, je déteste travailler
Préférant sérieusement m'instruire et chanter
Monsieur le Président
Parlez nous de votre campagne!
Je l'avoue, j'ai eu du mal en France, intense
Éprouvante et dense fut la course pour la présidence
Quelle joie d'apprendre chez moi
Comme ça, que j'avais battu François (ah, tant pis!)
Allez, une poignée de main, après assez

Vous pouvez commencer à lustrer le grand palais de l'Élysée
Quand j'arriverai voilà tout ce que je désire
Poser mon cul sur un fauteuil en cuir
Et attendre des voyages admirables
Tout ça sur le compte des contribuables, impeccable
Mais tout le monde a une maison
Les beaufs sont heureux comme des PD en prison
Ou presque, car je pousse au pointage
Augmentent tous les mois les chiffres du chômage
Dommage, je fais ce que je peux
Mais j'envoie énormément de MC à l'ANPE
Scrute les yeux comme Skylab
Enseigne les sciences égyptiennes et arabes
Au lieu de louer le bon vin et les jeux de chance
Le pain et le fromage, seules fiertés de la France
Mes absences sont justifiées, classifiées
Même un président a le droit de s'amuser
Ma femme est cocue et alors?
Elle a des bois comme les élans du grand nord
Affirmatif, je suis positif
Peu excessif, carrément pas récessif
Et déclare le rap que j'ai mis en équation
(Intellect + Humour = Akhéaton)
Hymne national pour l'éternité
Instaure un culte de ma personnalité
Egotrip, très normal cependant
Car voici triomphant
Le nouveau Président
Qui est-il?
C'est moi, Chill, le nouveau Président

80. AVEC C' QU'ON VIT – SCRED CONNEXION

On n'est pas forts dans nos têtes
On n'est pas riches dans nos poches
C'est pas tous les jours la fête
C'est pas tous les jours si moche
Connaître souvent la défaite
Donne l'impression d'être cloche
Mais si t'es resté correct
T'auras l'appui de tes proches
Car un homme qui reste honnête
Donnera envie qu'on l'approche
Un homme qui n'a pas sa tête
On lui fera des reproches
Intelligent ou bien bête
Le but remplir la sacoche
Voilà ce que l'homme respecte
Et voila à quoi il s'accroche
De 7 à 77
De Barbès à l'avenue Foch
C'est pas les mêmes prises de tête
Chez nous les problèmes ricochent
Elle est petite la planète
Et le mal se rapproche
Je veux remplir toutes les assiettes avant de graver mon blaze dans la roche
Je m'inquiète et rien à foutre de pas rouler en Porsche
T'inquiète, c'est pas pressé que j'arrive en force
Je m'inquiète et rien à foutre de pas rouler en Porsche
T'inquiète, c'est pas pressé que j'arrive en force

[Morad]

On va pas se mentir, détruire le peu qu'on a
On met un pied après l'autre, avance à petits pas
On n'est pas venu pour fumer la moquette
Pas plus remplir Fleury, Bois-d'Arcy ou Les Baumettes
On n'est pas là pour se contenter des minima sociaux
On préférerait que nos morceaux passent en boucle à la radio
On n'est pas là pour choquer par notre nonchalance
On pense à notre lendemain mais est-ce qu'il pense à nous ?
Et toutes ces fausses promesses, ils ne se souviennent de rien
Mais bon c'est sur l'instant qu'ils sont prêts à tout
Nos parents ont construit la France ne sont que locataires
Ils ont fui l'arbitraire pour un rêve éphémère
Des vacances à la mer 3 semaines dans l'année
Les 49 autres à trimer, pour vivre il faut manger
Se ranger quand on a choisi de vivre honnête
Un bon pourboire au livreur qui risque sa vie sur sa mobylette
C'est pas la peine d'être pressé vu la lenteur dont les choses avancent
Pas la peine de se lamenter, d'en faire un cas de conscience

On va pas se mentir, détruire le peu qu'on a
On met un pied après l'autre, avance à petits pas

[Koma]

Et y'a pire que pas y croire, baisser les bras c'est laisser tomber
Être l'ombre de soi-même, toucher le fond, plus jamais remonter
Y a pire que pas pouvoir, c'est voir qu'on peu et ne jamais tenter
Lâcher l'affaire à l'heure où à la hauteur il faut se montrer
Se cramponner, accepter les crampes et s'en tamponner
La vie c'est une route, un long chemin, une longue randonnée
Où tout s'achète et se vend, (y a rien à donner)
Pour aller vers ses rêves ici faut payer cher son ticket

[Morad]

Je veux aller où je veux, quand je veux en esquivant les frontières

[Koma]

Te dire ce que je peux, garder mon intégrité entière

[Morad]

Te balancer ce que je pense sur la France et sa façon de faire

[Koma]

Lancer des phases qui foutent en l'air la guerre et les militaires

[Morad]

Dénoncer les stupés ou le plus stupide des commissaires

[Koma]

Faire le procès des juges

[Morad]

Casser du fonctionnaire

[Koma]

Je veux dire ce que je pense, cracher de l'encre, ne faire qu'une bouchée

[Morad]

Des faux, des profiteurs qui dans le rap nous jouent les fauchés

[Koma]

Et toucher en plein coeur l'auditeur, voilà mon but

[Morad]

Scred Connexion

[Koma]

Coupeurs de têtes, accélérateur de chutes

[Morad]

9-9 j'arrive à fond comme une baffe dans ta gueule

[Koma]

DJ monte le son

[Morad]

Pour faire kiffer ceux qui en veulent

[Koma]

Koma, Morad, Scred Connexion passe à l'action

Jamais dans la tendance mais toujours dans la bonne direction

[Morad]

Si on s'entête à lancer des mots, des rimes sensés

[Koma]

C'est qu'en même temps que tes pieds nous on veut voir ton cerveau danser

[Koma – Morad] (x2) :

Estimés moins que ce qu'on vaut

Dur de faire tout ce qu'on veut

Sûr qu'avec ce qu'on vit

Esquiver les lieux ça vaut mieux

Estimez-vous être heureux ?

Soyons sérieux et parlons

De ce qui va pas ici-bas et de comment passer à l'action

(Lala lalalala lalalala lalalala...)

9-9-9, pour l'an mille-deux

C'est pour toi mon vieux (Bès-bar)

Koma, Ahmed, Morad, Scred Connexion

Le MC made in Algérie

Et c'est vrai que **à j'ai rien**

Dans les poches et dans les mains

J'en deviens gue-din...

81. CHEZ MOI – CASEY

[Couplet 1]

Connais-tu le charbon, la chabine

Le kouli, la peau chapée, la grosse babine

La tête grainée qu'on adoucit à la vaseline

Et le créole et son mélange de mélanine ?

Connais-tu le morne et la ravine

Le béké qui très souvent tient les usines

La maquerelle qui passe son temps chez la voisine

Et le crack et ses déchets de cocaïne ?

Connais-tu le Mont-Pelé et la savane

Les pêcheurs du Carbet, les poissons de Tartane
Et les touristes aux seins nus à la plage des Salines
Pendant que la crise de la banane s'enracine ?
Connais-tu Frantz Fanon, Aimé Césaire
Eugène Mona et Ti Emile ?
Sais-tu que mes cousins se foutent des bains d'mer
Et que les cocotiers ne cachent rien d'la misère ?

[Refrain]

Chez moi, j'y vais par périodes
C'est une toute petite partie du globe
Tu verras du Madras sur les draps, les robes
Et puis sur la table, du crabe, du shrub

[Couplet 2]

Sais-tu qu'on soigne tout avec le rhum:
La tristesse, les coupures et les angines
Que l'Afrique de l'Ouest et d'Inde sont nos origines
Que l'on mange riz et curry comme tu l'imagines ?

Sais-tu que chez moi aux Antilles

C'est la grand-mère et la mère le chef de famille

Que les pères s'éparpillent et que les jeunes filles

Elèvent seules leurs gosses, les nourrissent et les habillent ?

Sais-tu qu'on écoute pas David Martial
La Compagnie créole et "C'est bon pour le moral"
Et que les belles doudous ne sont pas à la cuisine
A se trémousser sur un tube de Zouk Machine ?
Sais-tu que là-bas les p'tits garçons
Jusqu'à 4 ans doivent garder les cheveux longs
Et sais-tu aussi que mon prénom et mon nom
Sont les restes du colon britannique et breton ?

[Refrain]

[Couplet 3]

Sais-tu qu'on prie avec la Bible
Fête le carnaval comme toute la Caraïbe
Que nos piments sont redoutables
Nos anciens portent des noms du sexe opposé pour éloigner le Diable ?
Sais-tu que chez nous c'est en blanc
Et au son des tambours qu'on va aux enterrements
Et qu'une fois par an cyclones et grands vents
Emportent cases en tôle, poules et vêtements ?

Sais-tu qu'hommes, enfants et femmes

Labouraient les champs et puis coupaient la canne ?

Sais-tu que tous étaient victimes
Esclaves ou Neg' Marrons privés de liberté et vie intime ?
Sais-tu que notre folklore ne parle que de cris
De douleurs, de chaînes et de zombies ?

Mais putain ! Sais-tu encore aujourd'hui
Madinina, l'île aux fleurs est une colonie ?

82. BOULEVARD AURIOL – MÉDINE

Sénégal 19.78 le départ de mon pays ressemble plus à ma fuite
J'ai entrevu la réussite et son manteau tricolore
Pris refuge auprès de l'ex-colonisateur
Homme de couleur qui un jour quitta l'Afrique
Quitta l'hémisphère sud et le cancer des tropiques
En direction des cités d'or mis le cap sur le Nord
Sur ma famille met l'issue de son sort
Paris, la capitale Française
J'atterris sur la plus belle ville du monde entre deux chaises
Entre les boulots et l'entassement des foyers
Entre l'argent familial et le règlement du loyer
Si mes calculs restent bons jusqu'en Août
J'arriverai à m'en sortir mais en marchant sur une poutre
Bientôt, j'aurai de quoi les faire venir
Mon épouse, mon fils et ma fille pour changer d'avenir
Plus d'un milliers de journées ont passé
Je retrouve le visage de ma famille soulagé
Après leur vol avec escale sur le territoire d'Espagne
Le temps d'un contrôle, de réparer les pannes
En panne de cœur, en mal du pays
Mon fils et ma fille pleurent leurs amis chaque soir dans leur lits
Dans quelque mètres carrés fermés de contre-plaqué
Pour que le froid hivernal se trouve contrecarré
Ménagère dans les hôtels est mon épouse
La peinture en bâtiment sera ma seconde épouse
Avant qu'elle me foute à la porte un joli soir de printemps
Et qu'elle me dise: "débrouille-toi maintenant"
Entre temps quelques nouvelles frimousses apparaissent
Un deuxième fils, une deuxième fille, une double carresse
Et comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules
Je me retrouve sans un toit avec mes valises sur le sol
Retour au point de départ sur les quais de la gare
Habitations faites de toile, ce sont des tentes pour dortoir
Des couvertures dans la boue pour marabout
Une corde entre deux trous pour faire sécher les boubous
France terre d'accueil loin de mon village
Je ressens la ségrégation dans les plis de leurs visages
Apparemment les droits de l'homme ne marchent pas pour les hommes noirs
Ne marchent pas pour les femmes noires
Mais l'exception de la règle un jour descendit de son bus
Sur son t-shirt était écrit "Emmaüs"
Appartement provisoire trouvé par les gens du Livre
Vincent Auriole c'est le nom qu'ils nous délivrent
Un boulevard du 13ème arrondissement de Paris
Provisoirement j'y habiterai en plus le quartier est paisible
La charpente à l'air solide, mais le bois est sec
Un incendie n'en ferait qu'une bouchée de pain sec

Sans attendre, j'emménage, avec ma femme de ménage
Avec mes problèmes d'argent et mes enfants en bas âge
J'envisage de rester peu de temps ici
Alors j'entreprends les démarches à la mairie de Paris
Simple précaution j'épluche les annonces
Mais derrière chaque demande se cache la même réponse
"On vous rappellera, l'appartement est déjà loué"
Même si parfois j'avais d'avance de quoi payer trois loyers
Quinze ans pour comprendre le système
Quinze ans de lettres mortes envoyées au ministère
Trop étroit est devenu ce double F3
Et c'en est trop car les petits se sont faits mordre par les rats
Insalubrité au rendez-vous des crasseux
Suffisant pour mon espèce pour les gens de ma race
Voici la France des odeurs qui resurgit
Le tas de poussière qu'on a glissé sous un tapis

Une dernière couche de peinture au plomb
C'est ça leur socialisme
Mais ce sont nos enfants qui souffrent de saturnisme
Et je repense à ma venue de Dakar le rêve Européen
C'est transformé en cauchemar ...

"Mais depuis quelques semaines, elle craque. Son fils de 6 ans aurait été mordu par un rat en pleine nuit. "Il était monté ici, après il est venu par ici, après il a sauté ici après il m'a mordu". Mais aujourd'hui les habitants craignent pour leur sécurité et redoutent un incendie."

Voici l'heure d'un repos bien mérité
Après une dure journée de labeur je m'assoies devant la télé
"Papa papa" "Mais qu'est-ce-qu'il y a encore ?
Vous devriez déjà être couché n'avez vous pas vu l'heure ?"
Je me dirige vers la porte qui mène à l'autre appartement
Qui sert de salle de jeux et de chambre pour enfants
Une fumée noire qui s'infiltré sous la porte
Un hurlement de femme, qu'a-t-elle à crier de la sorte ?
Ce sont des flammes
Des flammes grandes comme les montagnes
Qui embrasent le corridor, les escaliers avec hargne
Un monstre de feu qui avale tout sur son passage
Qui détruit les fondations étage par étage
C'est une boîte d'allumette enflammées de 6 étages
Une prison de feu qui entreprend son carnage
Aucune issue et ce depuis des années
Aucun extincteur ni détecteur de fumée
Et soudain je me souviens la raison pour laquelle
Je me suis levé du fauteuil : pour les enfants et leur querelle
Désormais séparés par l'incendie
Je cherche le regard d'un de mes fils, d'une de mes filles
"Ne bougez pas ! J'appelle les combattants du feu

Car papa n'est pas assez fort pour sauter dans le feu"
Sauter dans le brasier d'un immeuble insalubre
Autant fermer les yeux et prier fort pour son salut
Dix minutes se sont passées, aucune sirène, aucune aide
"Les entrées sont celles, dirigez-vous vers les fenêtres !"
A plat ventre comme les cafards, nos colocataires
La position est bien connue : face contre terre
En une fraction de seconde c'est ma vie qui s'enfuit
Lorsque le plafond s'écroule sur les dos de ma famille
Voici mon cerceuil : ma cité provisoire
Vincent Auriol c'est le nom de son boulevard ...

15 ans, 17 personnes sacrifiées
14 enfants ont périés sur le bûcher
Bien souvent l'atrocité de la mort fait bouger les choses
Car désormais ils seront logés sous les roses
Dernières insultes par le chef commissaire :
"Tous ces Noirs sont-ils en situation régulière ?"
Voici le prix du sang d'une ancienne colonie
Voici le respect attribué aux familles...
Diamé, Gassama, Cissé, Konate, Diara, Sy, Traoré, Sissoko, Dembele, les familles de l'hôtel Opéra...
Paix

83. MA LETTRE AU PRÉSIDENT - AXIOM

[Introduction]

Monsieur le Président

Avec tout le respect que je dois à votre fonction

Je vous demanderais un peu d'attention

Je me présente à vous en tant que citoyen

Sain de corps et d'esprit, en pleine possession de mes moyens

À l'heure où je vous parle, dans le pays le couvre-feu résonne

Je fais appel à l'article 19 de la déclaration des droits de l'homme

Sans étiquette, je ne jugerai que vos actes

D'avance veuillez recevoir mes excuses les plus plates

[Couplet1]

Monsieur le Président

Je vous fais part de ma grande indignation

Face aux événements, comprenez ma position

Je suis français, ai grandi dans les quartiers populaires

Mes grands-parents ont défendu la France pendant la guerre

Mes parents eux aussi l'ont reconstruite cette république

Rappelez vous ces ouvriers qu'on a fait venir d'Afrique

Et Leurs enfants ignorés par le droit du sol

Citoyens de seconde zone, de la naissance à l'école

J'accuse trente ans de racisme et d'ignorance

La répression sans prévention en France

J'accuse votre politique, vos méthodes archaïques

La centralisation, la défense unique de la loi du fric

Au lieu de rassembler car tous français

Vous n'avez fait que diviser, laissant l'extrême droite avancer

Monsieur le Président

Ne le prenez pas comme une offense

Mais moi aussi je crois en la démocratie de France

Je crois en la république, la vraie

Car c'est le rêve du peuple et des opprimés

Colonisation, chômage, et précarité

Ont engendré violence, inégalités

La Discrimination, à l'embauche, à l'emploi, cela va sans dire

Provoque la fuite des cerveaux, laisse une jeunesse sans avenir

Est-ce un hasard si votre ministre séduit l'extrême droite ?

Ces gens qui auraient livré la France sans jamais combattre

Monsieur le Président

Je vous écris une lettre, une lettre que vous lirez peut-être

Monsieur le Président, je vous écris une lettre
Dans les rues, la sixième république vient de naître

[Refrain]

Monsieur le Président je vous écris une lettre
Je me présente à vous pacifiquement
Monsieur le Président je vous écris une lettre
Ma lettre au président
Monsieur le Président je vous écris une lettre
Peut-être ferez-vous preuve de compréhension
Monsieur le Président je vous écris une lettre
La sixième république attend votre démission

[Couplet 2]

Monsieur le Président
Tout ne peut être de votre seul chef
Je le comprends même si je formule mes griefs
Votre gouvernement plonge le pays dans le chaos
Incapable de discernement, incapable de vents nouveaux
Le peuple a besoin de solutions, non de mensonges
« Liberté, égalité, fraternité » n'est pas un songe
Incapables de protéger nos policiers, nos enfants
D'un affrontement qui restera sans précédent
Nous sommes l'avenir, en notre cœur le plus beau des rêves
Pacifiquement, la sixième république en est la sève
La république a besoin d'un nouveau vent
Celui de l'espoir, du cœur, un vent plus tolérant

Monsieur le président, votre ministre instaure la terreur
Et l'histoire dira bientôt que ce fut une erreur
Où est passé cet humanisme qui a fait la grandeur du pays ?
Est-il dans la rue ou dans ces treillis ?
Le peuple d'en bas ne veut pas d'école en apprentissage
Mais plus d'égalité de chance et plus de partage
Monsieur le Président de la peur est née la haine
Les luttes politiques sont loin des valeurs républicaines
La France est un idéal qu'il faut sans cesse bâtir
Dans l'honnêteté, la transparence, l'altruisme et dans l'avenir
Marchons, marchons, vive la France oui
Mais dans la paix et dans le respect des différences
Monsieur comment aurait on pu faire mieux il aurait déjà fallu moins attiser le feu
Monsieur le Président, Je vous écris une lettre

La sixième République est en train de naître

[Refrain]

Monsieur le Président

Vous remerciant de votre attention

Veillez agréer mes sentiments les plus distingués

Adieu

84. LA RAGE – KENY ARKANA

La rage du peuple

La rage du peuple

La rage du peuple

La rage du peuple

[Couplet 1 - Keny Arkana]

OK, on a la rage mais c'est pas celle qui fait baver

Demande à Fabe la vie claque comme nos semelles sur les pavés

La rage de voir nos buts entravés, de vivre en travers

La rage gravée depuis bien loin en arrière

La rage d'avoir grandi trop vite quand des adultes volent ton enfance

Brah! Imagine un mur et un bolide

La rage car impossible est cette paix tant voulue

La rage de voir autant de CRS armés dans nos rues

La rage de voir ce putain de monde s'autodétruire

Et que ce soit toujours des innocents au centre des tirs

La rage car c'est l'homme qui a créé chaque mur

S'est barricadé de béton, aurait-il peur de la nature ?

La rage car il a oublié qu'il en faisait partie

Disharmonie profonde mais dans quel monde la colombe est partie ?

La rage d'être autant balaféré par les putains de normes

[Et puis la rage, ouais la rage d'avoir la rage depuis qu'on est même](#)

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive

La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie

Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant

On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive

La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie

Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter

Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Couplet 2 - Keny Arkana]

La rage parce qu'on choisit rien et qu'on subit tout le temps

Et vu que leurs choix sont bancals hé bien tout équilibre fout le camp

La rage car l'irréparable s'entasse depuis un bout de temps

La rage car qu'est ce qu'on attend pour s'mettre debout et foutre le boucan

La rage c'est tout ce qu'ils nous laissent, t'façon tout ce qui nous reste

La rage, combien des nôtres finiront par retourner leur veste

La rage de vivre et de vivre l'instant présent

De choisir son futur libre et sans leurs grilles d'oppression
La rage, car c'est la merde et que ce monde y adhère
Et parce que tous leurs champs OGM stérilisent la terre
La rage pour qu'un jour l'engrenage soit brisé
La rage car trop lisent « Vérité » sur leur écran télévisé
La rage car ce monde ne nous correspond pas
Nous nourrissent de faux rêves pour placer leur rempart
La rage car ce monde ne nous correspond pas
Où Babylone s'engraisse pendant qu'on crève en bas

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie
Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant
On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter
Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Couplet 3 - Keny Arkana]

La rage d'y croire et de faire en sorte que ça bouge
La rage d'un Chirac, d'un Sharon, d'un Tony Blair ou d'un Bush
La rage car ce monde voit rouge mais de grisaille s'entoure
Et parce qu'ils n'entendent jamais les cris lorsque le sang coule
La rage car c'est le pire que nous frôlons
La rage car l'Occident n'a toujours pas ôté sa tenue de colon
La rage car le mal tape sans cesse trop
[Et que ne sont plus mis au goût du jour tant de grands savoirs ancestraux](#)
La rage, trop de mensonges et de secrets gardés
L'élite de nos États, riche de vérités pouvant changer l'humanité
La rage car ils ne veulent pas que ça change, hein
Préférant garder leur pouvoir et nous manipuler comme leurs engins
La rage car on croit aux anges et qu'on a choisi de marcher avec eux
La rage parce que mes propos dérangent
Vois aux quatre coins du globe, la rage du peuple en ébullition
La rage, ouais la rage ou l'essence de la révolution

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie

Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant
On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter
Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie
Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant
On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter
Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Outro]

Anticapitalistes, alter-mondialistes, ou toi qui cherches la vérité sur ce monde, la résistance de demain

(Inch'Allah) à la veille d'une révolution. Mondiale et spirituelle, la rage du peuple, la rabia del pueblo, parce qu'on a la rage, celle qui fera trembler tes normes. La rage a pris la populace et la rage est énorme...

85. LETTRE À LA RÉPUBLIQUE → KERY JAMES

A tous ces racistes à la tolérance hypocrite
Qui ont bâti leur nation sur le sang
Maintenant s'érigent en donneurs de leçons
Pilleurs de richesses, tueurs d'africains,
Colonisateurs, tortionnaires d'algériens
Ce passé colonial, c'est le votre
C'est vous qui avez choisi de lier votre histoire à la notre
Maintenant vous devez assumer
L'odeur du sang vous poursuit même si vous vous parfumez
Nous les arabes et les noirs, On n'est pas là par hasard
Tout arrivée à son départ (X2)

Vous avez souhaité l'immigration
Grâce à elle vous vous êtes gavés jusqu'à l'indigestion
Je crois que le France n'a jamais fait la charité
Les immigrés ce n'est que la main d'œuvre bon marché
Gardez pour vous votre illusion républicaine
De la douce France bafouée par l'immigration africaine
Demandez aux tirailleurs sénégalais et aux harkis
Qui a profité de qui ?
La république n'est innocente que dans vos songes
Et vous n'avez les mains blanches que dans vos mensonges
Nous les arabes et les noirs, On n'est pas là par hasard
Tout arrivé à son départ ...

Mais pensiez-vous qu'avec le temps
Les négros muteraient et finiraient par devenir blancs
Mais la nature humaine a balayé vos projets
On ne s'intègre pas dans le rejet
On ne s'intègre pas dans les ghettos français
Parqués, entre immigrés, faut être sensé,
Comment pointer du doigt le repli communautaire

Que vous avez initié depuis les bidonvilles de Nanterre
Pyromanes hypocrites
Votre mémoire est sélective
Vous n'êtes pas venus en paix
Votre histoire est agressive
Ici, on est mieux que là-bas, on le sait,
Parce que décoloniser, pour vous, c'est déstabiliser
Et plus j'observe l'histoire ben moins je me sens redevable
Je sais ce que c'est d'être noir depuis l'époque du cartable
Bien que Je ne sois pas ingrat je n'ai pas envie de vous dire merci
Parce qu'au fond, ce que j'ai, ici, je l'ai conquis,
J'ai grandi à Orly dans les favelas de France
J'ai fleuri dans les maquis
Je suis en guerre depuis mon enfance
Narco trafic, braquages, violence, crimes
Que font mes frères si ce n'est
Des sous comme dans Clearstream
Qui peut leur faire la leçon, vous ?
Abuseurs de biens sociaux, détourneurs de fond
De vrais voyous en costard, bandes d'hypocrites
Est-ce que les français ont les dirigeants qu'ils méritent
Au cœur des débats, des débats sans cœur
Toujours les mêmes qu'on pointe du doigt
Dans votre France des rancœurs
En pleine crise économique il faut un coupable
Et c'est en direction des musulmans que tous vos coups partent
Je n'ai pas peur de l'écrire
La France est islamophobe
D'ailleurs plus personne ne se cache
Dans la France des xénophobes
Vous nous traitez comme des moins que rien
Sur vos chaînes publiques
Et vous attendez de nous

Qu'on s'écrie « Vive la République »
Mon respect s'est fait violer au pays dit des droits de l'Homme
Difficile de se sentir français
Sans le syndrome de Stockholm
Parce que moi je suis noir, musulman, banlieusard et fier de l'être
Quand tu me vois
Tu mets un visage sur ce que l'autre France déteste
Ce sont les mêmes hypocrites
Qui nous parlent de diversité
Qui expriment leur racisme sous couvert de laïcité
Rêvent d'un français unique
Avec une seule identité
S'acharnent à discriminer
Les mêmes minorités
Face aux mêmes électeurs
Les mêmes peurs sont agitées
On oppose les communautés
Pour cacher la précarité
Que personne ne s'étonne
Si demain ça finit par péter
Comment aimer un pays
Qui refuse de nous respecter
Loin des artistes transparents
J'écris ce texte comme un miroir
Que la France se regarde
Si elle veut s'y voir
Elle verra s'envoler
L'illusion qu'elle se fait d'elle-même
Je ne suis pas en manque d'affection
Comprend que je n'attends plus qu'elle m'aime

86. HORS SUJET – LA RUMEUR

[Couplet 1 : Ekoué]

Et ça traîne tard pour du chafrav
Ça chine partout où y'a du chiffre et à la décorade
Essoré comme mes pompes un jour de pluie
Pour une paire d'obus à perte de vue
Puis tafarder ce genre de filles
En paix avec toutes les billes de mes associés
Le p'tit dernier d'la famille a les dents qui rayent le parquet
Et pas les couilles atrophiées
Sais-tu le prix que ça douille de nous parodier ?
Si les talibans cherchent des paroliers
Affairiste il y a fort à parier avant d'être artiste
Je vais pas le renier

[Refrain]

Car ils n'ont jamais vu le danger d'près
Rester Noir ou Arabe en France
Est une conduite à risque, qui le discuterait
Serait hors sujet (x3)
On multiplie les procès et les projets
Retour des grands messieurs du rap français
Qui le discuterait
Serait hors sujet (x3)

[Couplet 2 : Le Bavar]

On ne compte plus les balafres, les rafles, et le taf qui nous reste à faire
Excuse-moi de prendre ce pays d'faf pour une vache à traire
Du fond d'mon putain d'cratère, où je ne crache que du feu
Rien d'neuf que du vieux, et autant d'keufs que tu veux
Jamais en manque de haine, pour ça l'Etat nous ravitaille
Jusqu'à notre ADN, problème de taille
Tous accoutumés du bitume dont nous sommes les amants sombres

Est-ce que tu peux leur dire qu'on ira pisser sur leur tombe ?

[Refrain]

[Couplet 3 : Hamé]

Hors sérail, hors champ, orfèvre et hardcore

Plébéien, fils de rien, algérien, offshore

Franc-tireur météore, cartouche fumivore

Les orties sont ma flore

Accusé debout, cheval fou sans mors

Tous mes titres de noblesse ont gardé leur cuir

Leur or, leur tête, leur couilles, leur sourire

Je fais crasse, à la cour et aux cons, de leur brosse à reluire

Et les promesses de muselière à mon musée de cire

[Refrain] x2

87. MENACE DE MORT- YOUSSOUPHA

Les accusations sont graves mais comme de habitude on fait avec c'est
Vrai qu'on est trop hard et puis notre art est de vous vexer
Pas de menace de mort, le rap ne sort pas de douille mais
C'est le seul son hardcore depuis que le rock n'a plus de couilles c'est
Un nouveau record de polémique on dit que je chante le mal
Je vous l'avais dit qu'il y a des indics ladies et gentlemen
Et dans leur bêtise ils confondent crime et Islam
Ils m'auraient trouvé plus gentil si je ne faisais que du slam
Coupables idéals, MC mercenaires
La Rumeur dit que les NTM sont les snipers de la morale comme Monsieur R
Pas facile d'ignorer ça, pas facile d'opérer seul
A la place de Orelsan, moi c'est clair que j'aurai l'seum
On a les critiques imparables
D'une France qui oublie que les paroles de son hymne sont plus violentes que celles du gangsta rap
Je défends la cause des frères au sud qui rêvassent du nord
Mais ma liberté d'expression en chute est sous menace de mort

[Refrain]

Yeah

Il est grand temps que ça déménage

Il n'y a jamais de tendance irrémédiable

Yeah

Les sentences sont inégales

Je fais du rap et ce que t'entends est illégal

(x2)

Depuis le temps je guettais ce type qui vous mène à la baguette mais

Parle de race en tête et puis nous traite d'analphabètes j'ai

Dit que j'étais du genre à réagir sur le BPM

Je ne tends pas la joue comme celui qui a vu le jour à Bethlehem

Une seule ligne dans « A Force De Le Dire »

Où j'exprime tout mon mépris et là s'amorce le délire
Des mots accusateurs pour les rappeurs j'en retrouve 10 000
C'est vrai qu'on touche le fond chez ce bouffon de Morandini
Mais sans rancune
De ma plume je connais le taro
Et la droite se déchaîne m'affiche à la une du Figaro
Encore un article pour faire mentir le baromètre
Qui me confirme que certains journalistes de merde sont malhonnêtes
Nous sommes pas du même monde, l'Hexagone va mal
Mais j'espère pas que mon prénom vous a subitement rappelé celui de Fofana
Et la police aboie pour que le tribunal me morde
Ça suffit pour qu'un juge m'inculpe pour menace de mort

[Refrain]

Bien sûr qu'il y a de la rage dans nos propos
Mais comment rester sage vu l'image de la vie que l'on nous propose
J'ai plaidé légitime défense dans ma déposition
Qui peut prétendre faire du rap sans prendre position
(x5)

88. TOUT CE QU'ILS VEULENT – DUB INCORPORATION

Give me again (x4)

Hé yo, chacun son identité mais pour tous la même nation.

Give me again (x4)

Chacun sa culture mais pour tous le même pays mais on est sur que ...

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,

Une fois de plus la machine est lancée !

Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,

Une fois de plus la sentence est tombée !

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,

Face à l'adversité ici je reste.

Tu ferme ta porte mais t'es le bienvenue chez moi.

Mon identité grandit sans cesse !

J'attaque tes envies de me voir quitter ce pays.

J'attaque pour mes frères, la morale et nos vies.

J'attaque comme le font ces lois

J'attaque mensonges et mépris

J'attaque, et dans ton pacte une putain d'ironie.

Je traque ton discours, je traque ton derrière,

J traque tous tes hommes quand ils renvoient les charters,

Même les plus tranquilles deviennent vénères en tant de guerre.

Give the faya hého, give the faya hého.

Enfants d'immigrés tout ce qu'on fait nos parents nous donne le droit,

De ne pas douter de ce que l'on est, de ce qu'on fait là.

Les valeurs se perdent aucun ne les ramènera.

Mes couleurs au drapeau car trois ne suffisent pas,

On ne choisit pas où on naît pas toujours où on va,

Frères sans papiers, donnant leurs au moins le choix,

On tue même les hommes certains deviennent des proies,

On crée des lois pour ça !

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,

Une fois de plus la machine est lancée,

Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,

Une fois de plus la sentence est tombée.

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,

Face à l'adversité ici je reste.

Tu ferme ta porte mais t'es le bienvenue chez moi,

Mon identité grand sans cesse !

Né en France, YEAH, je l'aime c'est ma terre

Quand elle respecte ces fils, et qu'elle nous considère,

On reste droit, fiers, nos racines, nos pères,
Fruit d'une histoire commune , amour et haine vont de paires. Hisser trois couleurs sur le drapeau
Ne suffisent plus à colorer ce tableau,
De ce pays, de ce peuple aussi beau,
L'identité ne se résume pas à un mot.

Ce qu'ont fait nos pères, quitter, ou fuir leur terre,
Changer d'hémisphère, gare à tous ces setters,
L'adaptation à cette nation
S'est faite à la sueur de leur front,
Ici gagner une galère pour trouver des repères,
Acclimater les terres, aujourd'hui plus qu'hier
Tant de questions de confusions,
Être français n'est pas qu'une décision !

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,
Une fois de plus la machine est lancée,
Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,
Une fois de plus la sentence est tombée.

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,
Face à l'adversité ici je reste.
Tu fermes ta porte mais t'es le bienvenue chez moi,
Mon identité grandit sans cesse !

Je prends sur moi et mes écrits se précisent,
Encore un texte qui dévoilent vos faiblesses (faiblesses)
Ce qui émane de vos dires blesse en somme,
Je les protègent quand on touche aux miens ,
Aussi étranger que quand on me parle de noblesse (noblesse)
Et toutes vos lois ne s'appliqueront à personne.
Tu prends ce qui t'intéresse immigration sélective,
Tu chantes la Marseillaise comme une sanction punitive,
Ton identité nationale reste, encore une belle connerie
Bien plus qu'une alternative,
Cesse de nous prendre pour des idiots,
Ta politique se cache derrière tes mots,
Cesse de nous prendre pour des idiooooots !!

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,
Une fois de plus la machine est lancée,
Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,
Une fois de plus la sentence est tombée.

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,
Face à l'adversité ici je reste.
Tu fermes ta porte mais t'es le bienvenue chez moi,

Mon identité grandit sans cesse !

Give me again (x4)

Tous ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,

Tu fermes ta porte mais t'es le bienvenue chez moi.

89. SDF – DUB INCORPORATION

Trop d'hypocrisie, la France leur a menti

(Refrain) :

Sans domicile fixe

L'homme qui n'a pas de toit aux yeux du monde est condamné

Oh France, regarde tes fils

Pour un instant solutionner leurs problèmes

Ta politique néglige, est-ce un mot d'ordre, une directive ? (non, non)

Tuant le cœur des hommes, semant la haine

Non ce n'est pas un film un scénario propre et clean (non, non)

Enfermé dehors sans mise en scène

Je suis l'employeur qui a perdu son taf

Car tu perds les pédales quand femme et enfants se cassent

Je suis le clandestin vivant dans la rue, dans l'angoisse

Je suis le grand-parent sans retraite efficace

Je suis le chômeur longue durée qui ne fait que boire la tasse

Je suis l'adolescent qui a fuit les menaces

D'un père trop violent et d'échecs si tenaces

Quand la rue t'inspire violence, hélas

(Refrain)

Jamais seul dans cette galère

Le quotidien l'entraîne dans des fonds face à lui-même

Assume sa vie en plein air

Fait face aux moribonds, il luttera quoi qu'il advienne

Donet's te rwouje (x6)

Au clair de lune d'une triste réalité

A vivre au coin des rues dans la précarité

Livrés à eux-mêmes aux quatre vents des villes

Dans ce nid, cet dôme, c'est toujours les mêmes qu'on dénigre

La main tendue à qui demande la charité

C'est les mêmes qu'on pénalise, et on me parle d'égalité

La situation se cristallise

Pauvres et riches s'enlissent chacun de leurs cotés

(Refrain)

Trop d'hypocrisie, la France leur a menti

Ils marchent de ville en ville, sans frontières, sans sous, survivent.

90. RUDEBOY – DUB INCORPORATION

Refrain :

Call me say rudeboy

In a dance hall reggae music I
Would you watcha di test
I give you big boy contest now
So would you tell me now

Ne cherche pas a test même si ton gun est rangé
Tu ne sait jamais ce qu'il peut t'arrivé
Car babylone te rend mauvais
Car babylone te rend mauvais
En grainé dans le vice tu commence a manqué de respect

C'est dur de faire face a la vie quand elle nous a jamais aidé
Élevé dans un 25 m²
Élevé dans un 25 m²
Tu passe tes journée dans un décor de béton armé
Un quotidien synonyme de morosité
Droit chemin ou réalité tu crois être bon mais t'es mauvais

Refrain

Tu te met a rêvé du pouvoir dans l'illégalité
C'est a partir de la que tu commence a déconner
Par l'argent facile t'as été tenté
Par l'argent facile t'as été tenté
Un gars ta mal parlé ses mots brisaient ta solidité
Tranquille pour toi tu as choisi la facilité
Tu as commencé a sombré
Les barreaux ne feront que te l'appeler...

So listen rudeboy,
Fais bien attention car au bout du chemin peut être
La mort la prison, Ne joue pas les bad boy et passe
A l'action avant de n'avoir comme choix la tombe ou la détention
Mais dit moi qui vas t'aider, encore une fois seul face
Aux difficultés, non ce n'est pas ce système qui va te
relever, tu recherche des amis mais n'y trouve que des associés...
Plus tu deviens méfiant, moins tu deviens confiant
Car je sais que l'amour non tu n'as pas connu souvent
Cela fait bien trop longtemps qu'on en prend plein les dents
On crache nos sentiments pour mieux rentré dedans

Refrain

Babylone système met en marge les fans de reggae
Mais ça ne sert a rien man de généraliser
Tous les enfants de jah ne virent pas au cliché
Quand certain musiciens sont simplement inspirés
Un simple hommage a jah sans joints ni faux rastas

Simple message au roi man que je sent si près de toi
Fondateur d'une famille unissant tous miens
Je suis fou du messi mais rudeboy je n'en suis rien
Rudeboy je n'en sais rien

91. MARINE – DIAM´S

Marine,
Tu sais ce soir ça va mal,
J'ai trop de choses sur le cœur
Donc il faudrait que l'on parle,
Marine,
Si je m'adresse à toi ce soir
C'est que t'y es pour quelque chose,
T'as tout fait pour que ça foire.
Marine,
Dans le pays de Marianne,
Y a l'amour,
Y a la guerre,
Mais aussi le mariage.
Marine,
Pourquoi tu perpétues les traditions ?
Sais tu qu'on s'ira des millions à payer l'addition.
Ma haine est immense,
En ce soir de décembre.
Quand je pense à tous ces gens que tu rassembles.
Tu sais,
Moi je suis comme toi,
Je veux qu'on m'écoute.
Et tout comme toi,
J'aimerais que les jeunes se serrent les coudes.
Marine,
T'as un prénom si tendre,
Un vrai prénom d'ange,
Mais dis-moi ce qui te prend.
Marine,
On ne sera jamais amies
Parce que ma mère est française
Mais que je ne suis pas née ici.
Marine,
Regarde-nous,
On est beau.
On vient des 4 coins du monde
Mais pour toi on est trop.
Ma haine est immense quand je pense à ton père.
Il prône la guerre quand nous voulons la paix.

{Refrain:}

Donc j'emmerde...

J'emmerde...

J'emmerde qui ?

Le Front National !

Moi j'emmerde...

(J'emmerde...), j'emmerde...

(J'emmerde...), j'emmerde qui ?
Le Front National.
Moi j'emmerde...
(J'emmerde...), j'emmerde...
(J'emmerde...), j'emmerde qui ?
Le Front National.

Marine,
Tu es victime des pensées de ton géniteur.
Génération 80 on a retrouvé notre fureur.
Marine,
T'avais l'honneur d'être proche de l'ennemi,
D'installer un climat paisible dans nos vies.
Mais Marine,
T'es forcément intelligente.
T'as pas songé à tous ces gens que t'engraines dans l'urgence,
Marine,
T'es mon aînée et pourtant je ne te respecte pas,
Il m'a fallu faire ce choix.
Marine,
Tu pouvais briser la chaîne,
Prendre la parole et nous rendre nos rêves.
Mais Marine,
T'as fait la même connerie que lui
Penser que le blanc ne se mélange pas à autrui.
Marine,
On ne s'ra jamais copine parce que je suis une métisse
Et que je traîne avec Ali.
Marine,
Plus je te déteste, mieux je vais.
Et plus je proteste et moins nous payons les frais.

{au Refrain}

Marine,
Tu crois vraiment que t'es dans le vrai ?
Que t'as su saisir ta chance,
Et que ton avenir est tracé.
Marine,
Je ne suis pas de ceux qui prônent la haine,
Plutôt de ceux qui votent et qui espèrent que ça s'arrête.
T'as fais couler ce navire Marine,
J'ai peur du suicide collectif des amoureux en couleur.
Marine,
Pourquoi es-tu si pâle ?
Viens faire un tour chez nous c'est coloré, c'est jovial.
Marine,
J'aimerais tellement que tu m'entendes,
Je veux bien être un exemple quand il s'agit de vous descendre.

Marine,
Tu t'appelles Le Pen,
N'oublie jamais que tu es le problème
D'une jeunesse qui saigne.
Viens, viens,
Allons éteindre la flamme,
Ne sois pas de ces fous qui défendent le Diable.
Marine,
J'ai peur que dans quelques temps tu y arrives
Et que nous devions tous foutre le camps

{au Refrain, x2}

92. FERME LES YEUX ET MAGINE TOI – SOPRANO

Blacko

Ca n'arrive qu'aux autres, on en réalise pas tant que ça ne nous touche pas
On sait très bien ce qui se passe ailleurs mais on ose se plaindre
Relativise, ferme les yeux, imagine toi
Tu verra comme ta vie est belle

Fermes tes yeux et imagine ta vie, dans ces pays où les hommes politiques sont en treillis
Où la liberté d'expression est une conspiration, où le dollar civilise avec des canons, où on peut mourir d'une simple fièvre, où les épidémies se promènent sans laisse
Crois-tu vraiment tenir sous la canicule de ces pays où pendant 2mois, tu bronzes, eux toute l'année ils brûlent?
Imagine ta vie sans eau potable, une douche les jours de pluie, pas de bouffe ni sur la table
Imagine toi dans un hôpital avec une maladie incurable, une maladie qui te juge coupable
Imagine toi enfermé comme Natacha Kampoush, ou brûlé comme Ama Galaidou dans le bus
Ouvre les yeux maintenant et avant d'insulter la vie réfléchis dorénavant

Refrain

Fermes les yeux, imagine toi quelque part en Afrique, dans un village bâti de terre sous un soleil de plomb, imagine l'air chaud et lourd, cette étendue désertique, ce maigre trou pour de chaînes, ce gamin et ce bâton
Imagine cette longue marche que tu dois accomplir afin que tes bêtes puissent paître et se rafraîchir, ces 30 bornes à faire, ces voleurs de bétails et leur kalachnikov qui tirent sans réfléchir
Imagine Madagascar et ses montagnes d'ordures, imagine tes 8ans et tes pieds sans chaussures, imagine tes mains dans les détritrus pour un bout de pain, mec tu t'y habitues
Imagine Paris et son périphérique, quelque part sous un pont pas loin du trafic, imagine toi sous un duvet sale luttant contre le froid, luttant contre la dalle.
Maintenant imagine toi dans ta voiture, bloqué dans les embouteillages, l'homme sort lentement de sa couverture, l'homme a ton visage
(Imagine) Dis-moi ce que tu ressens, le regarde-tu autrement?
Avant d'insulter la vie, réfléchis dorénavant

Refrain

Karl, imagine toi sans la musique, la santé abîmée par les 3/8, les allers-retours aux assedics
Said, imagine toi sans cette réussite en galère, juste le SMIC, prisonnier de cette tour de brique
Imagine toi sans Sniper, moi sans psy4, et ces bons moments que d'autres ne connaissent pas
Imagine un peu nos vies sans tout ça, c'est pour ça, remercions dieu pour tout ça

Pardon pour les jours où je me plaint, les jours où je ne vois que moi, mon nez et pas plus loin
Pardon pour toutes ces fois où j'ai grossi mes problèmes, pour toutes ces fois où j'ai fait tourné le monde sur moi-même
Ferme tes yeux juste une seconde, vois la misère du monde, et ta place dans tout ça?
Prenons conscience de la chance qu'on a et tu verra peut-être que la vie est belle

Ohhhhhh yeahhhh ohhhhhh Blackoooo Sopranooooo

Refrain

93. LES ENFANTS DU GUETTO – KENZA FARAH

Malik est fort, Il a 10 ans
C'est un grand ne lui dites pas le contraire
Ses parents sont morts il y'a deux ans
tombés sous les balles
A 8ans c'est lui qui les enterrent
Il est le grand frère de 4 petites sœurs
il a promis à son père avant de partir
Qu'il les protégerait jusqu'à sa dernière heure
A chaque instants que la vie pourra lui offrir
Et la haine dans ses yeux oui s'éclaire à chaque fois
Que son regard croise quelques soldats
Malik et ses sœurs habitent Bagdad
Au milieu du bruit des attentas
Ces deux dernière années n'ont été que combats
Survivre ici bas et aussi se nourrir
difficile mais Malik ne baisse pas les bras
Il tiendra sa promesse et partira martyr

Refrain :

C'est pour les enfants du monde
De tous les ghettos de la terre
Ceux du tiers monde
ceux qui vivent la guerre
Seuls sous les bombes et les décombres
Les enfants qui tombent a 6 ans comme militaire
Pour ces enfants du monde qui font face à la misère aux guerres civiles et a
l'esclavage moderne
De Brazzaville à Manu Berg
Résonne les chants des enfants de la terre

Nous sommes au Cambodge jade à 8 ans
Elle travaille dans les champs avec sa mère
12 heures par jour payée au lance-pierre
A la fin du mois 50\$ comme salaire.
L'année dernière au mois de décembre
On a vendu sa sœur pour payer les dettes
Sa mère regrette et dans sa chambre
Elle pleure tous les soirs au chevet de son père
Une femme a payé chère car elle était vierge
Dans 2 - 3 années est ce le sort qu'on lui réserve ?
Elle ne fait qu'y penser dans les rizières
Et ses yeux pleurent des rivières
Son pays porte encore les traces d'un génocide
Un peuple humilié décimé par les khmer,
Jade a trop souffert c'est ce que le sort décide
Il guidera ses pas sur une mine enfouie sous terre.

REFRAIN:

C'est pour les enfants du monde
de tous les ghettos de la terre
Ceux du tiers monde
ceux qui vivent la guerre
seuls sous les bombes et les décombres
Les enfants qui tombent à 6 ans comme militaires
Pour ces enfants du monde qui font face à la misère aux guerres civiles et à
l'esclavage moderne
De Brazzaville à Manu Berg
Résonne les chants des enfants de la Terre

Pablo a 12 ans vit en Colombie
C'est un enfant des ghettos de Bogotá
Il traîne la nuit il dit que son meilleur ami
C'est celui à sa ceinture, son beretta
Il est payé et ses contrats
C'est d'exécuter des types pour la mafia
Sa grand- mère l'élève depuis son plus jeune âge
Depuis que sa mère avec la drogue s'est mise en ménage.
C'est un enfant tueur comme il y en a tant
Il sait que d'une minute à l'autre un contrat l'attend
C'est un vaillant Malgré ces 12 ans
Il a déjà plusieurs fois fait couler le sang
Il sait que désormais c'est lui l'homme de la famille
Sa grand-mère survit grâce à l'argent qu'il lui ramène
Elle prie pour lui la nuit ne cesse de dire amen
Pourtant face à ce mur ce soir C'est lui qu'on fusille

REFRAIN :

C'est pour les enfants du monde
De tous les ghettos de la Terre
Ceux du tiers monde
ceux qui vivent la guerre
seuls sous les bombes et les décombres
Les enfants qui tombent à 6 ans comme militaire
Pour ces enfants du monde qui font face à la misère, aux guerres civiles et à
l'esclavage moderne
De Brazzaville à Manu Berg
Résonne les chants des enfants de la terre

94. ENCORE UN AUTRE HIVER

Encore un autre hiver,
un hiver ordinaire,
des familles à la ramasse,
et des soupes à la grimace.

Encore des mots sans cesse,
des serments, des promesses,
nos illusions qui s'envolent
aux vents des belles paroles

Sous notre bleu, blanc, rouge
impuissant, rien ne bouge.

Encore un horizon,
comme un mur de prison,
des prophètes et des archanges
mais jamais rien ne change

Encore toutes ces enfances,
nées du côté de pas de chance,
des parents qui démissionnent
et des écrans qui fonctionnent.

Mais qu'ils soient bleus, blancs, rouges;
les vœux, les discours, rien ne bouge,

Il était un pays qu'on citait en exemple,
qui disait droit de l'homme, égalité des chances,
un pays de bien vivre, autant que d'espérance,
Il était une fois mon beau pays de France,

Encore un autre hiver,
et si peu de colère,
les plus fragiles qui cassent,
et que veux tu qu'on y fasse.

Encore un peu d'espoir,
Moins laid de voiles noires,
Partout des femmes et des hommes,
qui s'élèvent et qui donnent.

Encore une chanson
qui dit simplement non,
des notes qui lèvent encore,
des Restos contre le sort.

Et des gens qui bougent encore.
Et des gens qui rêvent encore.
Pour inverser les sort
Et pour y croire encore
Il en faudra encore

(x3) Et nous on chante encore
Et de plus en plus fort

Encore, Encore, Encore...

95. Y'EN MARRE – TIKEN JAH

On en a marre
L'Afrique en a marre marre marre
On en a marre
Le peuple en a marre marre marre

Des journalistes assassinés
Parce que des présidents assassins
Des généraux aux commandes
Des populations opprimées
Des aides aux pays détournées
Des populations affamées
Les fonds du pays dilapidés
Les droits de l'homme ignorés

On en a marre
L'Afrique en a marre marre marre
On en a marre
Le peuple en a marre marre marre

Après l'abolition de l'esclavage
Ils ont créé la colonisation
Lorsque l'on a trouvé la solution
Ils ont créé la coopération
Comme on dénonce cette situation
Ils ont créé la mondialisation
Et sans expliquer la mondialisation
C'est Babylone qui nous exploite

On en a marre
L'Afrique en a marre marre marre
On en a marre
Le peuple en a marre marre marre

Faut qu'on arrête de cautionner ça,
La vie de nos frères ne compte pas pour cette bande de vanpayas

Stoppons les guerres, gardons la foi
Faya sur tous les chefs d'état qui nous envoient tuer nos brothers
Ils ne nous respectent pas c'est la même chose pour leurs lois
Ils ne regardent même pas quand le peuple réclame ses droits
Ils ne partagent surtout pas l'argent c'est pas qu'y en a pas
Ils ne font rien pour nos sistes qui se vendent pour vivre dans ce monde-là

On en a marre
L'Afrique en a marre marre marre
On en a marre
Le peuple en a marre marre marre

Des présidents assassins
On veut plus
Des généraux aux commandes
On n'en veut plus
Des enfants militaires
On veut plus
Des orphelins de guerre
On n'en veut plus

On en a marre
L'Afrique en a marre marre marre
On en a marre
Le peuple en a marre marre marre

L'Afrique en a marre
De toutes ces machinations
Mon peuple en a marre
De toutes ces manipulations
L'Afrique en a marre
De toutes ces exploitations
Mon peuple en a marre
De toute cette oppression
L'Afrique en a marre